



HAL
open science

Les nouvelles générations de militants écologistes : entre réappropriation et affranchissement des imaginaires collectifs pour réinventer le militantisme

Elisa Fauvernier

► To cite this version:

Elisa Fauvernier. Les nouvelles générations de militants écologistes : entre réappropriation et affranchissement des imaginaires collectifs pour réinventer le militantisme. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04350888

HAL Id: dumas-04350888

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04350888>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Management et culture

Option : Management et cultures créatives

Les nouvelles générations de militants écologistes Entre réappropriation et affranchissement des imaginaires collectifs pour réinventer le militantisme

Responsable de la mention information et communication
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Coline Reille

Nom, prénom : FAUVERNIER Elisa

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 15/09/2023

Mention du mémoire : Très bien

Remerciements

Tout d'abord, je tenais à adresser mes remerciements à ma tutrice universitaire, Coline Reille, pour m'avoir accompagnée dans la définition et ma réflexion autour de ce sujet.

Je tiens également à remercier sincèrement Julie Corchia, premièrement d'avoir accepté de suivre mon travail et mes recherches en devenant ma tutrice professionnelle. Mais surtout, pour ses conseils et sa bienveillance qui m'ont permis d'intégrer des horizons qui ne me seraient pas venus à l'esprit, et qui ont réussi à réveiller ma motivation aux moments où elle s'était amoindrie.

Un grand merci à ma famille, pour qui la thématique de l'écologie est devenue un sujet de tous les jours. Merci à ma mère surtout, qui a effectué un travail de relecture minutieux et m'a offert une écoute hors pair lorsque j'avais des doutes ou des idées.

Merci à mes collègues qui ont souhaité que je leur partage ce travail. À Tiphanie, qui travaillait également son mémoire de fins d'études de m'avoir partagé un grand nombre d'astuces pour la présentation et de soutien pour avancer sur ce travail.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont répondu à mon questionnaire et avec qui nous avons pu échanger sur cette cause commune qu'est l'écologie. Un grand nombre d'entre eux ont fait la démarche d'enrichir mon questionnaire en proposant des réponses pointilleuses. Ces échanges m'auront convaincue de la solidarité et de la bienveillance qui règne chez une grande partie de ces militants écologistes !

Sommaire

INTRODUCTION.....	4
Contexte global et intérêt du sujet de recherche.....	4
Posture de recherche et enjeux théoriques.....	8
Problématisation, définition des termes principaux du sujet et hypothèses de réponse.....	10
Méthodologie de recherche et constitution du corpus.....	12
Méthodologie d'analyse.....	14
Annonce du plan.....	15
I. De nouvelles générations façonnées par les représentations militantes passées....	15
A. Des représentations inter-générationnelles.....	16
1) Des itinéraires variés aux revendications communes.....	16
2) Derrière l'identité revendiquée, des profils similaires.....	19
3) Forger son militantisme en modelant sa vie personnelle.....	22
B. Une marginalisation perpétuée.....	24
1) Une représentation sectaire des militants écologiste.....	24
2) Être "jeune" un critère discriminatoire supplémentaire.....	26
C. Mais une perte de lien entre les générations militantes ?.....	28
1) Boomer VS génération sacrifiée : un affrontement qui éloigne les générations militantes ?.....	28
2) La perte de récits collectifs.....	30
3) Vers un dépérissement du "Nous" militant.....	32
II. L'expansion de nouvelles formes de militantisme.....	34
A) De l'individu au collectif.....	36
1) Un engagement distancié : du "post-it" au "like".....	36
2) Redessiner la sphère collective.....	37
3) L'apparition de nouveaux leaders.....	39
B) Du militantisme à l'activisme.....	42
1) Une défiance qui amène à la désobéissance.....	42
2) Entre héros et martyr.....	45
3) Une stratégie incomprise ?.....	47
C) Militant du quotidien : l'écocitoyen.....	49
1) Aux grands combats, les petits gestes.....	49
2) Inspirer en étant imparfait.....	51
3) Une positivité critiquée.....	53
D) Penser intersectionnalité des luttes.....	55
1) L'émergence d'une écologie plus inclusive.....	55
2) L'insertion dans d'autres mobilisations.....	57

III. Les nouvelles générations : ambassadeurs d'un monde d'après ?	59
A) Angoisse et risque de démobilisation.....	60
1) Une inquiétude symptomatique de la jeunesse.....	60
2) L'éco-anxiété comme point de départ de l'action.....	62
3) L'éco-colère, point de bascule vers l'apathie.....	64
B) Le pire est à venir ?.....	66
1) Un contexte qui contraint les imaginaires.....	67
2) Raconter la fin du modernisme : l'effondrement.....	69
3) Penser le pire pour prévoir le meilleur ?.....	71
C) L'invention de nouveaux récits fondateurs.....	73
1) Dessiner un monde souhaitable.....	73
2) Dévier les règles traditionnelles : la bifurcation.....	75
 CONCLUSION	 77
Synthèse.....	77
Limites et ouverture.....	81
 Bibliographie	 82
Corpus.....	82
Bibliographie raisonnée.....	117
Annexes.....	117

INTRODUCTION

Contexte global et intérêt du sujet de recherche

En 2016, l'enquête "Génération What?"¹ menée par la sociologue Anne Muxel auprès de 20 000 français révèle que l'environnement est la première préoccupation des 18-34 ans. Ces dernières années, les enjeux écologiques prennent plus d'ampleur dans le débat public. Cette visibilité accrue est rendue possible par des militants qui conquièrent les médias afin de diffuser leur cause, ou bien d'une manière moins sincère par certains individus qui profitent de cette tendance pour verdir leur image. Notre société vivrait alors une forme d'écologisation², qui tend vers une prise de conscience de plus en plus globale des enjeux environnementaux et climatiques. Cette préhension croissante des citoyens occidentaux amène alors certains individus à s'engager dans le militantisme écologique. Pourtant, les revendications écologiques ne sont pas nées d'hier. Depuis 1896, grâce au scientifique suédois Svante Arrhenius³, nous savons que le réchauffement climatique est lié à la combustion d'énergies fossiles. En 1972, la conférence des Nations Unies sur l'environnement place les enjeux écologiques parmi les préoccupations internationales. Sans oublier la multitude de catastrophes environnementales auxquelles nos sociétés ont été confrontées en direct à travers leur télévision. Marées noires, déforestation, sécheresses... tant d'alertes qui n'ont pas changé la situation. Premiers spectateurs de cette planète qui brûle, les nouvelles générations ont été conçues et ont grandi dans ce climat d'inquiétude vis-à-vis de leur futur. Ces générations futures, telles qu'elles furent nommées lors des premiers sommets mondiaux pour l'environnement, promettaient à l'époque d'avoir un avenir serein grâce à la mise en place d'actions réelles pour l'environnement.

Cependant, près de 50 ans après la conférence des Nations Unies sur le développement, les engagements environnementaux sont encore insuffisants et la situation climatique

¹ MUXEL Anne et MARDON Céline pour Yami2, Upian et France Télévisions (2016) La consultation Generation What ? Europe & Pays arabes (Etude). <https://sciencespo.hal.science/hal-03097941v1>

² MORMONT Marc (2013) « Écologisation : entre sciences, conventions et pratiques », Natures Sciences Sociétés, vol. 21, no. 2, pp. 159-160.

³ DAMIAN Michel (2019, 13 mai) Les climatologues s'inquiètent : les nouveaux modèles pointent vers un réchauffement de 5°C, Reporterre. Récupéré le 12 avril 2023 de : <https://reporterre.net/Les-climatologues-s-inquietent-les-nouveaux-modeles-pointent-vers-un-rechauffement-de-5oC>

s'aggrave. Cette jeunesse, à laquelle on juxtapose empiriquement le qualificatif "d'avenir" est contrainte de se construire dans un monde incertain, en s'imaginant dépossédée d'un certain confort dont les générations antérieures ont bénéficié.

En tant que relève générationnelle, cette jeunesse pâtit non seulement de ces dérèglements climatiques, mais est de surcroît incombée d'un devoir : stabiliser la situation environnementale. Certains discours optimistes érigent alors ces jeunes au rang de Génération Climat, rendant inhérente à ces nouvelles générations leur sensibilisation à l'écologie. Le 15 mars 2019, dans les pas de l'activiste Greta Thunberg, plus de deux millions de jeunes défilent dans les rues du monde entier pour une "*grève mondiale de la jeunesse pour la défense du climat*". Parmi les déclencheurs de cette mobilisation, on retrouve ce mythe d'une "*dernière génération à avoir une chance réaliste de prévenir une catastrophe*"⁴ tel que le décrit Linus Steinmetz, 15 ans, qui a participé à chacune de ces manifestations en 2019.

Ce premier souffle d'espoir et de mobilisation collective va cependant être stoppé par l'épidémie de la Covid-19. La jeunesse est confinée et sa santé mentale n'en sort pas améliorée : "*Covid-19 : les cas de dépression chez les jeunes se multiplient*" titrait le journal Le Point en février 2023. Ce point de vue est confirmé par les jeunes eux-mêmes, selon le sondage Odoxa-Dentsu consulting⁵ qui estimait que 85% des 15-30 ans pensent que de toutes les générations, c'est la jeunesse qui sera à l'avenir la plus pénalisée par les conséquences de la crise sanitaire. À l'époque, ce constat paraît unanime. Le mercredi 14 octobre 2020, au cours d'une interview télévisée, le président de la République Emmanuel Macron affirme le célèbre "*C'est dur d'avoir 20 ans en 2020*". Cette pause obligatoire aura renforcé les craintes des nouvelles générations qui ne se sont pas évaporées avec la fin du confinement. En décembre 2020, dans l'enquête "*Il est temps de faire une première analyse*"⁶ 69% des répondants qui sont investis par l'écologie considèrent que leur vie sera "*plutôt pire*" que celle de leurs parents. Si elle peut être source de démotivation, cette vision

⁴ GARRIC Audrey (2019, 24 mai) La naissance d'une "génération climat". Le Monde. Récupéré le 10 mai 2023 de :

https://factuel.univ-lorraine.fr/sites/factuel.univ-lorraine.fr/files/files/2019/u85/generation_climat_0.pdf

⁵ ODOXA-SENTU consulting pour France Info et Le Figar (2020, 18 et 19 novembre) Covid-19 et confinement, une jeunesse sacrifiée ? (Etude) Récupéré de :

<https://www.odoxa.fr/sondage/jeunes-leurs-aines-jeunesse-bien-generation-sacrifiee/>

⁶ Quantité Critique (2020, décembre) Il est temps de faire une première analyse (Etude) Récupéré de : https://www.time-to-question.com/iet_rapport_sociologique.pdf

assombrie de leur futur ne semble pas freiner tous les jeunes sensibilisés. La mobilisation des nouvelles générations d'écologistes reprend son cours durant les années post-covid et se manifeste sous de nouvelles formes. Les images de jeunes militants menant des opérations chocs de désobéissance civile se multiplient, sans toujours bénéficier d'un relai positif de la part de la presse. *“Éco-activistes radicaux : la grande galerie des petits bouffons”* réagissait le 11 novembre 2022 le journal Valeurs Actuelles⁷ suite à la multiplication d'actes de vandalisation d'œuvres d'art par des jeunes activistes. Dans ce contexte d'urgence climatique, le combat de ces nouvelles générations d'activistes paraît conditionné par leur représentation dans la sphère publique. En témoigne la journaliste Salomé Saqué dans son livre *Sois jeune et tais-toi*⁸ : *“Parmi ces enjeux chers à la jeunesse, la question environnementale fait l'objet d'un sous-traitement médiatique et ses militants d'une caricature qui irrite grandement une partie de ma génération; ce qui a pour effet de creuser la fracture intergénérationnelle”*. Contrairement à cet idéal d'une Génération Climat, seule une minorité de jeunes s'engage réellement pour la cause écologique, et n'est pas représentative de l'ensemble d'une génération. Ainsi, lorsqu'ils s'engagent, les jeunes seraient tantôt idéalisés et encouragés à en faire davantage, tantôt critiqués pour leur radicalité. Au contraire, les moins engagés se trouvent caricaturés sous les traits d'une flemme inhérente à la génération Z, qui déteint même sur la représentation des jeunes militants engagés.

Face à cet immobilisme généralisé, les nouvelles générations multiplient des actions souvent innovantes, visant à médiatiser la cause écologique. Pour fédérer ces activistes anonymes, de nombreux militants ont pris d'assaut les réseaux sociaux et les micros des médias pour s'ériger en porte-paroles de cette jeunesse. Ce conglomerat de militants, s'incarne désormais par des visages familiers devenant de véritables leaders pour les nouvelles générations. Ces personnalités nouvelles semblent apporter un élan positif au mouvement écologique, sans toutefois suivre les mêmes chemins. La militante Camille Etienne, sans doute la plus médiatisée d'entre eux, est décrite comme la *“porte-voix*

⁷ Rédaction de Valeurs Actuelle (2022, 11 novembre) *Eco-activistes radicaux : la grande galerie des petits bouffons*. Valeurs actuelles. Récupéré le 11 mai 2023 de : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/eco-activistes-radicaux-la-grande-galerie-des-petits-bouffons>

⁸ SAQUÉ Salomé (2022, Octobre) *Sois jeune et tais-toi*. Éditions Pavot.

hypersensible et hyperactive » de cette « *génération climat* » selon le Monde⁹. Pour faire mouvement, ces nouvelles générations réinventent également la notion de collectif, en s'associant dans des structures collaboratives et plus horizontales. Face à des associations écologiques qui frôlent la crise de la cinquantaine, de nouveaux collectifs sont créés et gérés par des jeunes militants. Du mouvement *Youth for Climate* créé pour organiser les marches pour le climat, au plus juvénile *Dernière Rénovation* dont les actions de désobéissance civile ont remué les médias français en seulement un an d'existence du collectif.

En ce sens, là où les précédentes générations engagées dans la cause écologique ont échoué à convertir la cause environnementale en une cause globale, il convient d'étudier les mécanismes communicationnels utilisés par ces nouvelles générations qui font mouvement. Si le combat de ces nouvelles générations est seulement naissant, il est d'ores et déjà utile d'étudier les représentations qu'ils cherchent à construire pour se fédérer et convaincre plus largement à s'engager dans la mouvance écologiste. Il s'agit ainsi d'analyser l'identité collective élaborée par ces militants en appréhendant « *la multiplicité des acteurs qui y œuvrent, s'y engagent et s'en désengagent* »¹⁰. Comme l'indique Michaël Voegtli, docteur en science politique et en sociologie, pour comprendre cette émergence du collectif, il s'agit de s'intéresser à ce qui fait l'engagement, mais également aux processus qui découragent les militants afin de mieux les dépasser.

Par leurs mobilisations symboliques et leurs prises de paroles calculées, ces nouvelles générations, en cherchant à remuer le système en place, font bouger les lignes directrices du militantisme écologique. Mues par les émotions qui motivent ou ralentissent leur engagement, elles s'inspirent de leur expérience et histoires personnelles pour attirer d'autres individus à rejoindre leur combat. Entre récupération des combats passés et appropriation de nouveaux codes, ces jeunes militants vont renouveler les manières de militer pour l'environnement et jouer sur leurs représentations aux yeux des individus non convertis.

⁹ IRIBARNEGARAY Léa (2021, 29 janvier) Camille Etienne, 22 ans, porte-voix « hypersensible et hyperactive » de la « génération climat ». Le Monde. Récupéré le 8 mai 2023 de : https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/01/29/camille-etienne-porte-voix-de-la-generation-climat_6067996_4401467.html

¹⁰ VOEGTLI Michaël. « Identité collective », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 292-299.

Posture de recherche et enjeux théoriques

Depuis les premières mobilisations ouvrières, les mouvements sociaux constituent un objet de recherche pour les sciences de l'information et de la communication. L'apparition des "*Nouveaux mouvements sociaux*" dans les années 1960, qui accueille notamment les premières vagues organisées de militants écologistes, vont permettre d'élargir les champs d'étude des militantismes. Nous allons appuyer nos recherches sur ce qui fait mouvement, et forme une identité collective. Cette notion d'identité collective a été définie par Debra Friedman et Doug McAdam comme "*une annonce individuelle d'affiliation, de relation avec les autres. Appartenir à une identité collective c'est reconstituer le moi individuel autour d'une identité nouvelle et valorisée*"¹¹. Cette étude de l'identité collective nous permettra d'étudier les points communs entre les nouvelles générations militantes et leurs prédécesseurs. Nous nous intéresserons aux représentations et aux points d'identification qui rassemblent ces générations, mais également les critiques communes répétées au fil des générations.

Pour continuer vers une étude plus poussée du militantisme écologique de la génération Z, nous devons comprendre les héritages symboliques qui lui ont été légués par ses prédécesseurs. Nous nous intéresserons au phénomène de perte de liens entre ces générations militantes, voire à l'affrontement inter-générationnel souvent suscité par la cause écologique.

Nos recherches porteront plus spécifiquement sur des enjeux propres aux nouvelles générations. On peut notamment parler du processus de subjectivation qui touche les jeunes adultes. Elle est définie comme "*la construction de soi d'un individu en tant qu'être singulier mu par la volonté de penser et d'agir par soi-même, de construire sa propre existence sans que cela lui soit imposé par la tradition, par la société ou par les règles de la vie collective*"¹². Cette construction d'un "soi" nous conduira vers les nouvelles représentations du militantisme écologique revendiquées par la génération Z. Pour étudier ces nouveaux mythes qui sont utilisés par les militants et viennent les segmenter, il sera

¹¹ MCADAM Doug (1999, 22 novembre) Political Process and the Development of Black Insurgency, 1930-1970. Deuxième Edition. The University Of Chicago.

¹² PLEYERS Geoffrey. « Engagement et relation à soi chez les jeunes alteractivistes », Agora débats/jeunesses, vol. 72, no. 1, 2016, pp. 107-122.

important de s'intéresser à l'utilisation des réseaux sociaux comme support de diffusion du militantisme mais également le rapport individualisé qu'ils engendrent.

Enfin, nous accorderons une importance aux récits actuels et à leur rapport aux futurs. Nous pourrions ainsi étudier les émotions qu'ils souhaitent contrer ou susciter. Ce rapport aux émotions semble fondamental dans l'analyse de cette génération qui est la plus impactée par le sentiment d'éco-anxiété.

Entre inquiétude et démobilité, nous nous intéresserons à la construction de nouveaux imaginaires : récit de bifurcation, collapsologie, décroissance... Pour cela, il faudra étudier leur position originale entre déconstruction de nos sociétés actuelles et appréhension du futur.

Problématisation, définition des termes principaux du sujet et hypothèses de réponse

Au travers de ce travail de recherche, la question à laquelle nous tenterons de répondre aborde les manières dont ces nouvelles générations engagées vont renouveler le militantisme écologique et se traduit par ce questionnement :

Dans quelle mesure les nouvelles générations de militants écologistes se réapproprient et s'affranchissent des imaginaires collectifs passés pour contribuer à la construction d'une nouvelle forme de militantisme ?

Selon Jacques Lagroye *«Le militantisme peut être appréhendé comme une forme de participation active, non salariée, non orientée prioritairement vers l'obtention de profits matériels, et généralement présentée comme exemplaire puisque son intensité témoigne de l'importance et de la valeur qu'on peut accorder aux activités de l'organisation»*¹³. Dans ce travail de recherche, nous étudierons le militantisme écologique dans son ensemble et plus particulièrement d'un point de vue générationnel. Pour ce faire, nous établirons des comparaisons entre les façons dont les premières générations de militants revendiquaient la cause écologique dès les années 1960, avec les représentations des jeunes militants contemporains. Partant du postulat de Pierre Bourdieu selon lequel *«la jeunesse n'est qu'un*

¹³ Fillieule, Olivier, et Bernard Pudal. « 8. Sociologie du militantisme. Problématisations et déplacement des méthodes d'enquête », Éric Agrikoliansky éd., Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux et contestations dans les sociétés contemporaines. La Découverte, 2010, pp. 163-184.

mot”¹⁴, il nous faut définir ce que nous entendrons dans le reste de notre développement par “jeunes”, ou “nouvelles générations de militants”. Frédéric Dabi, directeur de l’institut de sondages français IFOP, désigne trois fractures générationnelles qui distinguent la jeunesse française des autres générations vis-à-vis de l’écologie¹⁵. Les résultats des études menées par l’IFOP permettent de qualifier de “jeune” les français de moins de 30 ans, par leur distinction des autres tranches d’âge dans leurs visons et réflexions. Chez ces jeunes, on constate une fracture intergénérationnelle dans le sens où “87% des jeunes se considèrent comme une génération à part” alors qu’en 1957, seulement 16% des jeunes partageaient ce point de vue. Prenant la suite d’une génération de militants soixante-huitards dont beaucoup se sont dirigés vers l’écologie, une partie de cette nouvelle génération partage une forme d’éco-anxiété qui vient mobiliser certains d’entre eux. Nous avons donc choisi de recentrer notre étude et notre corpus d’analyse uniquement envers des jeunes militants engagés dans la cause écologique. Toutefois, pour ne pas échapper à une lecture générationnelle, il convient d’établir une certaine tranche d’âge plus précise à étudier. Selon Frédéric Dabi, une autre fracture traverse la jeunesse elle-même et distingue les 18-24 ans des 25-30 ans en fonction de leurs opinions politiques. Dans le cadre de notre travail, nous nous concentrerons donc principalement sur les jeunes militants entre 18-24 ans qui, d’après notre analyse de leurs comportements sur les réseaux sociaux, partagent davantage de références et de discours communs. En effet, ils font partie intégrante de la génération Z qui, selon Elisabeth Soulié, anthropologue et auteure de l’essai “*La génération Z aux rayons X*” donne “*le rythme des réseaux sociaux, fait et défait les tendances*”¹⁶. En apportant à la cause écologique leur maîtrise des codes sur les réseaux sociaux, ainsi qu’une vision distincte des générations militantes qui les ont précédées, les jeunes militants vont faire évoluer le militantisme écologique. Ainsi, c’est en ce sens que nous parlerons de “nouvelles” formes de militer ou de “renouvellement” du militantisme écologique en général.

¹⁴ BOURDIEU Pierre (1978) « La jeunesse n’est qu’un mot », entretien avec A.-M. Métaillé, « Les jeunes et l’emploi », Association des âges, p. 520-530, rééd. dans Questions de sociologie, Paris, Minuit, 1984, p. 143-154.

¹⁵ DAGEVILLE Elisa (2022, Octobre) L’éco-anxiété chez les jeunes (Etude) Récupéré le 22 juin 2023 de : https://www.pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/ed_2022_leco-anxiete_chez_les_jeunes_4.pdf

¹⁶ SOULIÉ Elisabeth (2023, 1er février) La Gen Z, qui sont-ils vraiment ?. France Inter. (AUDIO) Récupéré le 22 juin 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mercredi-01-fevrier-2023-1328524>

La construction de cette problématique nous a permis de faire découler trois grandes hypothèses de réponse qui viennent expliquer ce renouvellement des imaginaires portés par les militants écologistes :

- Le militantisme des nouvelles générations est façonné par les représentations des générations qui les précèdent.
- Les nouvelles générations engagées permettent l'expansion de nouveaux mythes militants.
- En se positionnant face à leur futur incertain, les jeunes militants font la promotion d'un futur à l'image de leur engagement.

Méthodologie de recherche et constitution du corpus

Afin d'analyser les nouvelles générations de militants écologistes ainsi que des structures qui les regroupent, nous nous intéresserons à plusieurs personnalités influentes entre 18 et 24 ans qui se présentent en tant qu'activistes pour l'écologie sur leurs réseaux sociaux. La sélection de ces militants est justifiée par leurs visions ainsi que leurs typologies de contenus différents, mais qui sont les plus représentatifs, d'après la veille et les recherches effectuées, de la communication réalisée par les nouvelles générations de militants. Chaque militant dispose d'une taille de communauté différente, ce qui nous permettra d'étudier les différents niveaux d'engagement de leurs followers plus ou moins nombreux. Tous les militants étudiés montrent leur visage et leur nom sur les réseaux sociaux, et partagent leur vie personnelle d'une manière plus ou moins poussée.

- Camille Etienne : une activiste qui permettra de nourrir mon analyse grâce à la diffusion de ses contenus sur les réseaux sociaux, les vidéos et la série qu'elle a réalisées ainsi que ses différentes prises de paroles et les réactions qu'elles ont suscitées. C'est également l'une des activistes de cette nouvelle génération les plus suivies sur les réseaux sociaux et la plus invitée par les médias et les acteurs institutionnels.
- Johan Reboul : cet étudiant fait la promotion de son "Guide du jeune engagé" dans lequel il s'adresse aux nouvelles générations pour leur donner les clés de l'engagement pour la préservation de l'environnement. Sur ses réseaux sociaux, il mélange contenus de sensibilisation et humour, très appréciés par ses followers.

- Korai : cette influenceuse a élargi les thématiques écologiques qu'elle aborde à travers des petits gestes. Elle se dit "écolo mais pas exemplaire"¹⁷ et promeut le progrès à travers des actions du quotidien.
- Marie Chureau : une étudiante en droit franco-allemand et activiste engagée dans l'organisation "Youth for climate" et "C40". Elle partage son engagement sur de nombreux plateaux de télévision et diffuse sur ses réseaux sociaux sa participation à de nombreuses mobilisations physiques.
- Feris Barkat : j'ai tenu à étudier les prises de parole de Feris Barkat, un jeune homme qui commence à être très médiatisé pour avoir fondé l'association "Banlieues-Climat". Le média *Reporterre* le définit même comme "l'un des nouveaux visages des jeunes Français engagés pour l'environnement"¹⁸ et me permet d'analyser un discours alternatif à ceux des autres militants qui se revendiquent comme issus de milieux plus favorisés.
- Mathilde Caillard : qui a actuellement 25 ans et s'est fait connaître sur les réseaux sociaux sous le nom de "mc danse pour le climat". Sur son compte, elle se décrit comme une techno-activiste et partage ses danses emblématiques qu'elle performe dans les manifestations pour le climat, ainsi que ses prises de paroles. Elle est engagée dans l'association Alternatiba.

Depuis 2018, plusieurs organisations qui se revendiquent comme des collectifs de jeunes militants écologistes sont nées en France. J'ai décidé de les étudier car ils constituent des regroupements originaux de militants en n'adoptant pas la forme associative et en adoptant des codes communicationnels identifiés par la jeunesse militante :

- Pour un réveil écologique : né en 2018, ce collectif avait à l'origine rassemblé plus de 30 000 étudiants signataires de leur *Manifeste Étudiant pour un réveil écologique*. Suite au succès de ce manifeste, le collectif propose des outils concrets "pour aider les étudiants à mobiliser leurs écoles et universités pour mieux se former sur les questions écologiques et aider les jeunes diplômés à choisir un employeur suffisamment engagé dans la transition".¹⁹

¹⁷ Voir Annexe n°17 - Korai_ - Capture de sa biographie Instagram

¹⁸ GUÉRINEAU DE LAMÉRIE, Nina et DE BARRY, Christsophe (2023, 20 mars) À 20 ans, Féris Barkat porte l'écologie depuis les quartiers populaires, Reporterre. Récupéré le 25 juin 2023 de : <https://reporterre.net/A-20-ans-il-porte-l-ecologie-depuis-les-quartiers-populaires>

¹⁹ Voir Annexe n°27 - Captures du site-web du collectif Pour un Réveil Écologique

- Youthforclimate : Youth for Climate France est un mouvement de jeunes qui se mobilisent pour la justice climatique et sociale, la protection de l'environnement et de la biodiversité. Ce collectif fait partie du réseau "*Fridays for Future*" initié par Greta Thunberg pour appeler les jeunes à mener des grèves étudiantes pour le climat.
- Dernière rénovation : Dernière Rénovation se définit comme une campagne de résistance civile française. Grâce à des mobilisations de désobéissance civile, ce collectif se bat pour la rénovation thermique des bâtiments français qui permettraient d'atteindre les objectifs de réduction des gazs à effet de serre. J'ai trouvé important d'analyser la communication de ce collectif dont on parle très fréquemment dans les médias et qui utilise des modes d'actions de "désobéissance civile" populaires auprès des nouvelles générations.

Méthodologie d'analyse

Pour étudier ce corpus, nous allons mettre en place la méthodologie suivante :

- Une analyse sémiologique des réseaux sociaux de ces différentes personnalités et collectifs, ainsi que des réactions suscitées par leurs contenus auprès des nouvelles générations et de leurs détracteurs.
- Une analyse sémiologique des sites web de ces trois collectifs
- D'une manière plus poussée, une analyse des contenus produits par Camille Etienne, avec les vidéos qu'elle a réalisées en partenariat avec le CNC sur sa chaîne Youtube.

Afin de compléter ces analyses du corpus, il m'a semblé également important de contacter ces personnalités dans le but de les inviter à témoigner directement de leurs visions du militantisme chez les nouvelles générations et de leur manière de l'adresser dans leurs contenus. J'ai cherché à réaliser des entretiens avec ces intervenants en leur envoyant des messages sur les différents réseaux sociaux où ils sont présents sans réussir à obtenir une réponse de leur part. Toutefois, j'ai assisté à l'une des conférences dans lesquelles Camille Etienne est intervenue cette année, ce qui m'a permis de la voir s'exprimer plus intimement sur le sujet de la mobilisation des écologistes.

Ainsi, en l'absence de réponses des militants de mon corpus, j'ai décidé de réaliser un questionnaire afin de le diffuser auprès des followers des différents militants que j'étudie. L'objectif de ce questionnaire était d'interroger la perception des différentes communautés vis-à-vis des contenus de ces militants et de leur profil. Pour ce faire, j'ai envoyé ce questionnaire à des personnes qui suivent et ont commenté les publications des différents militants que nous étudions. Ce ciblage a permis d'atteindre directement des personnes engagées et concernées par la cause écologique. En visant ces communautés engagées, le questionnaire aura recueilli 30 réponses. Parmi ces répondants, 63% sont des femmes et 66% d'entre elles sont âgées de 18 à 30 ans. Il paraît important de préciser que beaucoup de répondants ont souhaité enrichir le questionnaire en proposant d'autres réponses lorsque cela était possible. Ce questionnaire vise de ce fait un objectif plus qualitatif que quantitatif en recueillant des témoignages d'individus déjà militants et se montrant très volontaires pour enrichir nos recherches.

Annnonce du plan

Nous analyserons dans un premier temps les représentations qui forgent le militantisme des nouvelles générations écologistes en les confrontant aux revendications des générations passées.

Dans un second temps, nous chercherons plus spécifiquement à définir ce que la jeunesse apporte au militantisme et comment elle cherche à le faire évoluer, notamment en utilisant de nouvelles stratégies communicationnelles. Ce travail nous permettra d'appréhender les nouvelles incarnations du militantisme écologique porté par les plus jeunes.

Dans un dernier temps, nous étudierons les différents imaginaires qui redessinent le militantisme ainsi que les émotions vécues utilisés par cette génération militante.

I. De nouvelles générations façonnées par les représentations militantes passées

Pour comprendre la genèse du militantisme écologique, on peut remonter au 18^e siècle. En épluchant les écrits de certaines élites culturelles françaises, on y retrouve des traces d'une certaine conscience écologique, spécifiquement sur des sujets tels que la limitation de l'impact humain sur la nature ainsi que la préservation des ressources naturelles telles que

le bois. Cette conscience de l’empreinte humaine sur l’environnement se concrétise seulement à l’apogée des 30 Glorieuses, où des mouvements de militants plus denses et nombreux s’allient autour de revendications environnementales. C’est à partir des années 1970 que ces militants sont regroupés derrière l’appellation “*écologistes*”²⁰. En plus d’un nom nouveau, ces individus innovent par leurs revendications et leurs modes d’action. Nombre de travaux vont associer le militantisme écologique à une forme de “*nouveau mouvement social*”, qui désigne à partir des années 1960 “*l’ensemble des formes d’action collective qui se développent en dehors de la sphère industrielle, suggérant une modification significative et généralisée des logiques de mobilisation*”²¹.

Depuis ces premières mobilisations, tandis que le contexte socio-économique a évolué et l’urgence climatique s’impose, une nouvelle génération de militants vient s’emparer de la cause écologique. Mais les façons dont les individus vont présenter leur militantisme se sont-elles métamorphosées pour autant ? Et comment les formes de militantismes passées façonnent-elles l’identité des militants écologistes d’aujourd’hui ? Pour mieux comprendre le militantisme écologique contemporain, nous chercherons à tisser des parallèles entre les premières générations de militants écologistes et notre génération militante. Dans un premier temps, nous étudierons les représentations partagées entre ces générations engagées afin de retracer leurs imaginaires communs. Puis, nous nous intéresserons aux critiques et aux tentatives de décrédibilisation perpétuées à l’encontre des militants écologistes qui reprennent les mêmes argumentaires au fil des générations. Enfin, malgré ce patrimoine commun aux générations écologistes, nous questionnerons l’existence d’une transmission et la force d’un lien entre ces générations de militants.

A. Des représentations inter-générationnelles.

1) Des itinéraires variés aux revendications communes

Afin d’établir des comparaisons entre les manières de communiquer des militants écologistes de la génération Z et celles des vagues militantes antérieures, il est nécessaire de comprendre ce qui caractérise les premières générations de militants écologistes et dans quelles valeurs ils forgent leur engagement. Pour comprendre ces pionniers du

²⁰ FRACCHIOLLA Béatrice (2019) *Écologie et environnement : des mots aux discours*. Mises en perspective historiques et discursives. Les mots de l’écologie n°119. ENS Editions

²¹ FILLIEULE Olivier, MATHIEU Lilian, et PECHU Cécile. *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Presses de Sciences Po, 2009

militantisme écologique, la chercheuse Sylvie Ollitrault a réalisé à partir des années 1970, une série d'enquêtes qualitatives auprès de ces activistes. Par ce travail de recherche, elle détermine premièrement que *“Pour les militants, l'identité écologiste joue le rôle d'une marque commune, d'un label qui permet l'interconnaissance voire la reconnaissance, utile au moment des rencontres entre groupes, mais malléable au niveau du rapport à soi.”*²² Le militantisme écologique deviendrait alors un label commun qui permettrait de regrouper des individus sans empêcher leur variété identitaire. Ce premier constat n'est pas étonnant à la naissance des Nouveaux mouvements sociaux qui ont en commun de garantir l'autonomie des parties prenantes et alimentant l'individuation des conduites²³. La cause écologique consisterait alors en une cause commune où les acteurs entrent par des portes différentes en fonction de leurs revendications et sensibilités. Dès les années 1970, Sylvie Ollitrault constate plusieurs itinéraires qui dirigent les individus vers le militantisme écologique. Certains suivent un itinéraire à dominance politique, notamment les anciens militants de mai 1968, d'autres seront sensibilisés par la science, qu'ils soient experts ou en apprentissage, tandis que les derniers deviennent militants en réaction ou opposition à un événement qui les touche directement.

D'après l'étude de notre corpus de militants contemporains, on remarque que ces portes d'entrées vers le militantisme sont partagées par les nouvelles générations de militants, qui rejoignent ces trois principaux itinéraires. Camille Etienne, figure militante de la génération Z engagée pour l'écologie, raconte avoir été sensibilisée par l'environnement naturel dans lequel elle a grandi. Cette proximité avec une nature qui était *“à la fois le frigo le plus abondant, mon meilleur terrain de jeu et mon premier amour”*²⁴ aurait constitué le terreau fertile de son engagement à l'âge adulte. Connu sur les réseaux sous le nom du *Jeune engagé*, Johan Reboul, militant de 23 ans, dit avoir eu un déclic en réaction aux images de déforestation liées à la production d'huile de palme *“En voyant ces images de déforestation et d'animaux morts, ça m'a brisé le cœur et j'ai voulu m'engager cela a été mon déclic.”*²⁵

²² OLLITRAULT Sylvie, *Militer pour la planète, sociologie des écologistes*, Rennes, PUR, 2008

²³ CHABANET Didier, “Nouveaux mouvements sociaux”, Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009

²⁴ ETIENNE Camille, Hello Planet (2020,30 décembre) “Mon déclic pour la planète” par Camille Etienne, (Fichier Vidéo) Récupéré le 25 juin 2023 sur :

<https://helloplanet.tv/video/mon-declic-pour-la-planete-par-lenvironnementaliste-camille-etienne/>

²⁵ DURANT, Mathilde (2022, 23 novembre) “Utiliser cette influence pour véhiculer du bien” : Johan Reboul, “Jeune engagé” sur les réseaux sociaux. Le Journal du Dimanche. Récupéré le 24 juin 2023 de :

<https://www.lejdd.fr/Societe/utiliser-cette-influence-pour-vehiculer-du-bien-johan-reboul-jeune-engage-sur-les-reseaux-sociaux-4148097>

Enfin, la militante Marie Chureau parle quant à elle d'un déclic en réaction au risque de disparition de son lieu de vacances d'enfance²⁶, qui allié à une impression "d'inaction politique" s'est transformé en engagement politique auprès de plusieurs organisations. L'étude de ces itinéraires démontre que les activistes d'aujourd'hui franchissent les mêmes portes d'entrée vers le militantisme que les générations qui les précèdent. Cependant, l'unique mise en avant de ces points d'entrée est critiquable car ils ne sont pas forcément accessibles à tous. Trois années après le témoignage de Camille Etienne que nous venons d'analyser, la militante dénigre l'importance du déclic : *"Ce mythe du déclic c'est précisément un mythe, c'est une construction et on ne doit pas tomber dedans dans le sens où je vois dans les yeux de ceux qui me posent la question le besoin de dire "Quand est ce que cela va m'arriver, quand est ce que je vais être touché par la grâce alors que partout où l'on pose le regard, il peut y avoir une indignation"*²⁷. En tant que porte-parole de la mouvance écologique, Camille Etienne refuse que son militantisme soit perçu comme une suite logique liée à son milieu d'origine. La déconstruction de ce mythe du déclic permettra de ne plus voir le militantisme écologique comme un hobby mais bien comme une nécessité pour l'ensemble de la population française.

Aujourd'hui, la médiatisation croissante des enjeux environnementaux permet une augmentation du nombre de personnes sensibilisées et doit tendre vers une diversification des profils engagés dans la cause écologique. En 2021, selon l'enquête *"Observatoire de la génération Z"*²⁸ l'environnement était la première préoccupation de la génération Z. Cette idée d'une conscience écologique plus forte chez la nouvelle génération a construit l'idée d'une Génération Climat. Utilisée pour définir la génération Z depuis la première grève pour le Climat organisée par Greta Thunberg, ce qualificatif enjolive pourtant la réalité.

Afin de questionner cette conscience générationnelle, le collectif Quantité Critique²⁹ a mené une enquête en 2021 auprès d'un échantillon représentatif de jeunes entre 16 et 30 ans.

²⁶ Radio France (2022, 5 mai) Marie, 19 ans activiste pour la justice sociale et le climat (Audio) Récupéré le 24 juin 2023 de :

<https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/jeunes-engage-e-s/marie-19-ans-activiste-pour-l-ecologie-et-la-justice-sociale-3388584>

²⁷ ETIENNE Camille, PIGNOCCHI Alessandro (2023, 27 mai) « Reconstruire l'avenir » (Conférence) l'Obs et l'Académie du Climat.

²⁸ MUXEL Anne (Octobre 2021) "Observatoire de la génération Z" (Etude) IRSEM. Récupéré le 25 juin 2023 de <https://www.irsem.fr/media/etude-irsem-89-anne-muxel-generation-z.pdf>

²⁹ LAMOUREUX, Martine (2021, 17 juin) Écologie : les multiples visages des jeunes de la « génération climat ». La Croix. Récupéré le 25 juin 2023 de : <https://www.la-croix.com/Ecologie-multiples-visages-jeunes-generation-climat-2021-06-14-1201161114>

D'après les résultats de cette étude, seuls 18% des 16-30 ans sont "éco-investis", c'est-à-dire des individus qui s'engagent au quotidien et transforment leurs modes de vie au nom de l'écologie. Selon Yann Le Lann, maître de conférence en sociologie à l'Université de Lille et coordinateur du collectif, le rapport dévoile qu'il "n'y a pas de consensus sur l'écologie" en estimant à 6% le nombre de jeunes entre 16 et 30 ans opposants à l'écologie qui considèrent que la catastrophe climatique n'existe pas. Si une minorité des nouvelles générations s'engagent réellement pour l'écologie, est-elle pour autant différente des anciennes générations ? Pour mettre en comparaison les formes d'engagements avec les profils de militants écologistes, le collectif Quantité Critique³⁰ a également fait circuler une enquête auprès de près de 250 000 français en décembre 2020. Grâce aux réponses recueillies, le collectif a établi trois grands profils face aux enjeux écologiques. On retrouve les "écologistes" qui sont très investis par la cause écologique, qui se déclarent sympathisants, voire militants pour cette lutte. Parallèlement à cette première catégorie, on trouve les "environnementalistes" qui sont pareillement sympathisants de la cause écologique sans toutefois traduire leur engagement de manière concrète. Ce deuxième cluster critique l'incompatibilité du capitalisme avec l'environnement mais d'une manière moins radicale que le premier groupe. Ces profils militants diffèrent de ceux établis par Sylvie Ollitrault dans les années 1970, néanmoins leur distribution entre les différentes classes d'âge reste sensiblement la même. On constate donc bien plusieurs profils identitaires de militants écologistes, ces catégories pouvant inclure différentes générations militantes. Ces études quantitatives ainsi que la diversité de points de vue exprimés par les militants écologistes connus sur les réseaux sociaux viennent conforter l'analyse de Sylvie Ollitrault. Ainsi, cette variété identitaire des individus engagés ne bloque pas l'émergence d'une identité commune entre les militants. Cependant, malgré ces différentes incarnations militantes qui construisent le collectif, il convient de questionner l'origine et le milieu social des membres de ce collectif qui, en tant que caractéristiques communes, pourraient faciliter l'engagement écologique.

2) Derrière l'identité revendiquée, des profils similaires

"Il faut que notre mouvement représente mieux la société, ce n'est pas encore le cas" déclarait Jean-François Juilliard le directeur général de l'association GreenPeace dans

³⁰ op.cit. Quantité Critique p.6

l'article "*Le mouvement écolo ne reflète pas la diversité de la population*"³¹. Historiquement, le mouvement écologiste a toujours été porté par une majorité de personnes blanches issue de milieux favorisés. Aujourd'hui, les différentes enquêtes sur les profils de militants écologistes restent unanimes. On constate toujours une surreprésentation des cadres et des professions intellectuelles supérieures. Quoiqu'étudiantes ou entrantes dans la vie active, les nouvelles générations de militants sont héritières de ces milieux privilégiés en ayant des parents de catégories socioprofessionnelles supérieures. Selon l'enquête "*Les étudiant-e-s face aux enjeux environnementaux*"³², parmi les sondés considérés comme "*engagés*" on retrouve une majorité de femmes, 45% d'entre eux sont enfants de cadres et 42% de parents qui mènent des professions libérales. Ce sont par ailleurs des étudiants qui réalisent des études supérieures et un tiers d'entre eux suivent même des formations liées aux enjeux environnementaux. Ce manque de diversité parmi les militants empêche alors de faire de l'écologie une cause globale. Pour pallier cet "entre-soi" et légitimer l'insertion de personnes issues d'autres milieux, les activistes vont tenter plusieurs stratégies communicationnelles. Durant ses entretiens, Sylvie Ollitrault constate que les militants qu'elle interroge vont essayer de camoufler leur milieu social et leur niveau de connaissances : "*Intellectuels, les écologistes refusaient souvent cette caractéristique pour se mettre en scène, comme s'ils sentaient que loin d'être un stigmaté créditeur, il était au contraire discrédité*"³³. Les écologistes viennent ainsi reclasser leur identité pour ne pas être perçus comme des intellectuels. Ces individus vont même discréditer leur milieu d'origine et leur position sociale valorisée dans notre système traditionnel, valeurs auxquelles ils ne vont plus adhérer.

Ainsi, pendant toutes ces enquêtes, les militants vont discréditer ces grilles de perception sociétales et préféreront mettre en avant leur identité écologiste nouvelle plutôt qu'être réduits à une identité sociale professionnelle. Chez les nouvelles générations activistes, cette "*contre-culture*"³⁴ continue à être reprise et ouvre la cause écologique aux milieux moins élitistes. À un âge où l'on est souvent défini par son parcours scolaire, Camille

³¹ GIRAUD, Baptiste (2017, 16 octobre) Le mouvement écolo ne reflète pas la diversité de la population. Reporterre. Récupéré le 13 janvier 2023 de :

<https://reporterre.net/Le-mouvement-ecolo-ne-reflete-pas-la-diversite-de-la-population>

³² Consultation Nationale Etudiante du REFEDD, "Les étudiant-e-s face aux enjeux environnementaux" (Etude) Janvier 2020, Récupéré le 23 février 2023 de :

https://le-reses.org/wp-content/uploads/2021/04/RAPPORT_CNE2020.pdf

³³ op.cit. OLLITRAULT Sylvie p.17

³⁴ BENNET Andy. « Pour une réévaluation du concept de contre-culture », Volume, vol. 9:1, no. 1, 2012, pp. 19-31.

Etienne jette un regard qui discrédite ses camarades de Science Po qui, malgré leurs esprits brillants, ne savaient pas comment “ça pousse une courgette”³⁵. En critiquant ses propres études, Camille Etienne montre que l'on peut choisir une autre voix ainsi que d'autres critères de réussite que les écoles supérieures valorisées socialement. Les campagnes de mobilisation vont diriger leurs attaques envers les classes supérieures et les grandes entreprises qui portent des intérêts antagonistes aux transformations écologiques. Sur sa page d'accueil, le collectif Dernière Rénovation souhaite fédérer tous les “citoyens ordinaires” en les appelant à agir “C'est désormais à nous, citoyens et citoyennes ordinaires, de faire appliquer les engagements auxquels notre gouvernement refuse de se plier. C'est à nous d'entrer en résistance civile.”³⁶ Les jeunes activistes reprennent cette critique des milieux favorisés directement dans leurs discours, toutefois cette stratégie répandue par les premières générations militantes semble n'avoir pas porté ses fruits au vu de l'homogénéité constante des profils de militants. Pour populariser la cause écologique, la génération Z va utiliser de nouvelles stratégies. C'est d'ailleurs l'avis de Maxime Gaborit, Doctorant en science politique à l'Université Saint-Louis de Bruxelles : “Il y a toute une partie du mouvement qui depuis des années a essayé d'organiser des liens avec des dynamiques populaires militantes sur d'autres sujets”³⁷. Ainsi, pour toucher une plus grande diversité de citoyens, l'un des enjeux cruciaux pour les nouvelles générations de militants sera d'élargir le champ des intérêts qu'elles défendent et de s'allier à d'autres causes plus populaires. Pour permettre une meilleure identification des populations moins privilégiées dans ces sujets, il ne suffit pas d'aborder des sujets qui les touchent, mais il convient que les porte-paroles de la cause écologique soient eux-mêmes plus représentatifs de ces populations.

L'une de ces voix est portée par Feris Barkat, cofondateur de l'association Banlieues Climat à seulement 20 ans. Portant l'objectif d'insuffler ces réflexions écologiques dans les banlieues, Feris Barkat proclame une écologie “d'émancipation”³⁸ au contraire des messages de réduction de la consommation individuelle dont les habitants des banlieues sont acteurs forcés. Pour ce faire, il utilise des codes et références culturelles plus

³⁵ op.cit. ETIENNE Camille p.17

³⁶ Voir annexe n°29 - Captures du site-web du collectif Dernière Rénovation

³⁷ GABORIT Maxime et GUILLOMON Victoria (2023, 13 mars). VIDEO. Conférence “Jeunes et climat : Existe-t-il une génération climat ?” Fondation Terre Solidaire. Récupéré le 5 juin 2023 de : <https://www.youtube.com/watch?v=4gOGBLBixZg>

³⁸ GUÉRINEAU DE LAMÉRIE, Nina et DE BARRY, Christsophe (2023, 20 mars) À 20 ans, Féris Barkat porte l'écologie depuis les quartiers populaires, Reporterre. Récupéré le 25 juin 2023 de : <https://reporterre.net/A-20-ans-il-porte-l-ecologie-depuis-les-quartiers-populaires>

compréhensibles par ces populations que celles diffusées par les messages écologiques classiques. Dans les contenus sur ses réseaux sociaux, il convoque ainsi des références à certains rappeurs, mangas et vidéos virales sur les réseaux sociaux. Ces parallèles entre l'écologie et la pop culture permettent d'aborder le sujet écologique avec plus de douceur et de donner lieu à des échanges plus décontractés³⁹ dans un débat public qui a tendance à être très tendu.

Au-delà des différences de versions de l'écologie, les militants partagent des caractéristiques sociales semblables. Pour pallier cette identité subie, les militants devront conquérir de nouveaux profils engagés à leurs côtés en adoptant des discours plus inclusifs, mais vont également se construire une nouvelle identité militante en modelant leur vie.

3) Forger son militantisme en modelant sa vie personnelle

Le regroupement d'individus distincts autour d'une même cause qu'est l'écologie va créer une identité collective. Mais, l'appartenance à cette identité collective passe d'abord par le modelage de son individualité. Selon Debra Friedman et Doug McAdam, l'identité collective est *“une annonce individuelle d'affiliation, de relation avec les autres. Appartenir à une identité collective c'est reconstituer le moi individuel autour d'une identité nouvelle et valorisée”*⁴⁰. Par cette reconstitution de leur *“moi individuel”*, les individus vont pouvoir choisir ce qu'ils veulent valoriser et ainsi mieux camoufler leurs caractéristiques privées qu'ils ne veulent pas montrer publiquement. En plus de cette construction d'une identité collective commune à toutes les formes de militantisme, le militantisme écologique doit par ailleurs être pratiqué dans le quotidien des activistes. Pour ne pas être pris en faute, les militants sont contraints de mettre en cohérence leurs discours et leurs actes. Cette intégration de l'écologie dans l'habitus même des militants leur permet de devenir des incarnations vivantes de la cause qu'ils défendent : *“Les militants tentent de faire de leur vie un présentoir de l'utopie qu'ils proposent, afin de montrer la faisabilité de leurs principes de*

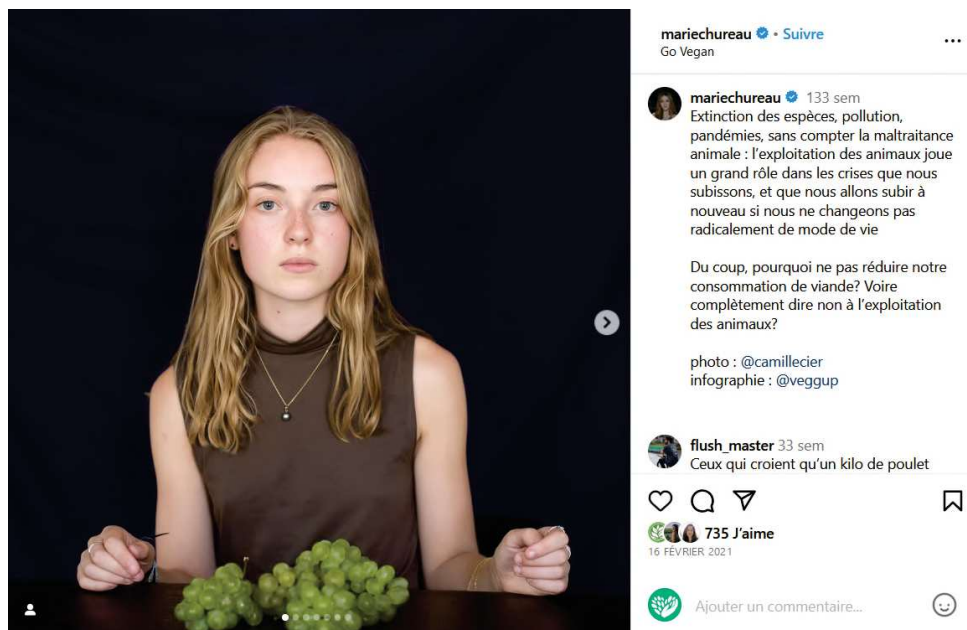
³⁹ Big Ensemble (2023, 3 janvier) Feris Barkat - En mission face aux changements climatique. Récupéré le 25 juin 2023 de :

<https://www.bigensemble.org/feris-barkat-en-mission-face-aux-changements-climatiques/>

⁴⁰ VOEGTLI, Michaël, “Identité collective”, Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009

consommation et de production dans la routine de leurs pratiques quotidiennes.”⁴¹ Le choix de ses vêtements, de ses modes de transport, de son alimentation devient un acte militant, si bien que certains individus se définissent non plus comme militants mais comme “activiens” qui est la contraction de “activistes dans le quotidien”. Cette pratique de l’écologie va demander une certaine réflexivité des militants qui vont “s’interroger sans cesse sur la cohérence entre leurs pratiques et leurs valeurs.”⁴²

Derrière son compte Instagram “Koraii__” où elle rassemble plus de 42 mille abonnés, Johanna partage des actions et astuces pour réduire son impact écologique. Dans ses publications ou de manière plus naturelle et transparente dans ses stories, cette militante que l’on pourrait également qualifier d’éco-influenceuse, s’adresse directement à ses abonnés. De ses repas végétariens à ses vacances écologiques, elle partage les produits qu’elle consomme pour vivre son écologie. De publications fréquentes à des dévoilements de leur consommation personnelle plus ponctuelles, les réseaux sociaux offrent aux activistes une interface pratique pour prouver l’alignement entre leur militantisme et leur pratique.



Voir annexes n°21 - Marie Chureau - Publication du 15/02/21 : Marie Chureau se met en scène, cherchant à montrer son exemplarité d'un point de vue écologique en montrant qu'elle est vegan.

⁴¹ op.cit. OLLITRAULT Sylvie p.17

⁴² op.cit. PLEYERS Geoffrey p.9

Que ce soit par l'humour, comme le "*Jeune engagé*" qui utilise son addiction aux pâtes au pesto pour promouvoir les plats végétariens, ou pour aborder des argumentaires plus poussés comme Marie Chureau qui part de son choix d'être vegan⁴³ pour partager des statistiques et des études sur la souffrance animale et sur la pollution liée à l'élevage.

En incarnant des exemples vivants du modèle écologique qu'ils promeuvent, les individus portent sur leurs épaules la pression de figurer un autre monde désirable. Dans une société qui paraît immuable où les enjeux écologiques sont insuffisamment pris en compte, la possibilité de vivre son écologie au quotidien rassure et satisfait les militants. Néanmoins, pour choisir ses modes de consommation, les individus doivent se renseigner et se former avec des connaissances scientifiques souvent complexes.

Certains militants "*éco-influenceurs*"⁴⁴ participent parfois sans le vouloir à des stratégies de greenwashing calculées par les entreprises⁴⁵. Entre sensibilisation écologique et promotion de produits, la limite devient fine lorsque de plus en plus de militants sont directement rémunérés par les marques pour collaborer et promouvoir leurs produits. Sur son compte, Le Jeune engagé réalise fréquemment des partenariats rémunérés avec des marques dont il vente les propriétés écologiques et éthiques, mêlés à des arguments commerciaux comparables à ceux utilisés par les influenceurs classiques. Armé de codes promotionnels, il va inciter ses followers à acheter ces produits, ce qui remet en question la réelle transparence de certaines de ces collaborations. Pour exemple, sur son compte instagram, Le jeune engagé a fait la promotion de la marque "Greengot"⁴⁶ solution d'épargne écologique sans indiquer que c'était une collaboration sur sa story. Pour répondre à la question "Comment je peux facilement réduire mes émissions" posée par l'un de ses abonnés, il conseille de se tourner vers une banque plus éthique en mentionnant la marque. En addition, sur internet, de nombreux articles sont venus accuser cette marque

⁴³ Voir annexes n°21 - Marie Chureau - Publication du 15/02/21

⁴⁴ TREFCON, Antoine (2020, 1er décembre) Les éco-influenceurs, nouveaux portes parole de l'écologie. Stratégies. Récupéré le 14 mai 2023 de : https://www.strategies.fr/actualites/marques/4054329W/les-eco-influenceurs-nouveaux-porte-parole-s-de-l-ecologie.html?fbclid=IwAR2qv7jE179Kw9ya44O-SgNu3_J3tHM0WVwhhDT28GS614W4ljW9lP9weGM

⁴⁵ SERREL, Mathilde (2023, 23 mai) Les "influenceurs verts" une espèce en voie de développement (Fichier Audio) France Inter. Récupéré le 25 mai 2023 de : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-monde-nouveau/un-monde-nouveau-du-mardi-23-mai-2023-7339379?fbclid=IwAR2msqGcOP045GQiondEk_ISC_MCEs-XHNXhVBzPCiJoenfpxqksjX3n00

⁴⁶ Voir annexe n°12 - Le jeune engagé - Stories de collaborations avec la marque GreenGot

de “tromperie”⁴⁷ et de greenwashing. Ces différentes critiques qui ternissent l’image de ce partenariat, impactent également ceux qui l’ont conseillée.

Que cette promotion d’autres façons de consommer soit voulue ou non, la frontière entre la sphère publique et privée de l’engagement est assez fine. Tout écart ou raté entraînera une discrétisation de l’engagement du militant et pourra même décrédibiliser la cause écologique, nourrissant leur marginalisation.

B. Une marginalisation perpétuée.

1) Une représentation sectaire des militants écologiste

*“J’entends beaucoup de voix qui s’élèvent pour nous expliquer qu’il faudrait relever la complexité des problèmes contemporains en revenant à la lampe à huile. Je ne crois pas au modèle Amish, et je ne crois pas que le modèle Amish permette de relever les défis de l’écologie contemporaine.”*⁴⁸ Le 14 septembre 2020, le président de la République Emmanuel Macron devant une centaine de dirigeants d’entreprises de french tech, dirige cette critique vers les écologistes qu’il compare aux communautés Amish, parce qu’ils refusent le déploiement de la 5G en France. Cette typologie de comparaison qui sectarise les écologistes n’est pas nouvelle. En devenant porteurs de modes de vie alternatifs, critiques de la société capitaliste et d’une croissance économique constante, les militants s’en prennent à des piliers fondamentaux de notre société. Leur apologie d’un retour à la nature et leur opposition à l’innovation technologique sont souvent perçus comme des visions rétrogrades. Les activistes écologistes voyagent ainsi de stigmaté en stigmaté, passant du “bobo écolo” au “sauvage”⁴⁹. Porteurs de leur engagement au quotidien, les militants ont été confrontés, dès l’apparition des premiers groupements, à des accusations de sectarisme ou d’intégrisme⁵⁰. Les “Ayatollah de l’écologie”⁵¹ d’Eric Dupond-Moretti et

⁴⁷ VUILLOD Frédéric (2022, 12 décembre) Finance verte, la grande tromperie jusqu’où ? Mediatico. Récupéré le 16 mai 2023 de :

<https://www.mediatico.fr/editos/finance-verte-la-grande-tromperie-jusquou-%EF%BF%BC/>

⁴⁸ C dans l’air (2020, 16 septembre) Macron, les “Amish”... et les écolos (Fichier vidéo) Récupéré le 1er juillet 2023 de : <https://www.youtube.com/watch?v=IO1CbY2Kks>

⁴⁹ SABELLI, Fabrizio (1995) Écologie contre nature : Développement et politiques d’ingérence. Nouvelle édition Genève : Graduate Institute Publications.

⁵⁰ op.cit. OLLITRAULT Sylvie p.17

⁵¹ DEJEAN Mathieu (2020, 19 août) “Ayatollahs de l’écologie” : itinéraire d’une insulte politique. Les inrockuptibles. Récupéré le 26 juin 2023 de :

<https://www.lesinrocks.com/actu/ayatollahs-de-lecologie-itineraire-dune-insulte-politique-177445-19-08-2020/>

les “*Khmers verts*” de Jean-Lin Lacapelle qui ont défrayé les chroniques n’ont en réalité rien de neuf. Selon Stéphane François, historien et politologue, “*Les expressions ‘ayatollahs écologistes’, ‘Khmers verts’, ‘peste verte’, etc. sont apparues à la fin des années 80 et au début de la suivante, lorsque les écologistes ont commencé à avoir un poids politique relativement important*”. D’une manière presque cyclique, ces attaques envers les écologistes se répètent lorsque les militants prennent plus de place dans le débat public et la sphère politique. Autre accusation alliée contre les écologistes, le reproche d’inapplicabilité de leur démarche couplé à des critiques sur leurs modes de consommation insuffisamment ou excessivement en accord avec l’écologie qu’ils promeuvent. Aujourd’hui, pour consolider leur identité militante et réfuter les critiques de leurs réfractaires, les activistes s’arment d’humour. En devenant leurs premières sources de caricatures, les militants tournent leur anormalité en autodérision et incarnent une image plus sympathique que les représentations intégristes souvent réalisées par les mouvements d’extrême droite. Ce mouvement de défense peut être commandé en réaction à des critiques, comme en septembre 2020 où, suite aux attaques du Président de la République, une vague de militants s’étaient appropriés le slogan “*#JesuisAmish*” relayé sur de nombreuses stories et posts des réseaux sociaux ainsi que sur leurs pancartes lors d’une manifestation. Durant ce rassemblement face à l’Élysée, les manifestants criaient “*Nous sommes tous des Amish de la Terre*” en tenant des bougies dans leurs mains.⁵² Chez les nouvelles générations militantes présentes sur les réseaux sociaux, ces auto-parodies vont être une forme privilégiée pour créer du contenu et ne naissent pas forcément en réaction à des critiques.

⁵²op.cit. C dans l’air p.24



Voir annexe n°9 - Le jeune engagé - Publication du 12/03/23 : Le Jeune Engagé joue sur le mythe de “l’écobo-bobo” pour créer un sentiment communautaire et éloigner les potentielles critiques sur ses choix vestimentaires.

Lorsqu’il réalise des publications dans lesquelles il se montre, Le jeune engagé va davantage s’utiliser comme un personnage dont il va se moquer. Par exemple, dans l’une de ses publications, il réalise la promotion ironique d’une mode éthique et moins polluante avec un tuto : “*Dimanche, on apprend à s’habiller comme un bobo écolo*”⁵³. Dans cette vidéo, il vient forcer le trait du mythe de “l’écobo-bobo” avec des éléments vestimentaires caricaturaux tel qu’une botte de poireaux qu’il laisse dépasser de son tote bag pour parfaire son look. Cette typologie de contenu vient alimenter une atmosphère ironique et humoristique entre les écologistes eux-mêmes. Cette publication a généré de nombreux commentaires d’abonnés qui partagent à leur tour leur style caricatural de bobo-écobo, faisant de cette critique une référence communautaire. D’une façon plus directe, la militante Mc Danse pour le Climat partageait en septembre 2021 une vidéo “*Le mouvement Climat face aux réacs*”⁵⁴. Sur cette publication, on la voit danser malgré les critiques “*ayatollah*” ou encore “*khmerts verts*” qui s’affichent autour d’elle. Ces représentations peuvent cependant être limitantes dans le sens où elles n’amointrissent pas cette marginalisation des militants aux yeux des individus non-militants. Ces stigmates vont participer à rebuter certaines

⁵³ Voir annexes n°9 - Le jeune engagé - Publication du 12/03/23

⁵⁴ Voir annexes n°26 - Mc Danse pour le Climat - Publication du 09/09/21

personnes plus modérées qui auraient pu rejoindre la cause écologique mais ne veulent pas être perçues ainsi. Ces critiques se perpétuent malgré les années, et sont désormais bien connues et reprises par les militants eux-mêmes dans leurs discours, quelle que soit leur identité militante. Aujourd’hui, les nouvelles générations d’activistes s’engagent à un âge de plus en plus jeune. En plus de ces critiques historiques du militantisme écologique, la génération Z est également victime d’une discrimination supplémentaire : leur jeunesse.

2) Être “jeune” un critère discriminatoire supplémentaire

Ces dernières années, une pluralité de jeunes militants ont escaladé la scène médiatique mondiale et française, devenant des figures de proue de l’écologie. Ces nouvelles incarnations figurent une volonté chez la jeunesse de prendre la parole et représenter leurs intérêts vis-à-vis de l’écologie. Pour autant, ces nouvelles apparitions ne permettent pas forcément aux jeunes de se sentir compris ni écoutés. En 2020, 83% des étudiants français pensaient que leur avis est insuffisamment, voire pas du tout pris en compte.⁵⁵ Dans son livre *Sois jeune et tais-toi*, la journaliste Salomé Saqué étudie cette jeunesse plurielle qui pâti “d’une image plutôt négative, conséquence de l’incapacité de nombreux journalistes de comprendre le fonctionnement et les enjeux clés de cette génération qui, par ailleurs, est largement sous-représentée dans l’espace médiatique”.⁵⁶ Lorsqu’ils apparaissent dans les médias, les “jeunes” sont souvent caricaturés et critiqués, ce qui alimente une forme d’irritation chez les nouvelles générations. Cette tension monte lorsque ces critiques les prennent directement pour cible, mais également lorsqu’elles sont dirigées contre les jeunes figures du mouvement. Greta Thunberg est l’une des premières cibles de ces attaques, critiquée par de nombreuses personnalités publiques pour sa jeunesse. Valérie Boyer, députée du parti politique Les Républicains, lui conseille “d’aller à l’école” tandis que Sébastien Chenu, porte-parole du Rassemblement National refuse de “plier le genou” devant “la petite Greta”.⁵⁷ Ces critiques qui se répètent, en plus d’utiliser des remarques sexistes sous-jacentes, révèlent un affrontement inter-générationnel, que l’on entend par

⁵⁵ Consultation Nationale Etudiante et REFEDD (Du 15 octobre 2019 au 7 janvier 2020) Les étudiant.e.s face aux enjeux environnementaux. (Etude) Récupéré le 11 avril 2023 de : https://le-reses.org/wp-content/uploads/2021/04/RAPPORT_CNE2020.pdf

⁵⁶ op.cit. SAQUÉ p.7

⁵⁷ ADAOUST Camille (2019, 23 juillet) Trop jeune, manipulée, payée... Nous avons passé au crible les critiques faites à Greta Thunberg. France Info. Récupéré le 23 juin 2023 de : https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/greta-thunberg/trop-jeune-manipulee-payee-nous-avons-passe-au-crible-les-critiques-faites-a-greta-thunberg_3541123.html

ailleurs dans les discours des nouvelles générations militantes. À la question “*la jeunesse d’aujourd’hui est-elle une génération sacrifiée ?*”, Camille Etienne répond qu’une génération sacrifiée veut dire “*qu’on ne l’écoute pas*”⁵⁸, elle parle d’une jeunesse que l’on oublie alors qu’elle veut être écoutée et entendue. Ce terme de “*génération sacrifiée*” a premièrement été utilisé par le sociologue Louis Chauvel⁵⁹ qui désigne les jeunes primo actifs dans les années 2000. Pour remonter plus loin, les années 1968 ont amorcé une vague de représentations de la jeunesse comme une génération rebelle et insouciante. Toutefois, avec des revendications concrètes où les jeunes se positionnent dès aujourd’hui comme les adultes de demain, cette frivolité est largement rejetée par les jeunes activistes. Selon la journaliste Julia Tissier, contre la devise “*soyons réalistes, demandons l’impossible*”⁶⁰ clamée par de nombreux jeunes militants du mouvement mai 1968, la jeunesse contemporaine aurait troqué un nouveau slogan “*soyons réalistes, demandons le possible*”. Face à l’immobilisme des générations qui les précèdent, les jeunes se sentent contraints de chambouler l’ordre hiérarchique générationnel. De plus, parallèlement aux critiques qu’elle perçoit, la jeunesse peut à l’inverse devenir une cible politique, comme le souligne Anne Muxel⁶¹. Son étude de la génération Z lui a permis de soulever le sentiment chez les nouvelles générations “*d’être un prétexte pour redorer le blason de la communication de tel ou tel candidat*”. Très sensibles et critiques des opérations de greenwashing, les militants écologistes se positionnent également comme adversaires de cette nouvelle “*jeunessewashing*” dont ils sont victimes. Par exemple, le collectif *Pour un réveil écologique* qui publie chaque année sur ses réseaux sociaux un “*Calendrier de l’Avent du Greenwashing*”, a publié cette année un plaidoyer pour inciter les écoles supérieures à transformer écologiquement leur établissement, défendant en une même action la jeunesse et l’environnement. Les nouvelles générations de militants renouvellent la formulation de leurs revendications, rendant ces critiques cycliques aussi désuètes qu’elles veulent représenter leurs détracteurs. Les attaques à l’encontre de Greta Thunberg, et d’autres

⁵⁸ ETIENNE CAMILLE (2021, 9 décembre) Camille Etienne : « Les jeunes veulent être entendus ! ». Le Monde & Vous (Vidéo) Récupéré le 23 juin de : <https://www.youtube.com/watch?v=S7jwFEpbvUM>

⁵⁹ CHAUVEL Louis (2010) Le destin des générations. Structure sociale et cohortes en France du XXe siècle aux années 2010. Presses Universitaires de France.

⁶⁰ LEBOURG Gaëlle (2016, 27 mars) La génération Y est-elle une génération sacrifiée ? Les Inrockuptibles. Récupéré le 26 juin 2023 de : <https://www.lesinrocks.com/actu/la-generation-y-est-elle-une-generation-sacrifiee-75645-27-03-2016/>

⁶¹ MUXEL Anne (2016, 7 mars) Épisode 10/2 : Le pouvoir peut-il se permettre d’avoir la jeunesse contre lui ? France Culture (Audio) Récupéré le 23 juin 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/du-grain-a-moudre/le-pouvoir-peut-il-se-permettre-d-avoir-la-jeunesse-contre-lui-7254570>

militants, ne rendent pas ces jeunes silencieux, mais au contraire renforcent leur envie de se faire entendre : *“Ce sont les premiers concernés par les conséquences écologiques, pourtant on les décrédibilise (ex: les attaques contre greta thunberg). Plus cette génération se fait entendre, plus ce rapport s'inverse : c'est elle qui nous éduque sur l'avenir et non les aînés et les vieilles générations qui sont en majorité largués sur le sujet écologique.”*⁶² comme le prouve ce témoignage d'une des répondantes à notre questionnaire. Cependant, cette réponse aux critiques ne parvient pas à sceller une union intergénérationnelle néanmoins utile au combat environnemental.

C. Mais une perte de lien entre les générations militantes ?

1) Boomer VS génération sacrifiée : un affrontement qui éloigne les générations militantes ?

Dans ses entretiens menés auprès d'une centaine de jeunes, la journaliste Salomé Saqué communique avoir retrouvé une *“forme de colère envers leurs aînés”* caractéristique chez les jeunes les plus sensibilisés.⁶³ Pour contrer les stigmates dont elle est victime, la nouvelle génération de militants contre-attaque les générations antérieures en les englobant à leur tour derrière le mot *“Boomer”*⁶⁴. À première vue, les premières générations de militants écologistes sembleraient passées sous silence dans cette bataille inter-générationnelle. En se promenant sur le compte Instagram de Marie Chureau, on peut rencontrer l'une de ses publications où elle pose fièrement en défiant presque la caméra du regard. Le poing levé, on peut voir inscrit sur son bras *“373 PPM”*⁶⁵, ce chiffre représente le taux de concentration de pollution dans l'atmosphère le jour où elle est née. Avec cette publication, la militante rappelle la culpabilité des générations antérieures dans cette pollution avec des phrases qui les incriminent directement : *“C'est hallucinant quand on voit que ceux qui sont responsables de cette pollution sont les mêmes qui répriment et critiquent la radicalité de notre génération.”* La militante ne choisit pas la voix de la réconciliation et relie ces générations antérieures à un *“vieux monde”* qui doit s'effondrer.

⁶² Voir annexe n°43 - Question 10, n°19

⁶³ op.cit. SAQUÉ p.7

⁶⁴ KAMMERER Béatrice (2021) « Ok boomer ! Ces jeunes qui inventent la langue », Sciences Humaines, vol. 333, no. 2.

⁶⁵ Voir annexe n°22 - Marie Chureau - Publication du 11/06/23



Voir annexe n°22 - Marie Chureau - Publication du 11/06/23 ; Poing levé et le regard fier, Marie Chureau vient affronter les générations qui l'ont précédée en accusant leur pollution dont pâtissent les nouvelles générations.

Ce point de vue se répète également chez les communautés engagées de nos militants. À la dernière question de notre questionnaire *“Pourquoi est-ce important selon toi que des jeunes deviennent portes paroles de l'écologie ?”*, les répondants de 18 à 25 ans et de 25 à 30 ans répondent majoritairement qu'ils seront les premiers concernés par le changement climatique et souhaitent s'allier pour faire *“bouger les choses”*⁶⁶. On retrouve par ailleurs certains commentaires qui rejettent la faute sur les générations précédentes et sous-tendent une tension inter-générationnelle : *“Parce qu'on est l'avenir tout simplement ! Et que les deux générations d'avant n'en ont rien eu à "foutre" (il n'y a pas de terme moins bien pour les décrire).. qu'ils ont abandonné nos générations et les futures, c'est donc à la nôtre d'endosser ce réveil climatique.”*⁶⁷

Pour tenter de renouer avec les générations qui les précèdent, certains militants vont créer du contenu qui les inclut et tente d'établir un dialogue. Pour exemple, dans sa vidéo *“Génération”*⁶⁸ réalisée à la fin de l'année 2021, Camille Etienne incarne une jeune militante en conflit avec sa mère qui souhaite prendre l'avion pour un court séjour et ne comprend

⁶⁶ Voir annexe n°43 - Question 10, n°13

⁶⁷ Voir annexe n°43 - Question 10, n°18

⁶⁸ Voir annexe n°1 - Camille Etienne - Vidéo du 27/10/21

pas son boycott de ce mode de transport polluant. Suite à cette dispute, elle décide d'écrire une lettre à sa grand-mère pour reprendre contact et lui expliquer son militantisme. Au fil de sa lettre, son argumentaire se divise en plusieurs parties. D'un côté, Camille excuse et contextualise sa génération qu'elle présente comme un groupe de jeunes qui n'ont pas eu le choix et subissent leur destin : *“On n'a pas décidé de notre ordre d'arrivée, je me serai bien vu en A, en B ou même en V, mais quand je suis née c'est d'un Z dont notre génération a hérité.”* Camille Etienne tente de redorer l'image de la jeunesse sans toutefois l'excuser : *“T'as raison, les corrections autos nous ont rendu nuls en dictée, on connaît mieux les logos des marques que le nom des arbres, et on différencie plus les bruits de nos applis que les chants des oiseaux”* en reprenant des exemples souvent utilisés par la génération à qui elle s'adresse mais également en déconstruisant les critiques qui stigmatisent sa propre génération pour *“Remplacer ce "x" inconnus par des millions de jeunes qui pensent un peu plus grand qu'eux-mêmes”*. Afin d'aller plus loin, Camille Etienne invite sa grand-mère à échanger avec elle, en lui demandant de raconter son passé et sans nier son expérience : *“Alors dis-moi comment t'as fait toi, dis-moi comment c'était”* ou encore *“J'ai un respect immense pour tes combats”*. Cette invitation à l'échange permet à Camille Etienne de convoquer des références passées dans lesquelles cette génération s'identifie et ne peut renier. Ces exemples lui permettent par la suite de créer un pont entre le passé de sa grand-mère et son présent : *“D'autres le disaient déjà à ton époque, à croire qu'on est pas si différents alors”*. L'objectif que la militante cherche à défendre est clairement énoncé *“Ce n'est pas une battle des Millenials contre les Boomers sur le ring du temps, ce n'est pas un combat de générations”*, cette vidéo est une réconciliation où elle place les “boomers” au même niveau que les “millenials”. Par son excellente maîtrise de l'art rhétorique et la juste incarnation de ses personnages, cette vidéo illustre la parfaite compréhension de leurs représentations par les militants qui deviennent des experts dans le modelage de leur identité. En s'adressant à des personnes plus âgées qu'elle, mais non mobilisées dans la cause écologique, elle choisit de parler à la frange la plus représentative de cette tranche d'âge. Pourtant, les premières générations de militants écologistes ont pour certain le même âge que les grands-parents des nouvelles générations de militants. Il est donc intéressant de noter qu'aucune référence à ces générations antérieures de militants écologistes n'est effectuée, alors qu'elles pourraient constituer un autre point commun sur lequel s'appuyer dans l'argumentaire défendu. Au contraire, on peut par exemple citer les mouvements féministes qui font régulièrement appel aux grandes figures

féministes passées. En France, Olympe de Gouge, Simone de Beauvoir, Hubertine Auclert et Simone Veil sont fréquemment célébrées et citées pour légitimer le combat des néo-militantes. Il semblerait ainsi que les récits antérieurs des premières générations écologistes n'aient pas été transmis aux nouvelles générations.

2) La perte de récits collectifs

En étudiant les discours des nouvelles générations activistes, on retrouve habituellement des références à des combats militants qui les ont précédés. Pour justifier leurs modes d'actions, les militants s'appuient sur des références communément admises de nos jours et effectuent des parallèles avec leur propre cause. Pour continuer l'étude de la vidéo de Camille Etienne, on retrouve une énumération de certains de ces combats : *“J'ai un respect immense pour tes combats, le droit de vote des femmes, l'école gratuite”*. Dans une autre vidéo, elle va utiliser d'autres références pour légitimer le recours à la désobéissance civile : *“C'est désobéir qui fit s'asseoir Rosa Parks dans un bus interdit aux noirs, qui arracha aux femmes le droit d'aller voter, qui fit tenir mai 68 ou s'effondrer le mur de Berlin”*.⁶⁹ Les époques et les causes de ces références sont variées mais aucune d'entre elles ne reprend une réussite de la cause écologique. Cette absence d'invocation de récits des réussites passées peut être reliée à ce que le sociologue René Kaess appelle la *“fin des garants méta-sociaux”*.⁷⁰ En menant des psychanalyses de groupes, René Kaess a constaté une disparition de ces croyances et représentations communes qui sont partagées par les différents membres d'une population et permettent de les encadrer. Pourtant, les premières générations de militants écologistes évoquent volontiers les grandes figures et récits de leurs réussites, mais n'auraient pas réussi à les transmettre aux nouvelles générations. En me rendant au séminaire de conférences *“Le week-end des possibles”*⁷¹ organisé à l'Académie du Climat le 27 et 28 mai 2023, j'ai ainsi été frappée par ce manque de miscibilité entre les figures militantes de ces différentes tranches d'âge. Entre les conférences *“Reconstruire l'avenir”* et *“Un clivage générationnel ?”* où les intervenants n'étaient que des jeunes militants écologistes, avait lieu le séminaire *“1972, année écologique”* où intervenaient uniquement des théoriciens et militants de cette première

⁶⁹ Voir annexe n°2 - Camille Etienne - Vidéo du 28/05/22

⁷⁰ PICHON Martine, VERMOREL Henri, et KAËS René (2010) L'expérience du groupe. Approche de l'œuvre de René Kaës. Dunod.

⁷¹ Voir Annexes n°44 - Cycle de conférence “Week-end des possibles” - 27 et 28 mai 2023 à l'Académie du Climat

génération écologiste. Ces différents acteurs défendaient des intérêts et une cause commune, pourtant aucun pont n'a été tendu entre leurs actions. Durant leur conférence, les premières générations de militants rappelaient leurs réussites, et commémoraient les porte-paroles qu'ils avaient suivis. Tandis que les jeunes militants légitiment leurs combats présents en parlant d'autres combats identifiables par tout l'auditoire. L'intervention d'un membre du public était étonnante, car il établissait un parallèle entre la prise de la Bastille pendant la Révolution Française et la désobéissance civile. La Révolution Française semblant être l'un des derniers récits structurants repris et entendu par la majorité de la population française. Le collectif Dernière Rénovation a quant à lui choisi de s'appuyer sur un récit qui a été intégré et répété par les générations de leurs grands-parents : l'Appel du 18 juin. Pour appeler les populations à rejoindre leur mouvement, le collectif a diffusé le 18 juin 2023 un appel à la "*résistance civile climatique*" en écho à l'appel du général de Gaulle. Cette tribune reprend une multitude de références et de mythes utilisés par les générations de l'après-guerre pour aborder la résistance : "*Quoiqu'il arrive, la flamme de la résistance civile ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas*".⁷² Encore une fois, cet appel va tenter de convaincre le grand public grâce à une référence historique digérée par la population française et que personne n'oserait contredire. De plus, à la manière de Camille Etienne, cette tribune veut conquérir les grands-parents de ces nouvelles générations de militants, en utilisant des combats que leurs cibles ont potentiellement vécus elles-mêmes. Ainsi, pour convaincre le plus grand nombre de rejoindre leur cause, les jeunes militants vont s'appuyer sur ces récits nationaux et ces histoires collectives. Cette méthode, que l'historien Éric Thiers appelle "*les mânes des grands ancêtres*" est l'un des principaux argumentaires utilisés par les écologistes désobéissants pour "*connecter en quelque sorte les mouvements actuels, aussi divers soient-ils, à ces combats dont l'histoire a validé la justesse*".⁷³ Que ce soit à cause de l'intelligibilité des premières réussites écologistes ou parce qu'ils n'ont eux-mêmes pas connaissances des origines et des grandes figures de leur militantisme, les nouvelles générations vont s'appuyer sur de nouveaux récits empêchant ainsi de ressouder les liens avec leurs ancêtres militants.

⁷² Voir annexe n°30 - Dernière Rénovation - Appel du 18 juin 2023

⁷³ THIERS, Éric (2015) « La désobéissance civile : entre Antigone et Narcisse, l'egodémocrate », Pouvoirs, vol. 155, no. 4, pp. 55-72.

3) Vers un dépérissement du “Nous” militant

En plus d'une perte de liens intrinsèque aux militants écologistes, depuis quelques années, la structuration même des mouvements militants a évolué. Tandis que les premières générations de militants étaient formées d'individus majoritairement rattachés à des structures politiques et associatives, l'engagement des activistes d'aujourd'hui n'est plus une résultante de leur appartenance à une structure. Comme le décrit Jacques Ion *“le nous paraît ainsi davantage devoir être le résultat de l'action que son référent initial”*.⁷⁴ Il explique ainsi une rupture du militantisme collectif qui passe de *“groupements en réseau”* à des *“réseaux d'individus”*. Les nouveaux individus se sont progressivement détachés de la figure de militants anonymes et ne sont plus déterminés par les mouvements militants à une structure. Selon Jacques Ion, cette perte d'influence des conglomérats de groupements traditionnels contribue à une perte de sens du *“Nous”* pourtant cher à la fédération de rassemblements militants. Alors que chez les anciennes générations, les assemblées générales et les défilés étaient des temps cruciaux de l'activité militante, l'activisme sur les réseaux sociaux contribuerait à un dépérissement de ce *“Nous”*. Cependant, si l'existence du *“Nous”* est conditionnée par sa mise en scène dans l'espace public, les différentes Marches pour le Climat initiées par des mouvements de jeunes militants ont sans doute réussi à illustrer une nouvelle forme de *“Nous”* aux yeux des français. Pour voir comment les nouveaux militants écologistes font vivre ce *“Nous”* il est intéressant d'étudier la communication des nouvelles organisations d'activistes. Le collectif Dernière Rénovation par exemple, en menant des actions de désobéissance civile, a pour objectif crucial de recruter des jeunes militants qui veulent s'engager dans le réel. Pour attirer de nouveaux activistes, la structure s'appuie fortement sur ce pronom personnel cher aux mouvements sociaux : *“Aujourd'hui, nous appelons les femmes et les hommes ordinaires à résister avec nous.”*⁷⁵ Le *“Nous”* devient une invitation dans un collectif accessible et sans engagement, qui contraste avec les anciennes communications militantes. Les communications se font plus inclusives et doivent permettre au plus grand nombre de se sentir concerné par cette cause et de détruire toutes les barrières qui pourraient démotiver de futurs entrants.

⁷⁴ ION Jacques (1997) *La fin des Militants ?* Éditions de l'Atelier.

⁷⁵ Voir annexe n°29 - Captures du site-web du collectif Dernière Rénovation

Viens échanger sur la crise climatique et comment tu peux agir



DÉCOUVRE LA RÉSISTANCE PRÈS DE CHEZ TOI

Voir annexe n°29 - Captures du site-web du collectif Dernière Rénovation : Le collectif met en avant ses événements et actions à venir pour les rejoindre en direct ou en ligne.

Sur le site-web de Dernière Rénovation, les trois principaux onglets du menu parlent d'action concrète. En naviguant sur leur site, nous pouvons choisir de cliquer sur “la campagne”, “nos actions” ou “rejoindre”. Ce dernier onglet nous intéresse plus particulièrement car nous y retrouvons une billetterie qui propose de s’inscrire à tous leurs événements et rencontres à venir. Les inscriptions sont ouvertes à tous et gratuites, sans aucune condition d’engagement ou d’appartenance à la structure. Nous retrouvons également cet argumentaire sur le site de Youthforclimate : “Notre mouvement est ouvert à toutes et tous et nous tentons d’être un maximum inclusif car c’est une de nos valeurs”⁷⁶. Dans les résultats de ce questionnaire, on constate que ce pronom personnel est majoritairement repris par les répondants de moins de 30 ans. Pour justifier l’importance de portes-paroles issus de cette jeunesse, les répondants de plus de 30 ans vont approuver ces militants avec distance voire critiquer leur propre génération. Une femme entre 30 et 40 ans nous partage ainsi que les jeunes doivent prendre la parole “parce qu’ils sont davantage sensibilisés que les anciennes générations”⁷⁷. Au contraire, les militants de notre corpus semblent avoir réussi à créer une communauté soudée autour de ce “nous” dans

⁷⁶ Voir annexe n°28 - Captures du site-web du collectif YouthforClimate

⁷⁷ Voir annexe n°43 - Question 10, n°9

lesquelles les nouvelles générations s'identifient : *“Nous sommes la génération la plus concernée”*⁷⁸.

Cependant, malgré cette résilience du “nous” militant, on peut constater que les premières et deuxièmes personnes du singulier ont pareillement trouvé place dans le langage militant. Pour s'adresser à leur communauté, les jeunes militants préfèrent le tutoiement afin de générer des interactions et les inciter à réaliser des actions. Pour financer sa campagne de crowdfunding, Le Jeune engagé s'adresse directement à chacun de ses followers : *“On a besoin de ton soutien ! Rejoins notre campagne Ulule, partage cette vidéo et parles-en autour de toi partout”*.⁷⁹ En partageant des références d'objets réutilisables qui évitent de consommer des objets à usage unique, Koraii_ questionne directement ses abonnés : *“Et toi, qu'est-ce qui a aussi disparu de ton quotidien ?”*.⁸⁰ En tutoyant leurs abonnés, ces militants mélangent le “tu” et le “nous” en incitant chacun des individus à s'exprimer individuellement dans leur espace de commentaires collectif. Ainsi, chacun peut choisir ou non de participer à ces discussions collectives sans devoir justifier leur appartenance à ce “nous”.

Les écologistes semblent ainsi toujours être conscients que la survie de leur mouvement dépend de leur participation, mais également de leur présence. Le collectif n'est plus forcément un point de départ de l'engagement militant, mais plutôt l'une de ses résultantes pour mener des actions concrètes. L'engagement militant aurait donc bien évolué en passant de conglomerats de militants à des constellations construites par les différents activistes eux-mêmes.

II. L'expansion de nouvelles formes de militantisme

Nos premières analyses nous ont permis de comprendre en quoi les nouvelles générations de militants puisent une partie de leur essence militante dans l'engagement des générations qui les ont précédés. Si l'on retrouve de nombreux points communs chez toutes les tranches d'âges de militants, nous avons par ailleurs constaté que la génération Z va s'affranchir de certains codes incorporés par les générations écologistes précédentes en s'appropriant d'autres manières de communiquer pour promouvoir leur militantisme. Afin de

⁷⁸ Voir annexe n°43 - Question 10, n°17

⁷⁹ Voir annexe n°10 - Le jeune engagé - Publication du 19/06/23

⁸⁰ Voir annexe n°13 - Koraii_ - Publication du 20/04/23

ne pas répéter les mêmes erreurs que les générations militantes qui leur sont antérieures, les nouveaux activistes vont donc devoir renouveler le militantisme écologique. C'est ainsi que le 31 décembre 2022, les vœux du président de la République ont été un véritable propulseur pour les militants écologistes. Durant ses vœux à la population française, Emmanuel Macron faisait table rase de toutes les actions menées par les premières générations écologistes en prononçant la phrase "*Qui aurait pu prédire le changement climatique ?*".⁸¹ Cette question, témoin ultime de l'amnésie collective, réelle ou forcée, face au souvenir des premières générations de militants écologistes, les nouvelles générations se sont empressées d'en faire une polémique. En quelques heures, de nombreuses vidéos ont fait leur apparition sur les réseaux sociaux, mettant en parallèle cette phrase du Président avec les interventions de nombreux scientifiques et militants dans les années 1970, qui informaient publiquement de la crise climatique. Avec ces nouveaux outils et codes de communication, les jeunes écologistes vont se réapproprier différentes sphères pour exprimer leur militantisme.

Ainsi, nous sommes amenés à questionner les nouvelles formes de militantisme privilégiées par les nouvelles générations. Après avoir étudié la réincarnation du "nous" militant sous le poids du "tu", nous nous intéresserons à la montée de l'individualisation chez les nouvelles générations de militants. Entre perte de l'attachement aux structures associatives, et émergence de nouvelles figures leaders sur les réseaux sociaux, nous analyserons plus en profondeur ce passage de l'individu vers le collectif. Dans un second temps, nous plongerons dans les nouvelles doctrines militantes chères aux nouvelles générations. Pour ne plus échouer à mobiliser les populations, les jeunes écologistes vont s'intéresser à d'autres croyances et stratégies qu'ils veulent plus efficaces. Là encore, ils se divisent en différentes typologies militantes. Certains font preuve d'une plus forte sensibilité à la désobéissance civile, d'autres défenseurs d'une écologie plus positive seront à l'origine de l'apparition d'un éco-citoyen numérique sur les réseaux sociaux. Enfin, pour agrandir leur champ des possibles, une dernière catégorie de militants fera la promotion d'une certaine intersectionnalité des luttes qui permet aux écologistes de rejoindre d'autres sphères militantes. Cette deuxième partie nous permettra de mieux appréhender les différentes essences de jeunes activistes et comment elles se traduisent dans leurs communications.

⁸¹ Le Monde avec AFP (2023, 18 janvier) « Qui aurait pu prédire la crise climatique ? » : Emmanuel Macron s'explique et pense qu'il a été « mal compris ». Le Monde. Récupéré le 20 juillet 2023 de : https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/01/18/qui-aurait-pu-predire-la-crise-climatique-emma-nuel-macron-s-explique-sur-sa-formulation_6158306_823448.html

A) De l'individu au collectif

1) Un engagement distancié : du “post-it” au “like”

La conquête du web et plus spécifiquement des réseaux sociaux par des activistes a évidemment participé au remodelage communicationnel du militantisme écologique. Pour comprendre ces rouages numériques additionnels aux modes d'actions militants traditionnels, il paraît important de noter que les personnes qui souhaitent s'engager sur les réseaux sociaux, sont premièrement motivées par des leviers personnels. La présence sur les réseaux sociaux est contingente à l'envie d'apparaître aux yeux de tous. Cette envie de se montrer, semble d'autant plus forte chez les militants que nous suivons dans cette étude. Ils font le choix de partager leur visage, leurs points de vue, leurs goûts... Et certains d'entre eux diffusent des données bien plus précises et intimes telles que leurs prénoms, leur lieu de vie, leur assiette et tout ce qu'ils peuvent faire pendant leur journée. Ainsi, en se promenant sur les réseaux sociaux, on rencontre de premier abord le visage et la vie de ces activistes, avant d'être confronté à leur engagement. Selon Dominique Cardon, les pratiques militantes sur le web viennent articuler “*individualisme et solidarité*”⁸². Les réseaux sociaux, qui font la promotion d'un individualisme démonstratif et prescrivent de “*se singulariser des autres en affichant ses petites différences*” vont articuler l'expression du militantisme écologique. Le partage de ces individualités, autrefois gardées plus intimes, va donner naissance à de nouvelles coopérations. Cette montée de l'individualisme militant était déjà mise en avant par Jacques Ion⁸³ à partir des années 1997. Aux “*engagements militants*” caractéristiques des années 1980 où la “*participation anonyme de chacun faisait la force de l'ensemble*” et où la structuration des associations était forte, Jacques Ion oppose le développement d'un “*engagement distancié*”.⁸⁴ Cet idéal de l'engagement contemporain, concerne des militants affranchis, où les individus deviennent des “*acteurs individuels concrets*”. Ils valorisent ce qui fait leur unicité dans le mouvement et veulent être libres de quitter cette place de militant qu'ils voient moins comme un rôle que comme une

⁸² CARDON, Dominique « INTERNET - Les usages sociaux », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 11 juillet 2023. URL :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/internet-les-usages-sociaux/5-individualisme-et-nouvelles-solidarites/>

⁸³ ION, Jacques (1997) *La fin des Militants ?* Éditions de l'Atelier

⁸⁴ LAMBELET, Alexandre (2020) « Engagement distancié », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. 2e édition mise à jour et augmentée. Presses de Sciences Po, pp. 225-231.

attitude. Pour imaginer cette transformation de l'engagement militant, Jacques Ion invoque le passage d'un timbre à un post-it. Le timbre, collé sur la carte d'adhésion des anciens militants, aurait été remplacé par un post-it "*détachable et mobile*". Le militantisme devient "*moral*" et ne suppose plus forcément une adhésion globale, mais peut être parcellaire et s'emboîter avec d'autres sphères d'engagement. En associant les réflexions de Dominique Cardon à celle de Jacques Ion, on peut facilement imaginer une nouvelle évolution de l'engagement militant, qui délaisserait le post-it au profit d'un like ou d'un abonnement sur les réseaux sociaux. En effet, les réseaux sociaux constituent un outil de promotion et d'élargissement du militantisme, mais ils ne rendent pas l'adhésion plus pérenne pour autant. Suivis par des milliers de personnes, les activistes se sont constitués un véritable réseau engagé pour la même cause qu'eux. Mais, contrairement à une adhésion annuelle indélébile, leurs followers peuvent choisir à tout moment de se désabonner et de quitter leur réseau militant. Le smartphone peut raccorder des militants de milieux et zones géographiques très différents, mais il peut se transformer en un réel plafond de verre lorsqu'il s'agit de convertir des likes en mobilisations poussées ou dans le monde réel. Les résultats de notre questionnaire reflètent cette tendance, plus de la moitié des répondants indiquant suivre les militants de notre corpus uniquement pour suivre les actualités ou effectuer une "*veille*" sur le sujet écologique⁸⁵. Ainsi, même si ces personnes font la démarche personnelle de s'abonner à ces comptes militants et de se former sur la cause écologique, cette montée en compétence ne vient pas forcément les pousser à s'engager. Pour inciter leurs communautés à agir avec eux, les militants vont donc devoir se transformer en réels leaders et guider leurs followers vers les actions écologiques qu'ils promeuvent.

2) Redessiner la sphère collective

Comme l'affirme Jacques Ion, la prépondérance d'un engagement distancié des militants a progressivement éloigné les individus des instances classiques. Cet abandon des structures traditionnelles, telles que les associations, se traduit chez les nouvelles générations par la construction de nouvelles organisations. Dans notre étude, nous avons choisi de nous intéresser aux trois collectifs : Dernière Rénovation, Youth for Climate et Pour un Réveil Écologique. Ces trois organisations ont en commun d'être récentes et d'être

⁸⁵ Voir annexe n°37 - Question 4

composées de nombreux jeunes. Pour un Réveil Écologique naît en 2018, grâce à la signature d'un "*Manifeste Étudiant pour un Réveil Écologique*" portant l'ambition d'intégrer des enjeux écologiques dans le quotidien de la société. Youth for Climate se forme en 2019, sous l'appel international à la mobilisation réunissant près de 200 000 jeunes lors de manifestations. Enfin, depuis sa création en 2022, Dernière Rénovation organise de nombreuses mobilisations de désobéissance civile très relayées par les médias. La plus médiatisée d'entre elles : l'action d'Alizée, une jeune militante attachée au filet de Roland Garros avec sur son Tee-shirt le slogan choc "*We have 1028 days left*"⁸⁶. Guidées par des jeunes militants, ces organisations refusent sur de nombreux points la forme traditionnelle des institutions de mobilisation, à commencer par leur forme juridique. Les deux premières organisations : Youth for Climate et Pour un Réveil Écologique sont des collectifs, et si a contrario Dernière Rénovation est bien une association, elle se qualifie dans ses communications comme une "*campagne de résistance civile*"⁸⁷. Plus informels, les collectifs sont définis comme "*un ensemble de personnes qui se rassemblent de manière informelle dans un but commun*"⁸⁸. Les collectifs ne sont donc pas dotés de la personnalité juridique des associations mais donnent lieu à une hiérarchie plus horizontale avec des membres considérés comme égaux, qui exercent le même niveau de responsabilités. L'une des premières volontés sous-jacentes à la création de ces collectifs est donc la recherche d'un ordre hiérarchique plus souple et d'une autonomie plus grande. Selon Geoffrey Pleyers, par souci "*de ne pas s'identifier à une organisation formelle*" les nouvelles générations sont mobilisées "*autour de projets précis et reliés entre eux par des réseaux informels et des affinités personnelles*".⁸⁹ Dans un secteur associatif où la direction et la présidence est majoritairement assurée par des hommes d'anciennes générations militantes qui n'incarnent plus les nouvelles modalités d'engagement, la génération Z cherche une organisation à son image. Face à Yann Arthus Bertrand, Jean-François Julliard et Paul

⁸⁶ GRAZIANI Scandola et GUERINEAU DE LAMERIE Nina (2023, 16 février) Dernière Rénovation, une stratégie séduisante et controversée. Reporterre. Récupéré le 24 mai 2023 de : <https://reporterre.net/Derniere-renovation-une-strategie-seduisante-mais-controversee#:~:text=Le%20collectif%20Derni%C3%A8re%20r%C3%A9novation%20multiplie,du%20mouvement%20climat%20est%20sceptique>

⁸⁷ Voir Annexe n°31 - Dernière Rénovation se définit comme une "Campagne de Résistance civile

⁸⁸ Creerentreprise.fr (2021, 16 juin) Créer un collectif : fonctionnement, avantages, différence avec une association. Récupéré le 2 juin 2023 de :

<https://www.creerentreprise.fr/creer-un-collectif-fonctionnement-avantages-difference-avec-une-association/>

⁸⁹ op.cit. PLEYERS Geoffrey p.9

Watson, qui incarnent la figure masculine dépassée aux yeux de ces militants⁹⁰, les fondateurs de ces collectifs sont anonymisés et placés au même niveau que les membres qui les composent.

<p>AUTOGESTION ET HORIZONTALITÉ</p> <p>Notre mouvement est apartisan : notre lutte est politique, mais nous ne soutenons aucun parti, de plus, nous ne tenterons jamais d'obtenir des mandats électoraux. Nous nous efforçons de fonctionner en autogestion, en autonomie et d'être indépendant-es de toutes les pressions externes et des tentatives d'interférences.</p> <p>Au sein de notre mouvement, nous nous auto-déterminons et tâchons de n'avoir aucune structure hiérarchique imposée ni de décideur-euses arbitraires : nous sommes un mouvement horizontal, chaque membre est légitime à prendre part aux décisions et doit pouvoir s'impliquer à la hauteur de ses envies ; nous travaillons à toujours améliorer notre horizontalité concrète, pour éviter l'accaparement d'un pouvoir par une minorité.</p> <p>Notre mouvement est décentralisé : les groupes locaux fonctionnent de façon autonome, dans le cadre défini par nos valeurs et nos décisions communes.</p>	<p>ÉQUITÉ</p> <p>Nous nous battons pour une justice sociale et une équité entre les différent-es individu-es et groupes de la population.</p> <p>Les inégalités sociales sont liées à la crise écologique contre laquelle nous nous battons et sont exacerbées par celle-ci. Ces deux réalités doivent être combattues conjointement.</p>	<p>ANTILIBÉRALISME</p> <p>Nous nous opposons au libéralisme économique, qui considère que les libertés économiques telles que le libre échange, la liberté d'entreprendre ou le libre choix de consommation doivent prévaloir sur tout. Il favorise les intérêts individuels au détriment des intérêts collectifs en limitant au maximum l'intervention de l'État, et encourage la mondialisation.</p> <p>Cette mondialisation des échanges et des flux occupe une place importante dans les émissions de gaz à effet de serre via par exemple les transports, et conduit à des politiques écicides et anti-sociales, tout en affaiblissant la résilience des sociétés au niveau local.</p>
		
	<p>DÉCROISSANCE</p> <p>La poursuite de la croissance économique (nécessaire au maintien du système économique actuel) est incompatible avec la vie sur Terre. En effet, dans un monde fini la production ne peut être infinie, et il</p>	<p>ACCESSIBILITÉ</p> <p>Nous sommes attaché-es à rester accessible à toute la jeunesse souhaitant lutter pour une justice écologique et sociale, quel que soit son niveau de conscience ou d'engagement.</p>

Voir annexe n°28 - Captures du site-web du collectif YouthforClimate : Sur son site-web, le collectif YouthforClimate place l'horizontalité et l'équité au sommet de ses valeurs.

Pour inciter les visiteurs de leur site-web à rejoindre l'un de leurs groupes locaux, Youth For Climate précise son inclusivité et sa verticalité : *“Notre mouvement est ouvert à toutes et tous et nous tentons d'être un maximum inclusif car c'est une de nos valeurs. Il est là pour donner les moyens à chacun d'agir comme il le veut, à son échelle !”*⁹¹

Cette distance maintenue avec la politique institutionnelle et la promotion d'une prise de décisions horizontales font le succès et la force de ces mouvements. Cependant, la jeunesse de ces organismes nous permet de questionner leur pérennité sur le long terme.

⁹⁰ Il n'est nullement question ici de délégitimer le travail et l'engagement de ces écologistes, reconnus par leurs pairs, mais seulement d'énoncer la remise en question d'un système global excluant par ces nouvelles générations de militants

⁹¹ Annexe n°28 - Captures du site-web du collectif YouthforClimate - Captures n°3

En raison de leur faible structuration, Lilian Mathieu, spécialiste dans l'étude des mouvements sociaux, souligne leur *“grande capacité à impulser des mobilisations”* mais leur adaptabilité *“à les clore, puisqu'ils ne peuvent négocier et signer des accords de sortie de conflit et ne jouissent pas de la légitimité que fournissent les mécanismes d'élection et de représentation”*.⁹² Cette égalité entre ces milliers de membres anonymes devient alors un frein, qui pourra forcer les collectifs à se munir de figures leaders pour représenter publiquement leur mouvement. Ceci pouvant expliquer pourquoi, la principale action retenue du collectif Dernière Rénovation est celle d'Alizée, la militante qui s'est attaché le cou au filet de Roland Garros dont le nom est apparu dans de nombreux articles : *“Jusqu'au 3 juin dernier, personne n'avait entendu parler d'eux. Puis l'image déroutante d'Alizée, dressée sur ses genoux, stoïque, devant le filet de tennis auquel elle venait de s'attacher par le cou sur l'un des courts de Roland-Garros, a apporté à ce collectif énigmatique le début de notoriété espéré”*⁹³ écrivait alors le Figaro.

3) L'apparition de nouveaux leaders

L'existence de porte-parole est le plus souvent analysée, d'un côté, comme une condition indispensable au développement de l'action collective de masse⁹⁴. D'abord, parce que le rôle des leaders est central dans le développement de la protestation. Selon le Larousse, est défini comme leader, toute *“personne qui, à l'intérieur d'un groupe, prend la plupart des initiatives, mène les autres membres du groupe, détient le commandement”*⁹⁵. Appliqué à la communication des mouvements sociaux, les leaders viennent également caractériser des porte-paroles qui jouent un rôle primordial dans l'expansion de leur mouvement. Portée par des militants anonymes, la cause écologique s'est entourée d'une multitude de visages engagés qui ont fait leur apparition sur les réseaux sociaux. Certains d'entre eux, dont ceux que nous étudions dans cette analyse, sont devenus de réels porte-paroles de la cause environnementale en étant suivis par des milliers de personnes. Devenus des fédérateurs

⁹² PLEYERS, Geoffrey, et BRIEG Capitaine (2016) « Introduction. Alteractivisme : comprendre l'engagement des jeunes », *Agora débats/jeunesses*, vol. 73, no. 2, pp. 49-59.

⁹³ SUGY Paul (2022, 12 juin) « Dernière rénovation » : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ? . Le Figaro. Récupéré le 13 juin 2023 de : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

⁹⁴ AGRİKOLIANSKY Éric (2009) « Leaders », Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Presses de Sciences Po, pp. 319-326.

⁹⁵ Définition Larousse.

supplémentaires d'individus engagés pour l'écologie, ces militants s'érigent en figure de proue de leur cause. En tant que meneurs, ils répondent à plusieurs missions qui incombent à leur position militante.

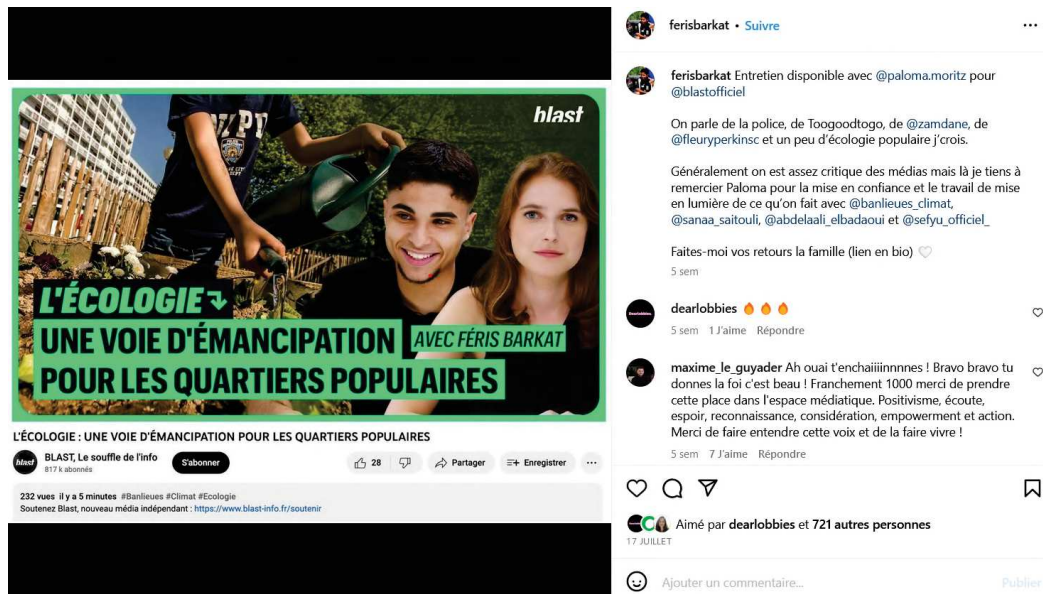
Premièrement, les leaders ont pour fonction de représenter et d'informer le groupe qu'ils mobilisent. Sur les réseaux sociaux, les militants prennent ce sujet à cœur. En partageant fréquemment des contenus informatifs qui concernent leur communauté et les forment sur la cause écologique. Sur le compte Instagram de Camille Etienne, on retrouve à une fréquence régulière des publications qui portent la vocation de sensibiliser le grand public. Ces contenus sont souvent collaboratifs, et apparaissent simultanément sur son compte et sur le compte de collectifs militants grâce à la fonctionnalité "cross-post" qui permet à deux comptes Instagram de collaborer sur la même publication. En 2023, elle a par exemple partagé le résumé des rapports du GIEC en collaboration avec le compte Réseau Action Climat⁹⁶. Mais lorsqu'il s'agit d'inciter ses followers à passer à l'action, Camille Etienne utilise majoritairement sa propre image. Pour inciter ses followers à signer des pétitions, interpellier des députés ou encore venir manifester à ses côtés, elle se filme face caméra et s'adresse directement à ses abonnés. Dans la course quotidienne du scroll sur son smartphone, en tombant face au visage de Camille Etienne, tout membre fidèle de sa communauté sera contraint d'arrêter de faire défiler son écran pour suivre le dernier message de celle qui fédère une grande partie des jeunes militants écologistes. Une étude publiée en 2022 sur le journal scientifique *Climate Policy*⁹⁷ prouve que les images de citoyens ordinaires qui sont perçues comme spontanées dans le sens où il n'y a pas de mise en scène et qui montrent des émotions, génèrent plus d'engagement sur les réseaux sociaux. Les interventions des militants écologistes que nous étudions, en étant perçus comme des citoyens ordinaires, constituent donc des éléments clés pour communiquer sur les questions liées au changement climatique. Cette perception s'illustre parfaitement chez l'un des répondants de notre questionnaire. Afin de justifier les raisons pour lesquelles cet homme de moins de 25 ans suit Camille Etienne sur les réseaux, il exprime que : *“Ce sont des militants auxquels on peut s'identifier facilement, que ce soit leurs tranches d'âges, leurs idéaux”*.⁹⁸

⁹⁶ Voir annexe n°3 - Camille Etienne - Publication du 20/03/23

⁹⁷ BIENVENIDO León, NEGREDO Samuel & CARMEN ERVITI Mariai (2022) Social Engagement with climate change: principles for effective visual representation on social media, *Climate Policy*, (Etude) Récupéré de : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14693062.2022.2077292>

⁹⁸ Voir annexe n°37 - Question 4 - Répondant n°28

D'un autre côté selon Pierre Bourdieu⁹⁹, les leaders doivent “*apporter une consistance et une cohérence au groupe*” en instituant les leaders comme des porte-paroles de la cause. Les leaders doivent se montrer exemplaires et faire exister le groupe en “*parlant pour lui*”. Sur leurs réseaux, ces meneurs partagent fréquemment leur intervention dans les médias. La confrontation avec cette typologie de contenu, génère chez leur communauté des réactions positives.



Voir annexe n°24 - Feris Barkat - Publication du 17/07/23 : Sur ses réseaux sociaux, Férís Barkat partage tous ses passages dans les médias.

Sur son Instagram, Férís Barkat publie habituellement ses apparitions sur des plateaux télévisions et relaie les articles qui lui sont dédiés. En vidéo, on le voit interpellé la Première Ministre, défendre les nouvelles générations et utiliser l’humour pour présenter son combat¹⁰⁰. Sur cette typologie de contenus, on constate de nombreux commentaires de remerciement, où les followers remercient les militants de les représenter. Sidney Tarrow¹⁰¹ établit un lien de corrélation entre le poids des leaders et l’importance qu’ils accordent à

⁹⁹ AGRIKOLIANSKY, Éric (2009) « Leaders », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, pp. 319-326.

¹⁰⁰ Voir Annexe n°24 - Feris Barkat - Publication du 17/07/23

¹⁰¹ TARROW Sidney (2023, 2 mai) Les cycles des mouvements sociaux par le politiste Sidney Tarrow. France Inter (Audio) Récupéré le 28 mai 2023 :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-vif-de-l-histoire/13h54-le-vif-de-l-histoire-du-mardi-02-mai-2023-9941590>

“préfigurer l’avenir” dans leur communication. En ce sens, il rallie la surreprésentation de femmes parmi ces figures militantes à ce futur inclusif et progressiste que les militants promeuvent. Rapportée à la cause écologique, cette réflexion semble se vérifier au vu de la majorité de jeunes femmes représentées parmi les activistes les plus suivis sur les réseaux sociaux. Pour préfigurer ce futur qu’ils défendent, ils deviennent de réels prophètes annonceurs divinateurs d’un futur radieux ou inquiétant. Pour parler du futur, Koraii_ choisit généralement la forme interrogative en demandant à ses abonnés leurs priorités pour une “planète heureuse”¹⁰². Sans même avoir à étudier les contenus qu’elle partage, le surnom “Graine de Possible” adopté par Camille Etienne sur les réseaux sociaux, porte à lui seul cette mission et ce positionnement face au futur : “planter des graines de possible dans les consciences des décideurs”¹⁰³.

Chaque leader militant se démarque par son unicité. Que ce soit par leurs caractéristiques physiques toutes différentes, ou par leurs goûts, chacun de ces activistes va propager sa propre vision militante sans effacer ce qui fait son individualité. Ainsi, ces différents leaders vont s’insérer dans différentes niches militantes dont ils font la promotion et vont inviter les militants à suivre leur voie, à la manière de Camille Etienne : « *Soulevez-vous intimement à votre manière et ensuite on va travailler pour en faire un collectif* »¹⁰⁴.

B) Du militantisme à l’activisme

1) Une défiance qui amène à la désobéissance

Pour pousser plus loin notre réflexion sur le militantisme de la génération Z, nous devons nous pencher sur les principales niches d’engagement qui les séparent. Ce choix d’un mode d’action au dépit d’un autre correspond à ce que Charles Tilly appelle un répertoire d’action, en tant que “*série limitée de routines qui sont apprises, partagées et exécutées à travers un processus de choix relativement délibéré*”.¹⁰⁵ Grâce à une étude sur le long terme des modes d’actions privilégiés en France, Charles Tilly a évalué la transformation des répertoires d’action en fonction des époques. En quatre siècles, nous sommes passés du

¹⁰² Voir Annexe n°20 - Koraii_ - Publication du 28/07/22

¹⁰³ op.cit. ETIENNE Camille p.18

¹⁰⁴ op.cit. ETIENNE Camille p.18

¹⁰⁵ TILLY Charles (1995) *Popular contention in Great Britain, 1758-1834*. Harvard University Press.

charivari et des émeutes qui prévalaient entre le 16^e et le 18^e siècle, à la grève et aux manifestations durant le 19^e siècle. Dès 1948, le répertoire d'action s'est nationalisé "*un même mode d'action pouvant être utilisé pour porter différentes demandes, par différents acteurs et dans différents lieux*"¹⁰⁶ Cette période césure apporte un nouveau répertoire d'action qui laisserait une plus large place à l'action directe. Selon Manuel Cervera Marzal, auteur de l'ouvrage *Les nouveaux désobéissants : citoyens ou hors-la-loi*, nous touchons du doigt un basculement, la grève venant à s'essouffler au profit d'actions de désobéissance civile.¹⁰⁷ La désobéissance civile peut être définie comme "une action collective, se fondant sur une prise de conscience individuelle, reposant sur des valeurs éthiques, non violente, délibérée, explicitement assumée et publique, conduisant à une transgression concertée de l'ordre légal démocratique, dans le but d'imposer la question en jeu au débat public mais aussi d'exercer directement ou indirectement une pression sur le législateur pour que la loi soit modifiée, le but ultime étant de participer à une transformation des valeurs collectives"¹⁰⁸. Malgré un accroissement du nombre de français qui participent à des manifestations, ces militants déçus de ne pas voir aboutir leurs revendications, préféreraient alors se tourner vers des modes d'actions à l'impact direct plus fort. Pour répondre à ces manquements, la désobéissance civile permettrait alors de participer à des actions plus festives, mais également d'être plus facilement médiatisables. Certaines associations et collectifs qui organisent des actions de désobéissance civile sont ravitaillés en membres jeunes. Dans un reportage sur le sujet, Le Monde rapporte par exemple que ce sont majoritairement des jeunes qui forment les rangs militants du mouvement Extinction Rébellion.¹⁰⁹ Cette jeunesse engagée est largement mise en avant sur les réseaux sociaux des trois collectifs que nous étudions. Sur le compte Instagram de Dernière Rénovation, ce sont majoritairement des images de jeunes militants qui sont partagées. La cible communicationnelle du compte est on ne peut plus claire, Dernière Rénovation cherche à

¹⁰⁶ PECHU Cécile. « Répertoire d'action », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 454-462.

¹⁰⁷ CERVERA MARZAL Manuel (2020, 12 mars) Désobéissance civile, un nouveau levier d'action ? (Audio) Angle Droit. Récupéré le 17 juillet 2023 de :

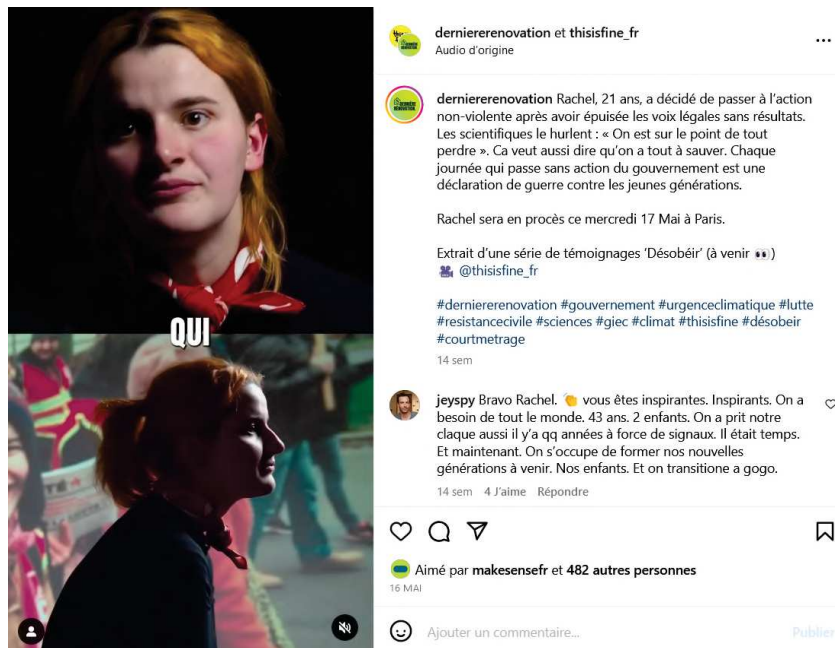
<https://radio.amicus-curiae.net/podcast/desobeissance-civile-un-nouveau-levier-daction/>

¹⁰⁸ THIERS Éric (2015) « La désobéissance civile : entre Antigone et Narcisse, l'egodémocrate », Pouvoirs, vol. 155, no. 4, pp. 55-72.

¹⁰⁹ GARRIC Audrey et CHAPUIS Nicolas (2019, 8 octobre) Extinction Rebellion, portrait du mouvement écologiste qui bloque des places et des ponts à travers le monde. Le Monde. Récupéré le 18 juillet 2023 de :

https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/10/08/qui-est-extinction-rebellion-le-mouvement-qui-bloque-des-places-et-des-ponts-dans-le-monde_6014616_3244.html

attirer plus de jeunes, comme le montre la première phrase inscrite sur leur compte : “*Nous sommes la dernière génération à pouvoir empêcher un effondrement sociétal*”.¹¹⁰ En plus d’images et de montages vidéos en musique qui montrent des jeunes militants, Dernière Rénovation accompagne généralement ces portraits de l’âge des militants. On fait ainsi la rencontre de Louise¹¹¹, 21 ans qui a bloqué le Tour de France, et de Rachel¹¹², qui a aspergé à 20 ans la statue “*Horse and Rider*” de peinture orange.



Voir annexe n°32 - Dernière rénovation - Publication du 16/05/23 : Témoignage de Rachel, qui dénonce son inculpation à seulement 21 ans alors qu’elle se bat “pour l’humanité”.

Cette sensibilité à la désobéissance civile révèle une forte perception de la part des militants du degré de l’urgence climatique. Pour adopter ce répertoire d’action plus radical, les militants développeraient une plus forte méfiance à l’égard des institutions. En menant une étude quantitative auprès de plus de 250 000 répondants français, et notamment de participants aux Marches pour le Climat, le collectif Quantité Critique a relevé que les individus engagés dans des actions de désobéissance civile se montraient plus “*sceptiques à l’égard de la capacité des institutions démocratiques à répondre à l’urgence écologique*”.¹¹³ Contrairement au reste de l’échantillon étudié, les désobéissants se

¹¹⁰ Voir Annexe n°31 - Dernière Rénovation se définit comme une “Campagne de Résistance civile”

¹¹¹ Voir Annexe n°32 - Dernière rénovation - Publication du 16/05/23

¹¹² Voir Annexe n°33 - Dernière rénovation - Publication du 22/07/22

¹¹³ op.cit. Quantité Critique p.6

montrent plus défiants envers des acteurs institutionnels tels que la police, l'armée et les médias. Cette méfiance ne concerne pas pour autant la croyance dans le collectif, 50% d'entre eux déclarant faire principalement confiance aux citoyens pour résoudre les problèmes du monde. Si cette étude semble prouver que la pratique de la désobéissance échappe à une lecture générationnelle, ce mode d'action correspond cependant davantage au profil de la jeunesse militante. Plus défiante envers le système politique, spécifiquement à cause d'une plus faible intégration sociale et d'une individualisation montante de la société, Anne Muxel parle d'un "*moratoire électoral de la jeunesse*"¹¹⁴. Pour autant, Anne Muxel insiste sur la politisation existante de ces populations, qui vont seulement préférer exprimer leurs revendications en passant par des voies moins conventionnelles telles que les pétitions et les manifestations. Cette défiance, voire le dénigrement des instances politiques, se retrouve fortement dans les contenus partagés par les jeunes militants. Elle devient alors un argument qui nourrit la communication des militants afin de légitimer le recours à la désobéissance civile. En ce sens, la vidéo "*Désobéir*"¹¹⁵ diffusé sur YouTube en mai 2022 par Camille Etienne est une véritable vidéo promotionnelle de la désobéissance civile. Ce véritable plaidoyer débute en peignant le portrait de la jeunesse : "*une génération schizophrène*" élevée à la croissance et la surconsommation à qui on a fait croire que "*si on était sages, si on finissait nos assiettes, qu'on disait bonjour, qu'on avait dix-huit en maths, alors ça irait*". On retrouve également une critique des institutions politiques qui passent sous silence le changement climatique, comme s'il était irréel. Dans cette vidéo, Camille Etienne s'oppose à l'immobilisme de "*ce vieux monde*" en appelant les nouvelles générations à désobéir. Ici, les jeunes deviennent les acteurs principaux qui vont renverser cette situation catastrophique en un monde meilleur où la jeunesse retrouvera tout ce qui lui a été arraché "*Nous aussi on les veut nos Années folles, nos 30 glorieuses, on y a le droit aux neiges éternelles, aux champs de coquelicots, à l'insouciance*".

2) Entre héros et martyr

Pour arriver à ce monde meilleur, les militants adeptes de la désobéissance civile vont devoir se battre contre des pratiques, un système ou des personnes qui se positionnent

¹¹⁴ NAVARRO Marion. « Les comportements politiques : continuité ou opposition entre les générations ? », Regards croisés sur l'économie, vol. 7, no. 1, 2010, pp. 211-215.

¹¹⁵ Voir Annexe n°2 - Camille Etienne - Vidéo du 28/05/22

contre ce qu'ils pensent être le bien. Cette désobéissance s'imposerait alors comme une nouvelle forme de démocratie où chaque citoyen peut faire entendre sa voix et ses opinions. Cette forme de participation politique aurait permis l'émergence d'une nouvelle figure politique que Eric Thiers appelle "*l'égodémocrate*". Ce citoyen se positionnant à la frontière d'une "*Antigone moderne qui refuse la loi de la Cité au nom de principes estimés supérieurs et Narcisse enivré de son propre courage, qui s'accomplit dans cette geste démocratique, en s'opposant à toute autorité au nom d'un individualisme qui se veut radical*"¹¹⁶. Ainsi le principal ressort de la désobéissance étant moral, les militants entrent dans un conflit de valeurs nommé "*guerre des dieux*" par Eric Thiers. Les désobéissants se proclament en tant que nouvelle élite "*qui aurait atteint un tel niveau de conscience politique et morale qu'elle pourrait dire ce qu'est le bien ou le mal, le reste de la population étant maintenu ou se maintenant dans un état amorphe*". Du point de vue des représentations et des mythes, cette analyse nous amène à penser que les militants désobéissants, se représenteraient en figures héroïques prêtes à désobéir pour défendre le bien commun. Théoriquement, le héros est une "*Personne qui se distingue par sa bravoure, ses mérites exceptionnels*"¹¹⁷ En ce sens, le 21^e siècle a vu apparaître de nombreux héros mondialisés qui portent des services plus civils : "*les acteurs héroïsés de la scène humanitaire sont les guerriers modernes d'une bonne conscience qui lutte contre des forces du mal parfois nébuleuses et sauve des victimes innombrables devant les caméras de la télévision*".¹¹⁸ Cette mise en scène de l'héroïsme se retrouve dans les discours intégrés par les militants que nous étudions. Pour exemple, nous pouvons nous pencher sur le texte descriptif qui présente la web-série "*Pourquoi on se bat*"¹¹⁹ réalisée par Camille Etienne. En 500 caractères, les thèmes abordés dans ce documentaire sont décrits en utilisant le champ lexical de l'épopée. Nous sommes invités à "*embarquer avec eux dans une odyssee contre la fatalite*" pour suivre Camille Etienne et ses amis engagés. Ils deviennent les personnages héroïques de cette aventure qui durant leur "*route*" initiatique, "*affrontent les éléments, mais aussi les ennemis invisibles qui se nichent au creux de nos croyances intimes*".

¹¹⁶ THIERS Éric. « La désobéissance civile : entre Antigone et Narcisse, l'égodémocrate », Pouvoirs, vol. 155, no. 4, 2015, pp. 55-72.

¹¹⁷ Définition du Larrousse

¹¹⁸ TOURRET, Marc. « Qu'est-ce qu'un héros ? », Inflexions, vol. 16, no. 1, 2011, pp. 95-103.

¹¹⁹ Voir annexe n°4 - Camille Etienne - Web-série "Pourquoi on se bat"

Plus que sur leurs exploits, qui ne portent pas toujours leurs fruits, les militants vont davantage s'appuyer sur leurs adversaires pour s'imposer en héros. Pour se représenter, les désobéissants semblent largement influencés par l'univers héroïque du siècle passé, modelé par les conflits internationaux. Le 20^e siècle, frappé par la Seconde Guerre Mondiale, ayant profondément transformé la figure héroïque, en cessant de représenter les "Grands Hommes" pour des figures de victimes. Le soldat est alors sacralisé pour les sacrifices qu'il a subis, plutôt que pour ses exploits réels. De plus, loin d'une figure Pétainiste traditionnelle qui voudrait représenter des héros fidèles à la patrie, la Seconde Guerre Mondiale a légué les résistants comme les derniers grands héros nationaux. Comme nous avons pu le notifier précédemment, les références à la Seconde Guerre Mondiale teintent fortement le vocabulaire utilisé par les militants, à l'instar de "*L'appel du 18 juin 2023*" publié par Dernière Rénovation. Mais cette figure de victime résistance, imprègne également leurs discours, les figures de jeunes soldats morts pour la patrie étant remplacés par des noms de jeunes militants poursuivis par la justice. Le 16 mai 2023, Dernière Rénovation a par exemple partagé une publication afin de mettre en avant "*l'acharnement judiciaire*"¹²⁰ subi par Rachel, 21 ans, qui a aspergé de peinture la statue installée devant la Bourse de Commerce à Paris. Sur ce post, le collectif met en parallèle l'engagement de Rachel qui "*se bat pour son futur et celui de l'humanité*" face à la criminalité de l'État qui plutôt que d'agir "*a choisi de réprimer durement son engagement*". En réponse à cette publication, de nombreux commentaires scandent "*Soutien et résistance*" accompagnés d'émojis au poing levé. Dans les discours proclamés par ce mouvement, le mot "*résistance*" se multiplie, le collectif ne se présentant plus comme un mouvement de désobéissance, mais bien de "*résistance civile*".

Malgré un engagement très fort, qui se paye par des peines juridiques parfois lourdes, la désobéissance civile semble être un terreau fertile qui rassemble des jeunes militants. Même s'ils se présentent comme des victimes de la violence des institutions publiques, ces activistes prônent des actions plus radicales qui peuvent effrayer le grand public.

3) Une stratégie incomprise ?

¹²⁰ Voir annexe n°32 - Dernière rénovation - Publication du 16/05/23

“Une quarantaine de personnes fichées S à l’ultra-gauche ont été repérées dans cette manifestation avec des modes opératoires qui relèvent, je n’ai pas peur de le dire, de l’écoterrorisme”¹²¹ prononcé le 30 octobre 2022, ce commentaire de Gérard Darmanin faisait suite au sabotage des mégabassines installées à Sainte Soline, lors de manifestations organisées par le mouvement Les soulèvements de la Terre. Cette intervention du Ministre de l’Intérieur, bien qu’ayant suscité de nombreuses critiques, témoigne de l’incompréhension et de la perception négative ambiante des actions de désobéissance civile. L’utilisation du terme “écoterroriste” s’avère être un réel mot symptôme, “un mot qui est chargé sémantiquement par le contexte discursif dans lequel il est employé et par la situation dans laquelle il surgit”.¹²² Employé par le représentant de l’autorité étatique, cette appellation vient légitimer l’action répressive opérée par les policiers contre les manifestants et permet de décrédibiliser le discours des écologistes. Selon le sociologue Gérard Rabinovitch, cette perception des actions de désobéissance civile n’est pas figée en raison de la finesse de la frontière sémantique entre “résistance” et “terrorisme”. L’étiquetage d’une action de désobéissance dépend du jugement des revendications et moyens déployés, pouvant être considérés comme moraux puis comme immoraux en fonction du contexte qui évoluera avec le temps. À l’image du mouvement mai 68, certaines actions collectives radicales sont à posteriori romantisées et célébrées. Le mouvement désobéissant n’ayant pas encore porté ses fruits aux yeux du grand public, il ne pourrait pas encore paraître légitime à ses yeux. Pour pallier cette symbolique “terroriste” les militants désobéissants, comme nous l’avons perçu dans la partie précédente, vont insister sur la sémantique de la “résistance” pour faire basculer la perception de leurs actions comme des interventions positives.

Ce débat, des pour et des contre la désobéissance, anime même les rangs du militantisme écologique. Tandis que la députée Europe Ecologie-Les Verts, Sandrine Rousseau déclare

¹²¹ D’ALLENS Gaspard (2022, 3 novembre) « Écoterrorisme », un mot prétexte contre la lutte écologique. Reporterre. Récupéré le 6 juin 2023 de :

<https://reporterre.net/Ecoterrorisme-un-mot-pretexte-contre-la-lutte-ecologique>

¹²² DARTOIS Lucile (2022, 15 novembre) Le pouvoir des mots : « écoterrorisme » ou « résistance écologiste » ?. The Conversation. Récupéré le 6 juin 2023 de :

https://fr.style.yahoo.com/pouvoir-mots-%C3%A9coterrorisme-r%C3%A9sistance-%C3%A9cologiste-165242632.html?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAALvtuWsTOF4BEVfrEf0Cy2bVVkyITJ6JaM1oxWmFisydR3cbp2paRyKvy-0V3XIB4ep_O98IMiBf6U3gzm91O3Lilj7hYfb7er9rp8WnJjRBpfV1tTuBfH3WtdFy-S6HcpL1k3C-HMullnDvGw9FDOhi82FevlLueN9pn-Uz4rjs

que la désobéissance civile est un *“moyen d'alerter et de faire bouger les lignes”*¹²³, le Ministre de la Transition Écologique Christophe Béchu estime que *“ceux qui font ça desservent la cause”* car ils *“provoquent l'incompréhension des Français et renvoient une image de l'écologie qui n'est pas la bonne”*¹²⁴ Pour freiner cette oscillation tantôt favorable, tantôt opposée à la désobéissance civile, deux chercheuses de l'Université de Columbia ont étudié les résultats de campagnes de résistance civile non violente entre 1900 et 2006.¹²⁵ D'après leur analyse, les stratégies de lutte non-violente permettent de dépasser les clivages en rassemblant un panel d'individus plus diversifié, grâce à un mélange d'actions telles que les manifestations, les campagnes de boycott et de désobéissance civile. Les participants à des campagnes non violentes étant en moyenne quatre fois plus nombreux que ceux prêts à s'investir dans une lutte violente. D'un autre côté, l'analyse a permis de vérifier qu'aucun mouvement rassemblant plus de 3,5% d'une population n'avait échoué, faisant de ce 3,5% une nouvelle règle générale pour qu'un mouvement social réussisse. Afin de répondre aux différents postulats à l'encontre de la désobéissance civile certains militants se sont appuyés sur ce chiffre aux fondements plus scientifiques. Nous pouvons notamment revenir sur la vidéo *“Désobéissance”* dans laquelle Camille Etienne fait référence à cette statistique : *“Il paraît qu'il suffit que 3,5% d'une population soit mobilisée pour qu'une lutte non-violente renverse un ordre établi”*. Pour mobiliser plus largement les non-convertis à la cause écologique, les militants devront donc insister sur le caractère non-violent de leurs actions, même lorsque cela concerne des actions de désobéissance civile. Le 26 mai 2023 par exemple, des militants écologistes se sont rendus devant le siège de l'entreprise Total Energies afin de bloquer l'entrée des actionnaires à son assemblée générale annuelle. Les militants n'ont pas réussi à annuler l'assemblée, mais leur mobilisation a été relayée dans les sphères militantes et même dans certains médias. Cela grâce aux militants eux-mêmes, spécifiquement Camille Etienne qui a partagé sur les

¹²³ ROUSSEAU Sandrine (2022, 13 novembre) "Ecoterrorisme" : "La désobéissance civile est un moyen d'alerter et de faire bouger les lignes", pour Sandrine Rousseau. France Info. Récupéré le 7 juin 2023 de :

https://www.francetvinfo.fr/politique/eelv/ecoterrorisme-la-desobeissance-civile-est-un-moyen-d-alerter-et-de-faire-bouger-les-lignes-pour-sandrine-rousseau_5474628.html

¹²⁴ BECHU Christophe (2022, 15 novembre) COP27, sécheresse, désobéissance civile, chasse, essence, ZFE et gilets jaunes...Ce qu'il faut retenir de l'interview de Christophe Béchu. France Info. Récupéré le 7 juin 2023 de :

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/8h30-fauvelle-dely/cop27-secheresse-desobeissance-civile-chasse-essence-zfe-et-gilets-jaunes-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-interview-de-christophe-bechu_5451583.html

¹²⁵ DEBOVE Laurie (2018, 4 septembre) Il suffit que 3,5% d'une population soit mobilisée pour qu'une lutte non violente renverse un gouvernement. La Relève et la Peste. Récupéré le 6 juin de : <https://lareleveetlapeste.fr/il-suffit-que-35-dune-population-soit-mobilisee-pour-quune-lutte-non-violente-renverse-un-gouvernement/>

réseaux sociaux des vidéos où l'on voit les actionnaires de Total Energies insulter les activistes, ainsi que des images des policiers en train de les asperger de gaz lacrymogène. L'objectif étant de montrer la violence de la répression policière, à l'encontre de ces militants pacifistes. Sur les pancartes portées par les militants, on retrouve des messages qui accusent directement la violence de leurs opposants : *“Total, c'est vous les éco-terroristes !”*¹²⁶ . Interrogée sur cette mobilisation, Camille Etienne raconte qu'on y retrouvait beaucoup de *“primo-militant des jeunes qui n'avaient jamais fait de désobéissance civile”* et insiste sur leur pacifisme *“on était gentils on faisait des chants”* face à la violence de la répression qu'ils ont subie.¹²⁷



Voir annexe n°5 - Camille Etienne - Stories du 26/05/23 : Camille Etienne partage en direct sa participation à l'opération de blocage de l'AG de Total Energies. Elle insiste sur la criminalité de ses adversaires et met en exergue le pacifisme des activistes présents.

Malgré les images de militants qui subissent passivement la violence des policiers et prouvent leur pacifisme, certaines branches d'écologistes restent inconvertibles. En cause, les discours utilisés par cette branche plus radicale qui sont selon eux trop négatifs et catastrophistes.

C) Militant du quotidien : l'écocitoyen

¹²⁶ Voir annexe n°5 - Camille Etienne - Stories du 26/05/23

¹²⁷ op.cit. ETIENNE Camille p.18

1) Aux grands combats, les petits gestes

En opposition à cette vision urgentiste de l'écologie, certains militants prônent un engagement positif, où chaque individu pourrait devenir un écocitoyen. Ce concept d'écocitoyen a vu le jour à la fin des années 1970 avant de s'étendre lors du sommet des Nations Unies sur le Développement Durable à Rio en 1992. L'existence d'une figure écocitoyenne s'attache "*à la nécessité, pour l'individu, d'avoir des gestes et des comportements responsables tant par rapport à son lieu de vie qu'à l'égard de ses semblables, notamment des générations futures*".¹²⁸ Aujourd'hui, certains militants écologistes continuent de prôner cette responsabilité individuelle dans la mesure où le développement durable ne doit pas concerner uniquement les collectivités et les entreprises. Ces militants, en étant porteurs du mode de vie plus responsable dont ils font la promotion, vont essayer d'inspirer les cercles qui les entourent par leur consommation. Pour initier une transformation profonde de notre société, les porteurs de cette écocitoyenneté vont mener de manière individuelle des "petits gestes". Selon eux, c'est le cumul de ces petits gestes, qui pas après pas pourra construire une société plus vertueuse. Cette mythologie des "petits gestes" trouve son fondement dans un conte diffusé par le philosophe Pierre Rabhi.¹²⁹ Dans cette histoire où le monde part en fumée, seul un colibri s'épuise à tenter d'éteindre l'incendie en effectuant des aller-retours, le bec chargé d'une goutte d'eau. Aux critiques des autres animaux qui lui disent qu'il n'arrivera pas à éteindre le feu, le colibri réplique : « *Je le sais, mais je fais ma part.* ». Reprise par cette branche écologiste, cette métaphore devient un appel qui invite chaque individu à "*faire sa part*" d'une manière frugale et égalitaire. Pour analyser cette niche militante, nous allons principalement analyser les contenus partagés par Koraii_ sur son compte Instagram où elle partage "*De l'humour, des petits gestes et des recettes végé*". À l'invective "*C'est trop tard pour sauver la planète*", Koraii_ ou plutôt Johanna répond qu'il "n'est jamais trop tard pour commencer à sauver le plus de choses possibles et il y a des millions de façons d'agir".¹³⁰ Ainsi, plutôt que des paroles qu'elle juge moralisatrices et défaitistes, la militante préfère lister des petites actions pour se battre au quotidien.

¹²⁸ BARDE Marie-Sophie, BEUGNET Carole, COLLARD Justin, JOYEUX Thomas, MATHOT Claire, PHILIPPONNAT Chloé, TRUPIN Andréas, VENOT Rémi (2013) Le jeu de société de l'écocitoyenneté (Étude) Université de Lorraine. Récupéré de :

<http://ensaia.univ-lorraine.fr/telechargements/ecocitoyennete.pdf>

¹²⁹ RABHI Pierre (2019) La part du colibri, Edition de la Loupe

¹³⁰ Voir Annexe n°14 - Koraii_ - Publication du 24/01/23

Cette définition de l'écocitoyenneté nous amène vers la notion de "*consommation responsable*". Ces pratiques de consommation deviennent la cible ou le moyen de cette action collective écologique. Elles peuvent s'exprimer d'une manière négative, comme le boycott de produits pour dénoncer les pratiques d'une entreprise ou plus largement critiquer la surconsommation. Par opposition, certains militants vont préférer pratiquer le "buycott" qui revient à proposer des alternatives et inciter à acheter des produits dits "éthiques". Ainsi, sur son compte Instagram, Koraii_ va premièrement faire la promotion d'une "*sobriété heureuse*" où l'on ne s'engage pas dans une course à l'accumulation de biens pour se faire du bien et préserver notre environnement. Dans un second temps, elle partage des astuces et recettes pour réduire son impact environnemental au quotidien. Enfin, elle organise des concours et partage des codes promotionnels en partenariat avec des marques qu'elle veut "*engagées*"¹³¹ et "*greens*". Cette promotion d'une offre de bien "*éthiques*" insufflée par ces initiatives militantes va attirer des entrepreneurs de la consommation engagée. Ces nouvelles marques engagées rendent possible "*l'expression d'opinions politiques à travers des actes d'achat*"¹³² et vont utiliser les militants comme des "éco-influenceurs" pour promouvoir leurs produits. Grâce à la confiance solide accordée par leurs followers, les militants deviennent de véritables labels de cette consommation engagée. Pour preuve, entre 2018 et 2019, les mentions relatives à la mode durable chez les influenceurs ont augmenté de 55%.¹³³ Et cette tendance de consommation explose, notamment chez les 18-25 ans qui sont plus de 50% à exprimer vouloir "*consommer mieux*". Cette catégorie d'âge très active sur les réseaux sociaux sera la cible première de ces éco-influenceurs. Cependant, cette alléchante promotion d'une nouvelle gamme de produits plus éthiques, ne vient pas contenir la consommation des individus. En reprenant les modes opératoires traditionnellement utilisés par les influenceurs, tels que les jeux concours et les codes promotionnels, ces marques qui se disent plus engagées veulent toujours répondre à un besoin de croissance économique et de rentabilité. De plus, pouvant être critiqués pour le choix des produits dont ils font la promotion, ou pour leurs conseils, ces militants du quotidien s'ouvrent à des critiques de la part de leur communauté.

¹³¹ Voir Annexe n°15 - Koraii_ - Partage de marques et de produits engagés

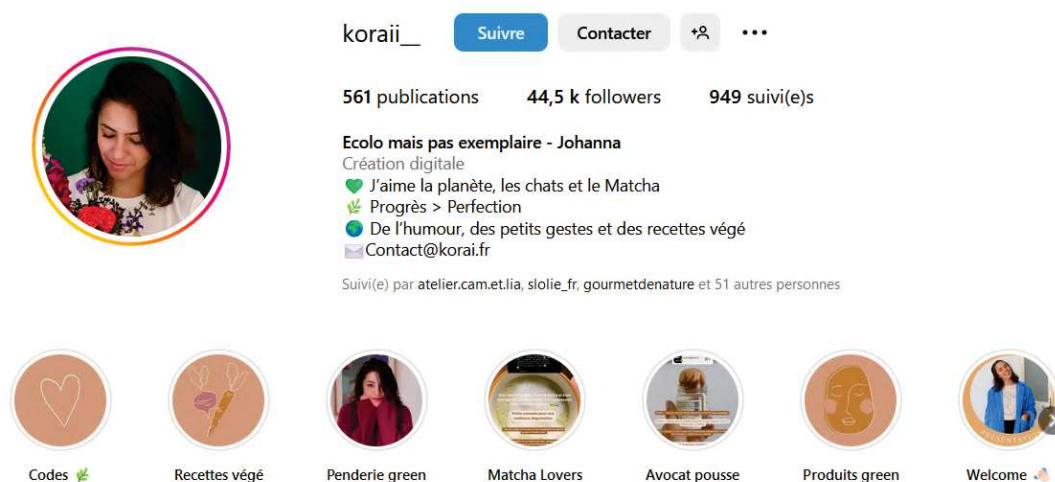
¹³² BALSIGER Philip (2009) « Consommation engagée », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, pp. 139-146.

¹³³ TREFCON Antoine (2020, 1er décembre) Les éco-influenceurs, nouveaux porte-paroles de l'écologie. Stratégies. Récupéré le 10 juin 2023 de :

<https://www.strategies.fr/actualites/marques/4054329W/les-eco-influenceurs-nouveaux-porte-paroles-de-l-ecologie.html>

2) Inspirer en étant imparfait

“Sois l’écologiste que tu aurais aimé rencontrer”¹³⁴ sur une publication partagée le 8 février 2023, Koraii_ pose souriante avec cette phrase inscrite sur une pancarte en carton qu’elle serre fièrement dans ses mains. En description, elle raconte l’histoire de cette phrase, prononcée par l’une de ses abonnées qui l’inspire et la ramène à ses débuts, dans lesquels elle aurait aimé “rencontrer un écolo bienveillant, qui m’apprenne des choses sans forcément me juger, me félicite de mes petits progrès et qui m’explique qu’on ne peut pas être parfait et que c’est ok”. Face aux critiques qu’elle peut recevoir, Johanna préfère un “écologiste bienveillant et apporteur de solutions” à un “écologiste moralisateur”. Pour lutter contre ces remarques sur son comportement et sa consommation, la militante multiplie les contenus qui montrent qu’elle ne pratique pas une écologie parfaite. Si bien que le sous-titre de son compte Instagram, qui apparaît en premier lorsque l’on souhaite lui écrire ou partager son compte est intitulé : “Ecolo mais pas exemplaire”.¹³⁵



Voir annexe n°17 - Koraii_ - Capture de sa biographie Instagram

¹³⁴ Voir Annexe n°16 - Koraii_ - Publication du 08/02/23

¹³⁵ Voir Annexe n°17 - Koraii_ - Capture de sa biographie Instagram

Le fait de montrer ses imperfections et ses défauts, qui prend également place dans la communication des enseignes marchandes porte un nom, c'est le "Flawsome".¹³⁶ Cette contraction du mot "faille" et "génial" signifie littéralement "vos défauts vous rendent cool". Cette tendance invite à présenter de manière délibérée ses défauts et à les expliquer. En rompant avec les attentes idylliques, l'acteur en question ne doit plus s'efforcer d'atteindre cette exemplarité irréalisable. Diffusé à petite dose, et accompagné de contenus utiles pour les publics auxquels on s'adresse, ce discours permet de solidifier le socle de confiance avec son public. Cette représentation imparfaite est une tendance de fond qui influe sur de nombreuses sphères communicationnelles. On peut par exemple aborder le mouvement "Body Positive"¹³⁷ promu par des mouvements féministes et récupéré par de nombreuses marques de cosmétiques et de prêt-à-porter. Appliquée à la cause écologique, cette façon de se présenter permet aux militants de se présenter sous une forme plus accessible, rassure les militants qui s'inquiètent de la dégradation continue de notre environnement et éloigne les critiques annexes. En faisant référence à l'émission de télé-réalité "Secret Story", Koraii_ a réalisé une vidéo en collaboration avec huit autres comptes d'éco-influenceuses afin de révéler leurs "secrets".¹³⁸ Dans ce montage vidéo, les militantes défilent en dévoilant les actions non écologiques qui les rendent imparfaites. Acheter une bouteille d'eau, regarder Netflix, commander sur une application de livraison... ces différents secrets cités par les influenceuses ont généré un nombre de commentaires plus de deux fois supérieur à la moyenne des réactions sur les autres publications de la militante. Parmi ces réactions, les followers de Koraii_ partagent à leur tour leurs actions qui ne sont pas écologiques : "Super ! Enfin la vraie vie montrée sur Instagram ! 😊 alors moi, je fais des heures de couture zéro déchet et ensuite... je file prendre un bon bain chaud !! 😊". Et dans cet affront perpétuel d'une multitude de petits gestes contre une poignée de militants radicaux, les abonnés semblent ravis de trancher : "Je suis d'avis qu'il vaut mieux un grand nombre de personnes qui font chacune des petits gestes au quotidien plutôt que peu de monde « parfaits »".

¹³⁶POIVRE LE-LOHÉ Yonnel (2014, 29 juillet) Nouvelle Tendance de Communication : le Flawsome... Osez Parler de vos Défauts ! Youmatter. Récupéré le 8 juillet 2023 de :

<https://youmatter.world/fr/tendance-communication-flawsome-parler-defauts/#:~:text=Il%20appelle%20cela%20%C2%AB%20flawsome%20%C2%BB.,vos%20d%C3%A9faux%20vous%20rendent%20cool.>

¹³⁷ SERRUYA Judith (2023, 16 janvier) « Body positive » sur les réseaux sociaux, un mouvement dénaturé ? MediaFactory. Récupéré le 5 août 2023 de :

<https://mediafactory.audencia.com/body-positive-sur-les-reseaux-sociaux-un-mouvement-denature/>

¹³⁸ Voir Annexe n°18 - Koraii_ - Publication du 18/05/23

Néanmoins, face à l'urgence de la situation climatique, l'apologie d'une écologie que chacun pratiquerait "à son rythme" et "à sa façon" se voit critiquée. Lorsque l'environnement attend des réponses concrètes sur une échelle temporelle précise, les discours positifs qui prônent l'écocitoyenneté sont également jugés pour leur manque d'efficacité directe.

3) Une positivité critiquée

Le mythe du colibri, qui constitue l'un des fondements de cette frange partisane d'une écologie des "petits gestes", aurait subi une mauvaise interprétation. L'invitation à ce que "chacun fasse sa part" offrant une remasterisation de ce conte, en le mettant "au diapason d'une utopie épicurienne censée être économe et puissante".¹³⁹ Cette nouvelle version vient camoufler le caractère sauvage du colibri, qui ne craint pas de brûler ses ailes pour démultiplier ses efforts sans être réfréné par des notions de sobriété. De ce fait, l'expression même des "petits gestes" devient problématique dans la mesure où elle ne demande pas à chaque individu de faire le même effort. Dans son sens le plus littéral, elle porte une incitation à la paresse alors qu'il faudrait faire appel à une transformation profonde.

De plus, cette figure de "l'écocitoyen" vient questionner l'articulation entre les gestes individuels et l'action collective. Ces choix de consommation et de modes de vie ne se suffisent pas à eux tout seul. Pour qu'ils aient un réel impact sur la société, ils doivent être accompagnés de la mobilisation et de la prise de parole par les militants sur cette thématique de la consommation engagée. Statistiquement, les français qui se déclarent les plus "militants" à propos de la cause écologique sont ceux qui sont les plus investis dans ces pratiques individuelles minoritaires et le portent d'une manière consensuelle.¹⁴⁰ À l'inverse, la chercheuse Fanny Parise témoigne que ces petits gestes créent "un imaginaire qui permet de tracer un chemin et surtout une prise de conscience qu'il va désormais falloir agir différemment".¹⁴¹ Portant une fonction anthropologique, ils viennent acculturer les individus à la pratique de l'écologie et construisent un nouveau référentiel en opposition à

¹³⁹ FISCHMANN Patrick (2018, 23 octobre) Et si le conte du colibri n'était pas gnan gnan... Reporterre. Récupéré le 10 juillet 2023 de : <https://reporterre.net/Et-si-le-conte-du-colibri-n-etait-pas-gnan-gnan>

¹⁴⁰ op.cit. QUANTITÉ CRITIQUE p.6

¹⁴¹ EDF (2022, 6 décembre) Climat : les « petits gestes » servent-ils vraiment à quelque chose ? Usbek et Rica. Récupéré le 10 juillet 2023 de : <https://usbeketrica.com/fr/article/climat-les-petits-gestes-servent-ils-vraiment-a-quelque-chose>

l'hyperconsommation. Toutefois, cette acculturation est un long processus, au bout duquel tous les pratiquants de ces "petits gestes" ne renforceront pas pour autant leur connaissance et leurs pratiques de l'écologie, pensant d'ores et déjà bien faire. Ces "écocitoyens" se retrouvent isolés par cette individualisation des solutions, qui fait reposer sur eux seuls le poids de leur consommation quantifiée par leur empreinte carbone. Cet outil, permettant de calculer le nombre de tonnes de CO2 émis par chaque citoyen grâce à ses habitudes de consommation, rend compte de notre impact individuel sur la pollution atmosphérique. Individualisée, cette mesure vient rediriger la responsabilité du changement climatique sur les individus. En cherchant l'origine de cet indice, il n'est donc pas étonnant qu'il ait été sponsorisé, pour la somme de 370 millions de dollars, par l'entreprise British Petroleum entre 2005 et 2007.¹⁴² La compagnie pétrolière, en rejetant la faute sur les citoyens, peut ainsi détourner l'attention de sa propre empreinte environnementale et conserver son business model.

L'invocation de ces gestes individuels risque alors davantage d'imposer une certaine morale de classe en faisant la promotion d'une écologie accessible à une minorité de la population. En réaction à la vidéo sur les "*secrets des écolos*" publiée sur le compte Instagram de Koraii_, on tombe sur ce commentaire : "*Désolée mais vos petits problèmes sont des soucis de riches et de bobos. Quand on a pas les moyens on ne se pose pas toutes ces questions*".¹⁴³

Pour éviter cette exclusion d'une certaine catégorie de la population et se concentrer sur des discours plus impactants et porteurs de changement, les militants vont faire de l'écologie un combat holistique en s'alliant avec d'autres mouvements sociaux.

D) Penser intersectionnalité des luttes

1) L'émergence d'une écologie plus inclusive

Ces deux premières sphères militantes que nous avons étudiées se lancent la mission complexe de promouvoir ce qu'ils pensent être la solution universelle pour convaincre de s'engager à leurs côtés dans l'écologie. Cette idée d'une forme d'universalisme n'est pas

¹⁴² BON POTE (2022, 24 Octobre) Analyse : le concept d'empreinte carbone a-t-il été inventé par les pétroliers ? Bon Pote. Récupéré le 10 juillet de :

<https://bonpote.com/analyse-le-concept-dempreinte-carbone-a-t-il-ete-invente-par-les-petroliers/>

¹⁴³ Voir Annexe n°18 - Koraii_ - Publication du 18/05/23

née d'hier, l'adoption de la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen de 1948, a construit le discours d'une "*universalité des droits*" défendue par les sciences sociales. Cet universel classique, en passant sous silence les particularités de chacun au profit de cet universel idyllique, a par la suite été critiqué, notamment par les mouvements politiques de gauche. Les années 1970 ayant porté un courant contraire à cette promotion de l'universalité. Ce mouvement est résumé par Frank Ferudi en un slogan "*ce qui est personnel, voilà ce qui est politique*".¹⁴⁴ Par cette célébration du particularisme, les mouvements militants vont progressivement faire la promotion des identités culturelles particulières. Ce délitement croissant de la notion d'universel constituant un terreau fertile dans la redéfinition des combats sociaux, de nouvelles théories de défense des minorités délaissées, invisibilisées par l'universel ont émergées. C'est le cas du concept "*d'intersectionnalité*", développé en 1989 par Kimberlé Williams Crenshaw, une juriste américaine. Ce terme est défini par Sarah Mazouz comme la "*position spécifique de groupes qui se trouvent à l'intersection de différents rapports de pouvoir et qui sont notamment, de ce fait, exclus de certaines catégories de l'action publique*".¹⁴⁵ Historiquement était associé à la cause féministe qui pour dénoncer la prise en charge unique d'une forme de domination subie par les populations. Par exemple, les femmes noires vont plus facilement être touchées à la fois par le racisme et le sexisme, mais aucune instance d'action publique ne prenait en charge ces deux formes de dominations. Depuis une quinzaine d'années, un grand nombre d'organisations féministes se sont redéfinies selon ce nouveau mode d'action. D'une notion propre à la sphère féministe, l'intersectionnalité est devenue un outil d'analyse incorporé dans les sciences humaines et sociales. Aujourd'hui, cette dénomination alimente les réflexions écologistes afin de penser l'articulation et non l'addition des facteurs sociaux qui renforcent les formes d'inégalités. L'intersectionnalité en tant que référentiel pour analyser la vulnérabilité liée au changement climatique a été développé en 2014 par le deuxième groupe de scientifiques, dans son Résumé pour les décideurs : "*Les populations qui sont marginalisées sur le plan social, économique, culturel, politique, institutionnel ou autrement sont particulièrement vulnérables au changement climatique ainsi qu'à certaines stratégies d'adaptation et*

¹⁴⁴ DELORME Florian (2017, 6 décembre) Audio "En célébrant leurs particularismes, les politiques de l'identité atomisent la gauche". France Culture. Récupéré le 13 juillet 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-tour-du-monde-idees/en-celebrant-leurs-particularismes-les-politiques-de-l-identite-atomisent-la-gauche-6417162>

¹⁴⁵ MAILLÉ Pablo (2021, 5 mai) « L'intersectionnalité ne segmente pas les luttes, elle les articule ». Usbek et Rica. Récupéré le 13 juillet 2023 de : <https://usbeketrica.com/fr/article/l-intersectionnalite-ne-segmente-pas-les-luttes-elle-les-articule>

d'atténuation.”¹⁴⁶ Si le mot “*intersectionnalité*” n’est pas directement présent dans ce Résumé, les scientifiques partagent ici une analyse intersectionnelle pour observer la variation de la vulnérabilité des populations au changement climatique. Ainsi, cette approche intersectionnelle, qui tient compte de la diversité des populations et des impacts climatiques, est déclarée primordiale pour appréhender la complexité de ces interactions et repenser des solutions adaptées à tous. Par sa modernité et sa valorisation par d’autres sphères militantes, l’intersectionnalité devient un argument utile aux écologistes pour obtenir de la visibilité auprès d’autres sphères et valoriser leurs revendications.



Voir annexe n°23 - Marie Chureau - Publication du 09/04/22 : Pour faire entendre davantage la voix militante des écologistes, Marie Chureau appelle à s’allier aux mouvements “féministes” et “antiracistes”

Le 9 avril 2022, Marie Chureau conviait ses abonnés à la rejoindre à la “*Marche pour le Futur*” signée par 300 organisations aux combats différents.¹⁴⁷ Pour présenter cette mobilisation, Marie Chureau indique “*un imaginaire qui permet de tracer un chemin et surtout une prise de conscience qu’il va désormais falloir agir différemment*”, car “*Ensemble,*

¹⁴⁶ GROUPE D’EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L’ÉVOLUTION DU CLIMAT (2014) CHANGEMENTS CLIMATIQUES 2014 (Etude) OMM, PNUE. Récupéré le 02 juillet 2023 de : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full_fr.pdf

¹⁴⁷ Voir Annexe n°23 - Marie Chureau - Publication du 09/04/22

on est plus fort-es”. En regroupant ces combats populaires aux yeux des nouvelles générations, les militants s’offrent plus de chances de mobiliser davantage. Parmi les membres des communautés de notre corpus de militants, cette notion d’intersectionnalité semble être bien digérée. Afin de mesurer l’importance de ces niches militantes auprès de notre échantillon, l’une des questions du formulaire leur demandait de choisir dans quelle vision ils s’identifient le plus. Au dépit de la désobéissance et contre une écologie des petits gestes, près de 60% des répondants ont tranché pour la phrase *“Tous les combats sont liés, pas de justice climatique sans justice sociale”*.¹⁴⁸ Cette prise en compte des paramètres sociaux et économiques en plus des enjeux écologiques devient même une des motivations de certains jeunes engagés à suivre ces militants sur les réseaux sociaux. L’une des répondantes âgée de moins de 25 ans pense par exemple que l’intérêt des jeunes militants de notre corpus est qu’ils *“apportent également d’autres visions plus intersectionnelles des luttes que n’auraient pas les plus âgées :)”*.¹⁴⁹

Plutôt que de s’insérer dans le débat enlisé d’une écologie plus ou moins radicale qui a du mal à attirer de nouveaux partisans, certains écologistes vont partir à la conquête de ces populations délaissées et premières victimes du changement climatique.

2) L’insertion dans d’autres mobilisations

Selon Kimberlé Williams Crenshaw *“les groupes auxquels nous appartenons sont en réalité des coalitions, ou du moins des coalitions potentielles en voie de formation”*¹⁵⁰ À partir de ces conditions minoritaires, l’intersectionnalité permet de penser des convergences d’un point de vue scientifique et des coalitions politisées pour construire un monde en commun sans faire abstraction des origines et des cultures de chacun, mais plutôt en les prenant en compte. Afin de nourrir la défense des droits sociaux, les écologistes vont rejoindre d’autres sphères militantes pour donner voix à tous les réfugiés actuels ou futurs du changement climatique. Pour ce faire, les écologistes qui prônent une vision holistique vont se greffer à des manifestations qui portent sur d’autres combats et ainsi élargir leur champ d’actions. Les écologistes viennent écrire un nouveau chapitre dans ce récit, en exprimant que l’environnement constitue une nouvelle frontière des inégalités sociales, autant qu’une réponse à y apporter. Le dernier rapport GIEC publié en 2022 ayant renforcé cette vision

¹⁴⁸ Voir Annexe n°40 - Question 7 : Parmi ces visions dans laquelle t’identifies-tu le plus ?

¹⁴⁹ Voir Annexe n°43 - Question 10 - Répondant n°8

¹⁵⁰ LE DEM, Gildas. « L’intersectionnalité, enquête sur une notion qui dérange. Les usages d’un concept fécond accusé d’être abscons », Revue du Crieur, vol. 7, no. 2, 2017, pp. 66-81.

d'une écologie intersectionnelle, l'emblématique "Marche pour le Climat" organisée la même année a été renommée "Marche pour le Climat et la Justice Sociale"¹⁵¹. Cette notion de justice sociale, associée à la préservation de l'environnement, met en lumière l'existence d'inégalités environnementales : "En réclamant le droit à un environnement sain pour tous et une répartition équitable des bénéfices et des dommages environnementaux, ces mouvements ont fait de la qualité du cadre de vie et de l'accès aux ressources environnementales un enjeu de justice".¹⁵² Pour appeler à les rejoindre dans cette marche, le collectif Youth for Climate indique que leur mobilisation "s'inscrit dans les luttes sociales de ces dernières années"¹⁵³ en citant les manifestations des gilets jaunes, les mouvements féministes, antiracistes, LGBT+ ainsi que les revendications syndicales. Pour expliquer sa présence lors de cette marche, l'organisation conclue "C'est pour cela qu'une fois de plus, nous, la jeunesse, allons prendre la rue pour exiger que ce système change, pour que l'on obtienne une société durable et juste pour toutes et tous".



Voir Annexe n°25 - Mc Danse pour le Climat - Publication du 09/03/23 : La militante appelle à l'intersectionnalité en scandant les paroles de sa chanson "Retraites, Climat même combat. Pas de retraités sur une planète brûlée"

¹⁵¹ Attac France (2022, 10 mars) Pourquoi faut-il rejoindre les marches pour le climat et la justice sociale du 12 mars ? Récupéré le 22 juillet 2023 de :

<https://france.attac.org/se-mobiliser/justice-sociale-et-climatique/article/pourquoi-faut-il-rejoindre-les-marches-pour-le-climat-et-la-justice-sociale-du>

¹⁵² DRIQUE Marie, et LEJEUNE Caroline (2017). « La justice sociale à l'épreuve de la crise écologique », Revue d'éthique et de théologie morale, vol. 293, no. 1, pp. 111-124.

¹⁵³ Youth for Climate (2022, 25 mars) Appel national à la mobilisation les 25 et 26 mars 2022 ! Récupéré le 15 juillet 2023 de : <https://youthforclimate.fr/appel-mobilisation-25-mars-2022/>

Enfin, plus récemment, les écologistes sont venus renforcer les rangs des manifestations contre la Réforme des retraites. À l'image de la militante MC danse pour le climat qui a conduit des militants écologistes vers ces manifestations. Sur son compte Instagram, elle relaie son intervention sur un plateau de télévision où elle exprime au nom des jeunes le rejet global de la réforme des retraites pour des questions sociales, mais également pour l'aggravation de la crise climatique qu'elle sous-tend en s'opposant à une logique de réduction du temps de travail. Pour guider les manifestants et donner un coup d'éclat mémorable à la participation du camp écologiste dans ce combat, MC danse pour le climat a créé la chanson "*Retraites / Climat, même combat*"¹⁵⁴ dont les paroles "*Pas de retraités sur une planète brûlée*" ont été reprises par de nombreux manifestants, issus de la mouvance écologiste ou non. Même si la mobilisation des écologistes n'aura pas pesé assez lourd pour contrer cette réforme, leur participation à la mobilisation générale aura prouvé qu'une alliance inter-générationnelle et intersectionnelle était possible et pouvait apporter plus de poids dans la mobilisation générale. L'implication de jeunes militants dans cette mobilisation, où Libération écrit que la Jeunesse a "*formé les manifs*"¹⁵⁵, montre l'inquiétude des nouvelles générations vis-à-vis de leur futur. Entre anxiété et projection, on répète à cette jeunesse qu'elle sera la "*relève*" dans un futur rendu incertain par les aléas climatiques. Pour imaginer ce monde à venir dans lequel ils vont être projetés, les jeunes militants vont devoir prendre position et proposer d'autres imaginaires pour construire un futur à leur image.

III. Les nouvelles générations : ambassadeurs d'un monde d'après ?

En 2020, une remise en question globale et inattendue de nos sociétés a été initiée par la pandémie de Covid-19. Dans ce moment de pause, qui a réveillé chez de nombreux citoyens la volonté de se rapprocher de la Nature, ainsi que la remise en question de leurs modes de vie et des critères de réussite et de satisfaction communément admis, beaucoup ont entrevu le point de départ d'une transformation sociétale. À la fin de cette crise, il s'agirait de bâtir ce "*Monde d'Après*". Ce monde nouveau devait constituer un autre départ

¹⁵⁴ Voir Annexes n°25 - Mc Danse pour le Climat - Publication du 09/03/23

¹⁵⁵ LE DELAY, Jade (2023, 6 juin) Premières fois, Pour les jeunes mobilisés, «la réforme des retraites a été un bon moyen de s'engager». Libération. Récupéré le 13 juillet de : https://www.liberation.fr/politique/pour-les-jeunes-mobilises-la-reforme-des-retraites-a-ete-un-bon-moyen-de-sengager-20230606_C4C3SBSHGJBBLPFCH24QNNN7T4/

qui prendrait en compte les enjeux environnementaux, sociaux et économiques des individus. Si la pandémie a permis à certains citoyens français de changer de route, ce moment de retraite spirituelle aura surtout amené la population à réfléchir à sa vie actuelle et à se projeter dans le futur. Cette période en solitaire n'aura pas été de tout repos, surtout pour les jeunes pour qui le confinement a rimé avec anxiété : trois jeunes sur quatre déclarent avoir ressenti un impact psychologique significatif durant la pandémie, contre seulement 30% des personnes de plus de 45 ans. Cette angoisse ne s'est pas évaporée à la fin de la Covid-19, trois jeunes sur quatre s'attendant à pâtir des conséquences économiques actuelles dans le futur.¹⁵⁶ Couplée à l'urgence climatique qui n'obtient pas de réponse suffisante, voire une indifférence de leurs aînés, l'angoisse des nouvelles générations peut rapidement se figer en un profond sentiment de désillusion. Certains d'entre eux refusent de rester immobiles, et rejoignent cette génération Z qui milite pour l'écologie. Ces jeunes, conscients et premiers concernés par le futur, vont devoir engager une réflexion structurelle sur le monde afin de présenter l'esquisse du monde qu'ils veulent voir advenir et convaincre les populations de le faire émerger.

Pour analyser ce positionnement des nouvelles générations par rapport au futur, nous devons étudier les différents facteurs qui influent sur leur perception des enjeux environnementaux, ainsi que les imaginaires qu'ils vont construire pour repenser cet avenir. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'angoisse qui frappe plus fortement les nouvelles générations. Entre désengagement et impulsion pour agir, nous allons décomposer et passer en revue les peurs, voire l'apathie qui vont être adressées aux nouvelles générations. Face à ce futur qui peut paraître inquiétant, les jeunes militants seraient plus sensibles à des films d'anticipation qui parlent d'effondrement et de collapsologie. Ainsi dans un second temps, nous examinerons les récits utilisés par et pour les nouvelles générations qui montrent ces futurs terrifiants pour sensibiliser. Depuis quelques années, les vidéos de plusieurs groupes de jeunes refusant leur diplôme et appelant la société à "*bifurquer*" pour rejoindre des professions qui participent à la constitution d'une société durable se multiplient. Par opposition aux récits catastrophistes, nous concluons ce travail par l'étude de récits qui entrent en rupture avec les mythologies traditionnelles pour proposer un futur alternatif aux modèles qui structurent notre société.

¹⁵⁶ GENTINA Elodie (2020, 15 décembre) « Génération Covid » : des jeunes avant tout mal compris ? Les Echos Start. Récupéré le 16 juillet 2023 de : <https://start.lesechos.fr/societe/culture-tendances/generation-covid-des-jeunes-avant-tout-mal-compris-1274185>

Cette dernière partie, plutôt que de statuer sur des exemples de récits modèles pour sensibiliser aux enjeux environnementaux, constituera une ouverture vers d'autres mythes en construction ou à construire.

A) Angoisse et risque de démobilisation

1) Une inquiétude symptomatique de la jeunesse

70%, c'est le nombre de jeunes de 16 à 25 ans qui avouent être "très inquiets" voire "extrêmement inquiets" du changement climatique.¹⁵⁷ Pour expliquer cette angoisse vis-à-vis des enjeux environnementaux futurs, Christina A. Popescu s'est concentrée sur notre rapport à la Nature. D'après ses recherches, l'intégration par un individu des menaces climatiques est contingente au fait qu'il comprenne être dépendant des écosystèmes planétaires.¹⁵⁸ Pour mieux visualiser le ressenti généré par cette angoisse sur le plan psychopathologique, la chercheuse assimile ces angoisses à un "deuil environnemental". Les individus assistent à la perte irréversible de notre environnement aimé. Pour expliquer l'occurrence plus forte de ce sentiment chez les nouvelles générations, on peut imaginer que les jeunes actifs ou futurs actifs soient plus réceptifs à ce sentiment de dépendance, en étant en voie d'autonomisation. Mais on retrouve également un sentiment de privation, chez cette génération qui a l'impression d'être dépossédée de richesses qu'elles n'ont pas encore eu le temps de connaître, comme le proclame Camille Etienne "Nous aussi on les veut nos Années folles, nos 30 glorieuses, on y a le droit aux neiges éternelles, aux champs de coquelicots, à l'insouciance".¹⁵⁹ Contrairement aux discours des générations antérieures et des instances politiques qui vont minimiser ces pertes en les comparant à des aléas qu'ils ont déjà connus. De la dernière intervention du Ministre de l'Agriculture Marc Fesneau niant la canicule record de l'été 2023 en décrivant des « températures normales pour un été »¹⁶⁰ a des commentaires fréquents que l'on retrouve sur les publications des militants que

¹⁵⁷ The Lancet (2021, Décembre) (Etude) Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change : a global survey : <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S2542-5196%2821%2900278-3>

¹⁵⁸ HIRIDJEE Kevin (2022, 7 octobre) L'éco-anxiété : entre angoisse et lucidité. Cairn. Récupéré le 21 juillet 2023 de : <https://www.cairn.info/dossiers-2022-22-page-1.htm?contenu=auteurs>

¹⁵⁹ Voir Annexe n°2 - Camille Etienne - Vidéo du 28/05/22

¹⁶⁰ VALLEAU Louis (2023, 15 juillet) Le ministre de l'Agriculture parle de «températures normales pour un été», les experts s'insurgent. Le Figaro. Récupéré le 16 juillet 2023 de : <https://www.lefigaro.fr/sciences/le-ministre-de-l-agriculture-parle-de-temperatures-normales-pour-un-ete-les-experts-s-insurgent-20230715>

nous étudions. Le 29 juillet 2021, Camille Etienne publiait sur Instagram un schéma représentant le nombre de planètes nécessaires pour répondre à la consommation des habitants de différentes zones géographiques. En réponse à ce schéma qui met en exergue la surconsommation des pays développés dont la France, beaucoup de commentaires viennent critiquer la nécessité de réduire notre consommation individuelle. Un homme qui indique avoir 42 ans répond par exemple : *“Ça tue oui Mais bon je nous vois mal vivre comme des africains ou indiens !”*.¹⁶¹ Les jeunes militants, s’auto-contrainant à réduire leur impact et leur consommation personnels, vont plus facilement ressentir ce sentiment de frustration en étant confrontés à des générations antérieures qui perpétuent cette surconsommation.

Une autre forme de dépendance, commune chez la jeunesse, vient influencer sur cette peur de l’avenir : la dépendance aux réseaux sociaux. En janvier 2019, une étude de l’IFOP a démontré que 45% des 18-24 ans préfèrent s’informer sur les réseaux sociaux et les sites-web, contre une moyenne de 28% chez le reste de la population.¹⁶² Sur ces plateformes numériques, les individus vont être confrontés à une abondance périssable de contenus qu’ils ne pourront pas tous consommer en raison de leurs contraintes temporelles et personnelles. Cette surcharge informationnelle ne va pas pour autant rebuter ces consommateurs numériques, qui développent une crainte appelée *“FOMO”* qui a été définie comme la *“crainte envahissante que d’autres pourraient avoir des expériences enrichissantes desquelles nous serions absents”*.¹⁶³ Cette *“peur de rater”* au lieu de freiner les individus, va au contraire intensifier leur activité sur les réseaux sociaux et devient préjudiciable pour la santé mentale des utilisateurs. Parmi cette quantité de contenus, les nouvelles générations vont être confrontées à un grand nombre d’images et d’actualités choquantes sur le changement climatique. Consommé à outrance, ce flux d’information continu va créer un environnement anxigène et générer des troubles de santé mentale. Et pour preuve, en 2022, 46% des actifs français ayant posé un arrêt maladie avaient entre 18 et 34 ans. En cause, presque un quart de ces arrêts provient d’un mauvais état de santé

¹⁶¹ Voir Annexe n°6 - Camille Etienne - Publication du 29/07/21

¹⁶² FONDATION JEAN-JAURES, IFOP, CONSPIRACY WATCH (2019, janvier) Enquête sur le complotisme – Vague 2 (Etude) Récupéré de : https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/drupal_fjj/redac/commun/productions/2019/0220/rapport_complot.pdf

¹⁶³ GUPTA Manyak et SHARMA Aditya (2021, 6 juillet) Fear of missing out: A brief overview of origin, theoretical underpinnings and relationship with mental health. National Library of medicine. Récupéré le 12 juillet 2023 de : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8283615/>

mental, contre seulement 11% en 2016.¹⁶⁴ Cette dégradation de la santé mentale de la jeunesse, à un âge où ces individus sont en construction, est à l'origine d'un sentiment de dépression plus courant chez les nouvelles générations : l'éco-anxiété.

2) L'éco-anxiété comme point de départ de l'action

Nommé pour la première fois en 1997, par la chercheuse en santé publique Véronique Lepaigne, le terme d'éco-anxiété caractérise le sentiment "*d'intense préoccupation, de vigilance, d'impuissance*"¹⁶⁵ ressenti par un individu confronté à la menace climatique. Cette éco-anxiété se développe avec la multiplication des conséquences visibles du changement climatique. Les nouvelles générations, biberonnées à des images qui montrent la périlclitication concrète des écosystèmes, ont grandi dans un climat d'alerte où les catastrophes environnementales se multiplient. Une enquête réalisée en 2019 par la psychothérapeute Charline Schmerber a permis de dresser un profil type de l'éco-anxieux français.¹⁶⁶ Sans étonnement, les éco-anxieux français sont majoritairement des jeunes femmes très diplômées et résidant dans des centres urbains. Ainsi, il est donc cohérent de constater dans les réponses récoltées grâce à notre questionnaire, que les 18-25 ans représentent la tranche d'âge qui se dit majoritairement "*fréquemment*" victime d'éco-anxiété.¹⁶⁷ Et pour prouver l'impact de l'éco-anxiété sur la santé mentale des jeunes, une étude est venue démontrer l'influence du dérèglement climatique sur le taux de suicide des jeunes. On estime qu'en moyenne, chaque degré de réchauffement supplémentaire de la planète, participe à une augmentation de 1% des suicides dus à l'éco-anxiété.¹⁶⁸ Racontées par les militants écologistes comme un déclic qui les a poussés à agir, ces images violentes de feux de forêt, de fonte des glaces, de populations sinistrées... dont la liste tend à s'allonger, s'apparente à un véritable "*choc moral*" au sens défini par James M.

¹⁶⁴ Malakoff Humanis (2022) Baromètre Absentéisme Malakoff Humanis 2016-2022 (Etude) Récupéré de : <https://newsroom.malakoffhumanis.com/assets/malakoff-humanis-barometre-absenteisme-2022-presse-0ab0-63a59.html?lang=fr>

¹⁶⁵ op.cit HIRIDJEE Kevin p.61

¹⁶⁶ SCHMERBER Charline (2019), Enquête sur l'éco-anxiété, Solastologie, disponible en ligne : Enquête éco-anxiété – Éco-anxiété, solastalgie, collapsalgie / effondralgie... (Etude) Récupéré de : <http://www.solastalgie.fr/enquete-eco-anxiete/>

¹⁶⁷ Voir Annexe n°41 - Question 8 : Les nouvelles générations sont plus victimes d'éco-anxiété, est ce que tu t'es déjà senti.e concerné.e par cette peur ?

¹⁶⁸ Dr. Lawrance, E. et al. (2021) The impact of climate change on mental health and emotional wellbeing: current evidence and implications for policy and practice. Grantham Institute, Imperial College London, n°36 05/2021 (Etude) Récupéré de : <https://www.preventionweb.net/publication/impact-climate-change-mental-health-and-emotional-wellbeing-current-evidence-and>

Jasper. Le concept de “*moral shock*” désigne cette expérience sociale qui “*résulte d’un événement inattendu ou d’une modification imprévue, plus ou moins brusque, de l’environnement des individus*”. Résultante de ce choc brutal, James M. Jasper décrit une réaction très vive qui peut être ressentie physiquement, parfois même de manière viscérale et va nécessiter “*une réaction immédiate, qui commande un engagement dans l’action*”.¹⁶⁹ Cette analyse de l’impact des émotions, qui a longtemps été évacuée de l’analyse des mouvements sociaux, est pourtant centrale dans la modélisation de l’engagement, la racine étymologique du mot pouvant être reliée au mot “*émeute*”. Confronté à la menace climatique, on peut assimiler le sentiment d’éco-anxiété à ce que Freud appelle “*l’angoisse signal*”.¹⁷⁰ Plus qu’un frein, cette angoisse constituerait un moteur permettant aux individus de prendre conscience de l’urgence de la situation et d’agir. Cette émotion devient alors l’instrument d’un façonnage du collectif en créant une “*communauté émotionnelle*”. Plus concrètement, des individus guidés par la même émotion initiale vont créer une action collective. Mais l’intégration des émotions est également utile dans un second temps, pour organiser le maintien de la loyauté au groupe. Les militants vont notamment devoir envisager la transformation de ces sentiments de peur ou de honte, en des sentiments d’indignation qui motivent l’action militante.

En description de l’une de ses vidéos, l’éco-influenceuse Koraii_ rassure ses abonnés : “*Nous sommes de plus en plus nombreux à souffrir d’éco-anxiété mais sachez que cela n’est pas une fatalité*”.¹⁷¹ Sur la vidéo, on la voit attraper une actualité inquiétante qui disparaît dans ses mains, en transition, on voit la phrase “*Aider la planète en préservant ta santé, c’est possible*”, puis une autre militante renvoyer des phrases qui indiquent des moyens pour s’engager et “*passer à l’action*”.

¹⁶⁹ TRAINI, Christophe. « Des sentiments aux émotions (et vice-versa). Comment devient-on militant de la cause animale ? », Revue française de science politique, vol. 60, no. 2, 2010, pp. 335-358.

¹⁷⁰ DAGEVILLE Elisa (2022, Octobre) L’ÉCO-ANXIÉTÉ CHEZ LES JEUNES (Etude) 20 ans pour la solidarité. Récupéré de :

https://www.pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/ed_2022_leco-anxiete_chez_les_jeunes_4.pdf

¹⁷¹ Voir annexe n°19 - Koraii_ - Publication du 10/10/22



Voir annexe n°19 - Koraii - Publication du 10/10/22 : Pour lutter contre l'éco-anxiété et ne pas en faire une "fatalité", Koraii_ propose des actions écologiques pour passer à l'action et ne pas s'immobiliser dans l'éco-anxiété.

Les militants, en façonnant les dispositions utiles à l'action, vont s'approprier des "*feeling rules*"¹⁷², ou normes partagées qui encadrent les sentiments et émotions appropriés qui forgent l'identité militante et vont tracer des liens affectifs entre militants qui perdurent au-delà des phases de mobilisation et maintiennent les abeyance structures¹⁷³. L'un des sentiments dans lesquels la peur va être convertie par les militants est la colère, censée motiver l'action. Mais sans réponse rapide et satisfaisante, cette colère peut rapidement devenir un point de bascule qui freine l'engagement.

3) L'éco-colère, point de bascule vers l'apathie

Selon Léa Falco, militante et porte-parole du mouvement Pour un Réveil Écologique, il n'y a "*pas de lien entre le niveau de sensibilisation et le niveau de réaction*".¹⁷⁴ Pour illustrer ses

¹⁷² SOMMIER Isabelle. « Émotions », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. 2e édition mise à jour et augmentée. Presses de Sciences Po, 2020, pp. 217-225.

¹⁷³ HOCHSCHILD Arlie Russell (1979, Novembre) Work, Feeling Rules, and Social Structure (Etude) Chicago Journals. Récupéré de : <https://www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/227049>

¹⁷⁴ SAQUE Salomé et FALCO Léa (2023, 27 mai) Conférence : « Un clivage générationnel ? » animé par Barbara Krief, le 27 mai 2023, de 18h à 19h à l'Académie du Climat

propos, elle compare la confrontation aux enjeux climatiques à l'exemple d'un fumeur, à qui l'on répète et explique les risques concrets qu'il encourt, mais qui persévérerait à fumer. L'immersion des individus dans un état de tension entre "*des satisfactions attendues et des satisfactions refusées*"¹⁷⁵ vient nourrir un potentiel de mécontentement qui peut donner naissance à une action collective, c'est ce que l'on appelle la "*frustration relative*". Dans l'étude des mouvements sociaux, cette frustration était initialement analysée comme porteuse de l'engagement. Pierre Bourdieu est ensuite revenu sur cette notion afin de l'affiner, la désillusion n'est plus une cause mécanique de l'engagement mais seulement un terreau de frustration qui peut y être propice. Il précise cette frustration comme étant "*La déqualification structurale qui affecte l'ensemble des membres de la génération, voués à obtenir de leurs titres moins que n'en aurait obtenu la génération précédente, est au principe d'une sorte de désillusion collective*". Pour en revenir à notre étude des cycles de l'engagement propres aux militants écologistes, cette phase de désillusion concernerait le passage d'un sentiment d'anxiété à un sentiment de colère. Les militants déclarant des symptômes de l'éco-anxiété en étant confrontés à la destruction de leur environnement développeraient ensuite une forme "d'éco-colère" face à l'inaction collective. En 2020, seuls quatre jeunes sur dix déclareraient avoir confiance en leurs représentants politiques pour défendre leurs intérêts.¹⁷⁶ Et la décrédibilisation de la jeunesse militante que nous avons abordée au début de cette étude vient renforcer la désillusion des nouvelles générations. L'enquête *Dans la tête des éco-anxieux. Une génération face au dérèglement climatique*¹⁷⁷ a fait ressortir que la "colère" était l'émotion la plus partagée par les éco-anxieux. Ce sentiment, loin d'activer un renforcement de l'engagement, viendrait consolider la fracture inter-générationnelle et nourrir l'irritation des nouvelles générations envers les instances de pouvoir.

Pour prendre le pouls de cette colère, Leila Elgaaied-Gambier et Timo Mandler, deux professeurs, ont décidé d'étudier les réactions spontanées vis-à-vis de représentations d'individus sur le changement climatique et les questions environnementales en examinant

¹⁷⁵ CORCUFF Philippe. « Frustrations relatives », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 242-248.

¹⁷⁶ OpinionWay (2020, Décembre) Baromètre Jeunesse et confiance. (Etude) Vers le haut. Récupéré de : https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2020/12/OpinionWay-pour-VersLeHaut_2020-Rapport-final.pdf

¹⁷⁷ MARIE CAILLAUD, RÉMI LAUWERIER, THÉO VERDIER (2022, 25 octobre) Dans la tête des éco-anxieux. Une génération face au dérèglement climatique (Etude) Fondation Jean-Jaurès, Forum Français de la Jeunesse. Récupéré le 20 mai de 2023 de : <https://www.jean-jaures.org/publication/dans-la-tete-des-eco-anxieux-une-generation-face-au-dereglement-climatique/>

856 mêmes Internet.¹⁷⁸ Cette analyse révèle que l'inquiétude des individus provient d'une sensation de manque de contrôle sur le monde extérieur et sur la crise climatique, d'une incertitude dans l'avenir qui est souvent symbolisée par la mort dans les contenus créés. Enfin, les contenus font généralement référence à une frustration liée aux relations interpersonnelles entre ces écologistes et des personnes qui refusent ou ne comprennent pas l'urgence. On retrouve ces différents argumentaires, déclinés sous la même forme ironique, sur les réseaux sociaux des militants étudiés dans notre corpus. L'arrivée de la plateforme TikTok, ayant permis la montée de montages vidéos sur les autres réseaux sociaux, semble avoir renforcé cette tendance en favorisant la transformation de ces mêmes figés en vidéos où les militants se mettent en scène face à ces situations. Sur son Instagram, Le Jeune Engagé partage un grand nombre de vidéos aux argumentaires écologistes qui surfent sur les tendances de mêmes sur les réseaux sociaux. On le voit ainsi rentrer chez lui, l'air déçu, avec une inscription au-dessus de lui : *"POV : 95% des touristes visitent que 5% de la planète"*. Ou encore, en s'emparant des *"filtres"* disponibles sur les réseaux sociaux, Le Jeune Engagé peut se mettre en scène en train de ramer dans l'eau sous la phrase *"Et dire qu'en 2023, le gouvernement a préféré dissoudre une association écologiste plutôt que d'agir pour le climat"*.¹⁷⁹

¹⁷⁸ ELGAAIED-GAMBIER Leila et MANDLER Timo (2021, 29 octobre) Climat et santé mentale : ce que les réseaux sociaux nous disent de l'éco-anxiété. The Conversation. Récupéré le 15 juillet 2023 de : <https://theconversation.com/climat-et-sante-mentale-ce-que-les-reseaux-sociaux-nous-disent-de-leco-anxiete-170692>

¹⁷⁹ Voir Annexe n°11 - Le jeune engagé - Publication du 21/06/23



Voir annexe n°11 - Le jeune engagé - Publication du 21/06/23 : Le Jeune Engagé utilise le format “Réal” pour réaliser des vidéos humoristiques qui parodient la réalité. Derrière la parodie et l’humour se cache une inquiétude et une réelle critique de la réalité.

Caractérisation ultime de cette démobilisation de la jeunesse, une étude souligne que 37% des 16-25 ans hésitent aujourd’hui à avoir des enfants en raison du risque climatique.¹⁸⁰ Ce phénomène prenant une si grande ampleur a été nommé “Ginks” traductible par “Engagement vert... pas d'enfants”. Les principales raisons qui motivent cet “avortement forcé” sont la volonté de préserver les générations futures et la limitation de sa propre empreinte carbone, une naissance étant perçue comme une contribution supplémentaire à cette pollution. Ainsi, alors que chez les générations qui les ont précédées, le fait de ne pas vouloir d’enfants était perçu comme un acte égoïste par l’abolition d’une lignée familiale ; aujourd’hui, les nouvelles générations viennent renverser cette perception en faisant de la reproduction, l’incarnation ultime de l’égoïsme humain. Cette réaction des nouvelles générations est critiquée par Camille Etienne qui refuse que l’anxiété, cette “réponse saine à un monde qui nous rend malade”¹⁸¹ soit transformée en une “apathie” d’une génération qui préfère abandonner plutôt que de créer un monde meilleur. Pour éviter cet avenir stérile, les

¹⁸⁰ ibid.MARIE CAILLAUD, RÉMI LAUWERIER, THÉO VERDIER

¹⁸¹ op.cit. ETIENNE Camille p.18

militants vont devoir imaginer des récits mobilisateurs pour transformer cette peur en actions ou féconder cet avenir avec des discours optimistes.

B) Le pire est à venir ?

1) Un contexte qui contraint les imaginaires

En 1962, la naturaliste Rachel Carson publie l'ouvrage "*Printemps silencieux*",¹⁸² une enquête de plus de 20 ans sur la dangerosité des pesticides et autres produits chimiques. Les années 1960 marquent un réel tournant, à partir duquel certains scientifiques commencent à porter leur voix dans des rapports et des essais, pour alerter le grand public sur la crise climatique et environnementale à venir. On peut également citer le rapport *Les limites de la croissance*,¹⁸³ publié en 1972, qui vient remettre en question le concept de croissance, pourtant fondamental et structurant d'un point de vue sociétal. Ces écrits scientifiques viennent rediriger le courant écologiste, passant d'un naturalisme à la nécessité de construire une société alternative. Il faudra ensuite patienter jusqu'aux années 2000, pour voir réapparaître des alertes catastrophistes qui parlent pour la première fois de "*décroissance*" et de "*villes en transition*"¹⁸⁴. Ces nouveaux mouvements remettent alors en question la rhétorique du développement durable, créant un sentiment de désillusion qui percent même la frontière des réseaux militants traditionnels pour atteindre le grand public. Avec les années, les enjeux écologiques ont été de plus en plus diffusés jusqu'à être en tête de liste des premières préoccupations partagées par les français. Toutefois, depuis les années 1960, le contexte environnemental s'est profondément dégradé et les scientifiques parlent aujourd'hui d'une voix unanime, avouant qu'il sera définitivement impossible de limiter le réchauffement global de la planète en deçà du seuil des 2°C préconisé pour éviter le maximum de catastrophes climatiques. Les rapports du GIEC, vulgarisés et échangés au

¹⁸² La marche des sciences (2012, 1er novembre) Rachel Carson et le "Printemps silencieux" : la biologiste qui avait prédit la catastrophe écologique à venir (Audio) France Culture. Récupéré le 18 juillet 2023 de :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-marche-des-sciences/rachel-carson-et-le-printemps-silencieux-la-biologiste-qui-avait-predit-la-catastrophe-ecologique-a-venir-5432699>

¹⁸³ MEADOWS Donella, MEADOWS Dennis L, RANDERS Jorgen, BEHRENS III William W. (1972) The limits to growth (Etude) Club of Rome. Récupéré de :

<http://www.donellameadows.org/wp-content/userfiles/Limits-to-Growth-digital-scan-version.pdf>

¹⁸⁴ CANABATE Alice (2020, mars) Les récits de l'effondrement (Etude) Ministère de la Transition Écologique / Explor'ables. Récupéré de :

https://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2021/01/3_Les-recits-de-l-effondrement-Rapport-DEF.pdf

sein des sphères militantes écologistes, viennent présenter ce futur désastreux avec certitude : « *Le pire est à venir avec des implications sur la vie de nos enfants et de nos petits-enfants bien plus que sur la nôtre* ». ¹⁸⁵ En présentant ce futur non négociable, les rapports scientifiques viennent encadrer et contraindre les imaginaires. L'idée d'une catastrophe générale prend de l'ampleur et fait de la question écologique, la recette idéale pour un récit dystopique. Alors que depuis la période des Lumières, les imaginaires autour de l'avenir ont toujours invoqué une "*transcendance du futur*" parsemée d'avancées technologiques, aujourd'hui les récits d'espoir ont de la peine à émerger. Cette période en perte de sens est appelée la "*post-modernité*" par Jean-François Lyotard. ¹⁸⁶ Dans ce contexte où les horizons climatiques s'assombrissent, Edwin Zaccai, philosophe et docteur en environnement, plébiscite le travail des fictions et récits narratifs comme outils pour alimenter la "*réflexion collective sur nos devenirs possibles à l'épreuve du désastre amorcé*". ¹⁸⁷

Pour inspirer ces récits, plusieurs courants qui abordent l'idée d'une catastrophe climatique se sont répandus : ceux de l'effondrement et de la collapsologie. Avant de les étudier, il convient de retracer leur apparition. Dès les années 1970, on recense des références à la "catastrophe", "*l'apocalypse*" et "*la fin du monde*", ¹⁸⁸ mais la notion d'effondrement est mentionnée pour la première fois dans les années 1970 notamment dans le rapport Meadows ou encore le livre *l'Utopie ou la mort* ¹⁸⁹ rédigé en 1973 par le politique René Dumont. Cette idée d'un effondrement a accompagné les réflexions politiques écologistes sans sortir de cette sphère, jusqu'à ce qu'en 2015, le néologisme "collapsologie" soit popularisé par le conférencier Pablo Servigne dans son ouvrage *Comment tout peut s'effondrer ?*. ¹⁹⁰ La collapsologie étant définie comme "*un [terme faisant référence à] l'effondrement de notre civilisation thermo-industrielle et/ou des écosystèmes et espèces vivantes, dont la nôtre*". Ces récits collapsologistes rencontrent un vif écho en France comparativement à d'autres pays, d'après le rapport *La France : patrie de la*

¹⁸⁵ GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (2021, Octobre) Changement climatique 2021, Les bases scientifiques physiques, Résumé à l'intention des décideurs (Etude) Récupéré de :

https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WG1_SPM_French.pdf

¹⁸⁶ LYOTARD Jean-françois (1979) *La condition Post-moderne*. Les éditions de Minuit.

¹⁸⁷ ZACCAI, Edwin (2011) *25 ans de développement durable, et après ?* Presses Universitaires de France.

¹⁸⁸ SEMAL, Luc. « Les récits de désastre global entre lenteur dystopique, précipitation collapsologique et instantanéité apocalyptique », *Quaderni*, vol. 102, no. 1, 2021, pp. 39-54.

¹⁸⁹ FOURREAU, Éric. « L'Utopie ou la mort. René Dumont, Paris, Points Seuil, préface de Christophe Bonneuil, 2020, 231 p. », *DARD/DARD*, vol. 5, no. 1, 2021, pp. 161-161.

¹⁹⁰ SERVIGNE Pablo et STEVENS Raphaël (2015) *Collapsologie : comment tout peut s'effondrer*. Editions Seuil.

collapsologie.¹⁹¹ Selon l'étude, les adeptes de la collapsologie sont majoritairement des jeunes hommes urbains, mais d'une manière générale, les nouvelles générations conçoivent davantage l'effondrement sociétal comme un "*collapsus environnemental*" soit un effondrement brutal. Dans notre questionnaire, les jeunes interrogés ne parlent pas d'effondrement brutal mais partagent leur conscience d'un déclin futur de notre société : "*Nous sommes la génération climat. Nous avons su comprendre et accepter ce que nos parents ont pu longtemps refouler. Nous avons notre place dans ce débat, puisque ce sujet impacte nos quotidiens et nos futurs. Nous sommes celle.ux qui avons du faire le deuil de ce que nous n'obtiendrons jamais, ce que d'autres nous ont volés.*"¹⁹² En plus de partager une perception mature et résignée de sa génération, cette répondante de moins de 25 ans vient mettre en avant une forme de déni refoulé qu'elle perçoit chez la génération de ses parents. En effet les générations les plus âgées, enfants des Trente Glorieuse, ne voient pas le mode de vie et la consommation humaine comme des sources spontanées de l'effondrement. Elles vont plus facilement adhérer à l'idée d'un déclin progressif que l'étude appelle "*Tout fout le camp et c'était mieux avant*". De ce fait, les récits collapsologistes qui proposent un effondrement brutal vont s'avérer stratégiques pour séduire les nouvelles générations.

2) Raconter la fin du modernisme : l'effondrement

Comme le prévoyait Jean-François Lyotard, les sémantiques "*modernistes*" ont progressivement été décrédibilisées au profit de la figure aussi réaliste que brutale de l'effondrement. Prenant un nouveau tournant, les promesses écologiques ne concernent plus la préservation de notre monde mais plutôt la lutte contre son extermination. Les récits, balayés à leur tour par cette marée effondriste, sont contraints d'imaginer "*l'après*". Ces écrits, qui tentent de relever le difficile défi de conceptualiser ce qu'il va advenir, convoquent plusieurs imaginaires que nous allons décortiquer.

À son origine, les récits dystopiques, mettant en scène les régimes totalitaires qu'ils dénoncent, n'imaginent aucune issue à l'oppression qu'ils racontent. Élément récurrent des

¹⁹¹ CASSELY Jean-Laurent et FOURQUET Jérôme (2020, 10 février) La France, patrie de la collapsologie (Étude) Fondation Jean-Jaurès. Récupérée le 18 juillet 2023 de :

<https://www.jean-jaures.org/publication/la-france-patrie-de-la-collapsologie/>

¹⁹² Voir annexe n°43 - Question 10 - répondant n°26

réécits dystopiques, les personnages luttent en vain et sont opprimés pour l'éternité, par ces régimes qui paraissent indépensables. Dans son étude des récits dystopiques, Luc Semal utilise une phrase du livre *1984* de Georges Orwell, où un dignitaire du régime prononce : *“si vous voulez avoir une vision de l'avenir, imaginez une botte piétinant un visage humain, éternellement” au cours d'une séance de torture.*¹⁹³ Il analyse ensuite que cette hypothèse d'éternité est un non-sens pour la pensée écologique. Le discours écologique, en s'appuyant sur la finitude des ressources terrestres, qui vient décrédibiliser toute vision opportuniste de la croissance, de développement ou de progrès technique. Dans son appel à la résistance civile, le collectif Dernière Rénovation raconte cette fin du monde conditionnelle à la pollution humaine : *“Si nous choisissons la passivité, ces tragédies seront généralisées à la planète entière. Elles sont déjà à nos portes, chaque catastrophe nous le rappelle”.*¹⁹⁴



Voir annexe n°30 - Dernière Rénovation - Appel du 18 juin 2023 : Dans son appel à la résistance civile, le collectif Dernière Rénovation convoque un imaginaire de la peur, en alertant sur les catastrophes à venir.

En utilisant des références scientifiques concrètes, ces récits vont insister sur l'existant et ce qui devra réellement advenir. Ils viennent ainsi renouveler la forme du récit dystopique,

¹⁹³ SEMAL Luc (2021) « Les récits de désastre global entre lenteur dystopique, précipitation collapsologique et instantanéité apocalyptique », Quaderni, vol. 102, no. 1, pp. 39-54.

¹⁹⁴ Annexe n°30 - Dernière Rénovation - Appel du 18 juin 2023

sans toutefois en perdre l'objectif final : faire peur pour alerter. C'est ce que Hans Jonas appelle le "*Principe de Responsabilité*".¹⁹⁵ Il considère l'utopie et le solutionnisme comme dangereux dans la mesure où ils vont à l'encontre de toute forme de responsabilité. Au contraire, il considère la peur comme un "éveil" qui pourra faire raisonner et réveillera la volonté des individus de se prémunir des risques à venir. Pour ne pas rebuter l'action, les récits doivent prendre en compte son aspect heuristique en tant qu'objet de connaissance et de compréhension qui va guider le devoir moral de chacun. Pour construire cette tangibilité d'un effondrement, les jeunes militants vont s'attacher à dénoncer la pluralité des effondrements systémiques déjà en cours. Parmi les militants que nous étudions dans le cadre de ce corpus, Camille Etienne est celle qui partage le plus fréquemment des contenus de vulgarisation scientifique. Lors de chaque sortie d'un rapport des scientifiques du GIEC, elle partage une synthèse schématisée et accessible des principales conclusions de ce rapport qui démontre ces effondrements.¹⁹⁶

En évitant à la fois la fascination et l'apathie, ces discours vont revendiquer le fait de déplaire. Entre notions scientifiques et émotions, la parole doit viser à séduire et à embarquer. Raconter l'effondrement, c'est aussi parler de l'organisation sociétale qui doit avoir lieu. Dans leurs récits, certains vont prévoir cette sortie de société. On retrouve cette idée de se "préparer" à ce futur dans de nombreux contenus destinés à une cible adolescente. Les œuvres cinématographiques telles que *Hunger Games*, *Black Mirror* ou d'une manière plus réaliste la série *L'effondrement* diffusée sur Canal +. Pendant la rédaction de son écrit *Sois jeune et tais-toi*, la journaliste Salomé Saqué dit avoir échangé avec une majorité de jeunes entre 18 et 29 ans qui préfèrent consommer "*ces livres, séries ou films dystopiques*".¹⁹⁷ La principale raison qui motive cette consommation est l'idée de se préparer à ce monde très noir et de savoir à quoi s'attendre. Parmi ces témoignages, Louis Morelle, étudiant en philosophie, explique : "*Ma génération a rêvé de vivre dans une école parfaite et magique (en référence à Harry Potter), la suivante rêve d'en sortir pour secouer un peu les choses*". Les récits effondristes vont alors osciller entre la promotion d'un imaginaire de coopération, tandis que d'autres vont suivre des logiques plus "survivalistes". Car finalement, si les militants utilisent un discours dystopique qui imagine le pire, c'est avant-tout pour le dénoncer et se préparer à cette vie future.

¹⁹⁵ JONAS Hans (1979) *Le principe de responsabilité*. Editions Champs essais.

¹⁹⁶ Voir Annexe n°3 - Camille Etienne - Publication du 20/03/23

¹⁹⁷ op.cit. SAQUÉ Salomé p.7

3) Penser le pire pour prévoir le meilleur ?

Et si la banalisation et l'omniprésence de la sémantique catastrophiste était révélatrice d'un désir de contrer le pire ? Les discours effrayants sont monnaie courante parmi les organisations et les militants écologistes. Ces entités et individus poursuivant le même but, celui de la défense environnementale, ces récits aspirent alors à cette même volonté : sensibiliser largement pour éviter le pire. Ce pire, l'être humain ne serait pas capable de l'imaginer, la fin du monde étant supérieure au plafond de verre du "*supraliminaire*". Cette expression de Günther Anders renvoie à tous les événements et actions trop grandes pour être conçues par l'humain.¹⁹⁸ L'humain, ne pouvant pas se figurer l'extinction humaine, va considérer cette notion de catastrophe uniquement pour l'éviter. Jean-Pierre Dupuy, en participant à la diffusion de la notion de catastrophisme, allait dans ce sens : "*La catastrophe n'est pas crédible, tel est l'obstacle majeur. (...) Nous ne croyons pas ce que nous savons*".¹⁹⁹ Les militants, pour débloquer ce rouage du cerveau humain, vont raconter la probabilité certaine de ces catastrophes climatiques, pour activer l'esprit de survie humain qui fera tout pour l'empêcher. A contrario, confronté à une catastrophe probable, l'humain ne fera pas tout son possible pour agir en conséquence. Günther Anders explique plus profondément ce phénomène : "*Il n'y aura rien après nous, disait-il ; et parce qu'il n'y aura rien, il faut se révolter contre la trajectoire qui nous conduit au néant*".²⁰⁰ Les écologistes, refusant cette finalité absurde de l'humanité qui se termine sur la destruction totale de toute forme de vie, vont utiliser ces récits catastrophistes pour éviter cette apocalypse. Construisant un mythe de la fin du monde, les écologistes vont invoquer ce que Hans Jonas appelle une "*prophétie du malheur faite pour éviter qu'elle se réalise*". De leur côté, la sensibilisation de nouvelles personnes avec cet argumentaire, permettra aux adeptes de la collapsologie de se sentir utile, nourrira le sentiment d'avancer en annihilant leurs angoisses. Face à l'inéluctabilité de cette crise à venir, ces militants vont vivre avec cette idée en mobilisant un nouvel état affectif : le courage. Pour légitimer l'opération de blocage de l'assemblée générale de Total Energies, et inciter d'autres militants à agir, Camille Etienne raconte ce courage que les militants ont éprouvé pour mener cette opération "*Une activiste a eu la cuisse brûlée. Beaucoup d'autres ont été blessés. Voilà ce*

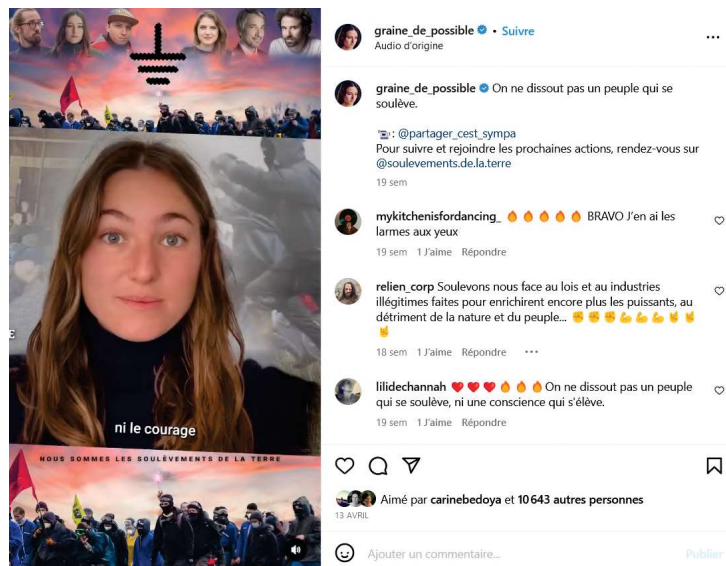
¹⁹⁸ ANDERS Günther, (2010) Et si je suis désespéré que voulez-vous que j'y fasse ?, Paris, Allia

¹⁹⁹ DUPUY Jean-Pierre (2004) Pour un catastrophisme éclairé. Editions Seuil.

²⁰⁰ ANDERS Günther, (2006) La Menace nucléaire. Considérations radicales. Editions du Rocher.

que le gouvernement fait de celles et ceux qui défendent sans violence la vie sur terre”.²⁰¹

Ce courage, elle l’invogue également dans une vidéo partagée le 13 avril 2023, à l’annonce de la dissolution du mouvement *Les soulèvement de la Terre*.²⁰² En réponse à cette volonté du Ministre de l’Intérieur, Camille Etienne répond “on ne dissout ni l’espoir, ni le courage”.



Voir annexe n°8 - Camille Etienne - Publication du 13/04/23 : Le visage de Camille Etienne s’impose comme une véritable meneuse de guerre en faisant appel au “courage” des militants pour gagner leur combat.

Cet appel au courage a suscité de nombreuses réactions positives de la part de militants qui commentent cette vidéo dont beaucoup reprennent le même slogan : “*On ne dissout pas un peuple qui se soulève*”. La mobilisation du courage et de l’ardeur, face à la violence de la répression et aux échecs, deviennent des émotions utiles aux militants pour rebondir et demander à leurs communautés de les accompagner dans leurs combats.

Une étude de la fondation Jean-Jaurès²⁰³ a permis de relever que les contenus partagés par les communautés partisans de la collapsologie sont consacrés aux aspects socioculturels de ce monde ainsi qu’au partage de nouveaux savoirs pratiques écologiques. Les thèmes de la permaculture, de l’habitat autonome et participatif sont des sujets qui permettent de recruter de nouveaux partisans. À la recherche d’autonomie, ces nouveaux

²⁰¹ Voir Annexe n°7 - Camille Etienne - Publication du 28/05/23

²⁰² Voir Annexe n°8 - Camille Etienne - Publication du 13/04/23

²⁰³ CASSELY Jean-Laurent, FOURQUET Jérôme (2020, 10 février) La France : patrie de la collapsologie (Etude) Fondation Jean-Jaurès. Récupéré de : <https://www.jean-jaures.org/publication/la-france-patrie-de-la-collapsologie/>

entrants n'auraient pas forcément pénétré cette sphère militante par d'autres portes d'entrée.

Notre analyse témoigne de la diversité de formes et de discours de ces récits de désastre. Cependant, les militants tâtonnent encore, en essayant de trouver le bon dosage entre catastrophisme et espoir, ces récits qui partent du négatif permettent d'activer des émotions utiles à l'engagement. Dans cette binarisation entre "Anticiper le pire" et "imaginer le meilleur"²⁰⁴, certains choisissent au contraire, de tirer un trait sur les perspectives négatives pour partir à la conquête des individus les plus angoissés par la situation climatique. À l'image de cette jeune femme sensible à la cause écologique, qui, interrogée par Salomé Saqué²⁰⁵ sur sa consommation cinématographique, lui a indiqué toujours vérifier la fin des films avant de les regarder pour éviter d'être confrontée à des contenus trop anxiogènes ou anémiant. Pour rattraper ces individus et les éloigner de ce sentiment de désespoir, des récits alternatifs au schéma dystopique classique vont émerger.

C) L'invention de nouveaux récits fondateurs

1) Dessiner un monde souhaitable

En opposition à ces récits sombres qui conscientisent les citoyens, certains militants qui ont déjà intégré cette phase de compréhension des enjeux, vont chercher des contenus plus solutionnistes qui vont les aider à agir en retrouvant espoir. C'est le cas de Victoria Guillomon, une jeune militante de 23 ans créatrice du podcast *Nouvel Œil*. Elle porte un œil critique sur ces contenus qui abordent l'écologie avec un "spectre très négatif" qui s'illustre uniquement par des "injonctions à ne pas faire, des privations et des clivages"²⁰⁶ et ne donnent pas envie aux individus de rejoindre ce monde. Dans ses contenus, Victoria Guillomon promeut une "sobriété heureuse" où les individus agiraient pour l'environnement pour se faire du bien. Pour construire cette vision heureuse de l'écologie, cela passe selon la militante par "mettre des nouvelles lunettes sur le monde". Cette absence de solutions et de "médiatisation constructive" a également été relevé par l'étude "les étudiants face aux

²⁰⁴ CANABATE Alice (2021, septembre) L'écologie et la narration du pire. Editions Utopia.

²⁰⁵ op.cit. SAQUÉ p.7

²⁰⁶ op.cit. GUILLOMON Victoria p.21

enjeux environnementaux”²⁰⁷. Pour exemple, alors que l’écologie ne représente que 22% de la programmation adoptée par les journaux télévisés de TF1 et France 2, elle aborde majoritairement les inévitables catastrophes en cours plutôt qu’un prisme de solutions. Pour faire évoluer la situation, à l’époque Ministre de la Transition Écologique, Elisabeth Borne déclare : *“Car la transition écologique ne saurait se résumer à des chiffres et des plans abstraits. Nous devons incarner, visualiser, montrer très concrètement ce que sera ce monde nouveau (...) Il nous permettra ensuite de mobiliser des médias, artistes, éditeurs, scientifiques pour créer cette grande fresque de la France de demain”*.²⁰⁸ L’État Français lançait alors le programme *“Vision France 2050”* qui en 21 thématiques se donne pour objectif d’établir une vision de la France désirable qui illustrera le quotidien futur des français. Également imaginé pour dépasser la dichotomie restrictive des récits dystopiques ou utopiques, l’éditeur Kevin Kelly a inventé le terme *“protopie”*. Ce nouveau genre de récits qui désigne une société qui, au lieu de *“résoudre toutes ses névroses”* ou de *“sombrier dans un dysfonctionnement insoluble”* progresserait graduellement sur une longue période notamment grâce aux avancées technologiques.²⁰⁹

Pour construire ce futur dans lequel on a envie de se projeter, certains au contraire refusent de partir de l’existant pour faire évoluer nos récits avec les conditions de vie futures. Mathieu Baudin, directeur de l’Institut des Futurs Souhaitables, s’oppose contre un récit unique *“Il n’y a pas un futur vers lequel il faut aller mais des futurs vers lesquels on va peut-être aller. Il n’y a pas un souhaitable mais des souhaitables.”*²¹⁰ S’opposer à la construction d’un seul récit unique, en plus de libérer l’imagination de chacun, permettrait selon lui de ne pas tomber dans des travers dogmatiques. Mais comment inspirer ces nouveaux récits si notre imaginaire est contraint par les récits actuels ? Jean-Christophe Cavallin, spécialiste en *“Éco-poésie”* explique qu’au fur et à mesure que l’humain s’éloigne du milieu naturel, *“le collectif ne conserve que le sens humain des rituels et en oublie peu à peu l’origine écologique.”*²¹¹ En construisant des mondes totalement artificialisés, l’espèce humaine aurait déraciné la valeur rituelle des mythes et ne les entendrait que sous

²⁰⁷ Consultation Nationale Etudiante (2020 janvier) Les étudiant-e-s face aux enjeux environnementaux (Etude) REFEDD. Récupéré de :

https://le-reses.org/wp-content/uploads/2021/04/RAPPORT_CNE2020.pdf

²⁰⁸ Déclaration de Elisabeth Borne, ministre de la Transition Ecologique le 17 janvier 2020

²⁰⁹ ECHAROUX Emilie (2023, 28 mai) La protopie – un futur plus désirable que l’utopie et la dystopie réunies ? Usbek & Rika. Récupéré le 17 juin 2023 de :

<https://usbeketrica.com/fr/article/la-protopie-un-futur-plus-desirable-que-l-utopie-et-la-dystopie-reunies>

²¹⁰ BAUDIN Mathieu (2013) Sciences Avenir, N°793, 2013. Récupéré de :

<https://www.futurssouhaitables.org/wp-content/uploads/2017/06/IFsScience-AvenirProspective.pdf>

²¹¹ CAVALLIN Jean-Christophe (2021) Valet Noir. Vers une écologie du récit, Paris, Éditions Corti, Biophilica.

une forme artistique : *“Nous passons alors de l’identification rituelle, où l’imagination est agissante, car vécue activement en tant qu’expérience physique et psychique, à la représentation théâtrale et littéraire, où l’imagination devient passive car contemplative et guidée.”*²¹² Pour toucher réellement les individus et les inciter à agir, le philosophe David Adam décrit que face à la sensibilité orale et expérientielle de l’humain *“expliquer n’est pas présenter un ensemble de raisons suffisantes, c’est raconter une histoire. [...] Une histoire doit être jugée selon qu’elle réussit ou non à faire sens.”*²¹³ Par l’expression *“faire sens”* David Adam entend le fait de marquer notre expérience sensorielle. Les sens étant les premiers à pouvoir renouveler notre vision du monde en se raccordant au moment présent, faisant alors table rase sur une grande partie de pré-conçus. Ce retour à la Terre, un grand nombre de militants en font la promotion sur les réseaux sociaux.

Pour tendre vers ces nouvelles formes de récits, Léa Falco militante et porte-parole du mouvement Pour un Réveil Écologique, veut se battre contre cet imaginaire pour le dépasser. Selon elle, cela passe par des *“jeux sur la norme”*²¹⁴ qui permettront de faire évoluer la perception des individus pour mettre tout le monde d’accord sur les bénéfices de l’écologie.

2) Dévier les règles traditionnelles : la bifurcation

Interrogé sur la création de nouveaux imaginaires, le réalisateur Cyril Dion parle de dévier *“un récit dominant qui donne une sorte de direction à nos sociétés”*.²¹⁵ Ce récit ayant été inventé par des humains, d’autres humains ont le pouvoir de le remplacer par d’autres récits. Il veut ici se battre contre ce récit dominant du capitalisme qui prône la croissance et le matérialisme en scindant l’être humain et la nature. Pour ce faire, le réalisateur critique le recours aux récits effondristes qui peuvent entraîner des réactions de déni et retomber dans l’écueil classique de la promotion d’une survie masculiniste contre les catastrophes naturelles. Dans ses Docufictions, Cyril Dion va prôner les récits inspirants, qui par les émotions vont mettre en mouvement en luttant contre cette *“standardisation de*

²¹²COLE Jules (2022, Octobre) Comment faire évoluer nos imaginaires ? (Etude) ADEME. Récupéré de : <https://librairie.ademe.fr/cadic/7392/comment-faire-evoluer-nos-imaginaires-rapport.pdf>

²¹³ABRAM David (1996) Comment la terre s’est tue ? Pour une écologie des sens, Paris, Éditions La découverte, traduit en 2013, p.95-96

²¹⁴op.cit. FALCO Léa p.65

²¹⁵DION Cyril (2022, août) Podcast « Green Letter » invite Cyril Dion « Récits : vers de nouveaux imaginaires ? ». Green Letter (Audio) Récupéré le 02 août 2023 de : <https://greenletterclub.fr/podcast/episode-76>

l'imaginaire". Pour remettre en question ce récit dominant, le scientifique Aurélien Barau propose de remettre en question les symboles valorisés par notre société. Il explique "*L'humain (comme sans doute d'autres animaux) est un être de symboles. Homo symbolicus. Il est fasciné, structuré, construit par ses symboles. Il fait des mondes avec les symboles. Il invente des langages symboliques, il en sacralise certains et en déchoit d'autres*".²¹⁶ Aujourd'hui, nos sociétés attribuant une forte place à des symboliques destructrices du monde vivant tels que la surconsommation ou le voyage, il s'agirait alors de renverser la valeur symbolique de ces attitudes qui deviendraient des signes de faiblesses, voire de violence. Notre étude étant principalement dirigée vers les nouvelles générations militantes, il paraît intéressant d'associer cette réévaluation de nos critères de réussite à la période de subjectivation définie par Geoffrey Pleyer, qui est vécue par les jeunes militants. Le processus de subjectivation étant entendu comme la "*construction de soi d'un individu en tant qu'être singulier mu par la volonté de penser et d'agir par soi-même, de construire sa propre existence sans que cela lui soit imposé par la tradition, par la société ou par les règles de la vie collective*".²¹⁷ Cette période de subjectivation où le jeune militant construit sa capacité à formuler ses choix et à résister aux logiques dominantes deviendrait alors la période idéale pour que ces militants produisent de nouvelles trajectoires écologiques. Cette résistance de l'individu contre la production de masse, fait des nouvelles générations militantes des véritables pâtes auto-modelées pendant cette phase de subjectivation afin de repenser ces codes. Pour illustrer cette réflexion, nous allons terminer cette étude par l'analyse de la prise de paroles de huit étudiants qui ont réussi à captiver l'attention des sphères tant militantes que non partisanes. Le 30 avril 2022, huit étudiants du collectif *Des agros qui bifurquent* sont montés sur scène à l'occasion de la remise des diplômes de l'école AgroParisTech. En scandant "*Nous ne nous considérons pas comme les talents d'une planète soutenable*" ces jeunes appellent à désertir un monde qui détruit le vivant pour créer des "*réseaux de subsistance où chacun.e pourra vivre dignement*". Cet épisode marquant, qui révèle la volonté des jeunes militants de faire table rase sur tous les préconçus pour réinventer une nouvelle société, est intéressant car il sous-tend un grand nombre de conclusions que nous avons faites précédemment. Pour conclure notre réflexion, nous allons passer en revue les

²¹⁶BARRAU Aurélien (2020) *Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité* (édition revue et argumentée), Paris, Éditions Michel Lafon, p.86.

²¹⁷op.cit. PLEYERS Geoffrey p.9

éléments de langage probants qui forment la tribune rédigée par ces militants.²¹⁸ Dans un premier temps, ces bifurqueurs vont venir décrédibiliser ce “monde marchand”, le “carriérisme” et le “culte de la technologie” en tant que solutions pour “verdir le monstre depuis son intérieur”, venant ainsi réévaluer les critères de réussite édifiés dans notre société. Ils invoquent ensuite des luttes militantes passées pour légitimer leur bifurcation comme nécessaire : “nos désertions trouvent leur inspiration dans une histoire riche de mouvements qui ont voulu tantôt résister à l’oppression, tantôt transformer leur monde, mais toujours en défaisant le pouvoir plutôt qu’en le conquérant”. Pour convaincre largement et ouvrir un champ des possibles à ceux qui voudraient les rejoindre, ces militants prônent des “méthodes différentes” et une “diversité des tactiques” tant qu’ils partagent un même horizon commun. Cette ouverture à un champ de militantismes variés permet de rassembler la pluralité de niches militantes que nous avons étudiées. Ces bifurqueurs adressent également leur discours aux éco-anxieux, ces “révolté-es solitaires” pour qui “l’isolement face à l’ampleur du désastre peut générer un sentiment d’impuissance écrasant”. Cette intégration des émotions, permet de rapatrier ces militants anxieux en une phrase : “Désertier, c’est aussi briser cet isolement pour se redonner une puissance d’agir collective.” Enfin, les bifurqueurs concluent leur message par un appel inclusif qui invite toutes et tous “Étudiant-es, salarié-es, retraité-es, sans emplois” à désertier. Après avoir décrit un monde cauchemardesque actuel, la bifurcation ouvre les portes vers un monde désirable rempli de “solidarité” grâce à un mouvement “large et transversal”.

Comme l’indique la sociologue Claire Bidart “l’analyse des bifurcations s’avère d’un grand pouvoir heuristique, celles-ci révèlent en particulier la diversité et la dynamique des ingrédients de l’action, de leurs échelles et de leurs temporalités.”²¹⁹ En intégrant cette pluralité d’ingrédients sensibilisants, légitimes, rassurants, inspirants et inclusifs, ce discours de bifurcation se révèle être une recette parfaite pour appeler à la mobilisation.

²¹⁸ Collectifs Les Désert'heureuses et Vous N'êtes Pas Seuls (2023, 1er mai) « Jeunes diplômés, nous continuons de désertier car nous refusons d’être complices ». La Relève et la Peste. Récupéré le 20 juillet 2023 de : <https://lareleveetlapeste.fr/jeunes-diplomes-nous-continuons-de-desertier-car-nous-refusons-detre-compliques/>

²¹⁹ BIDART Claire (2006) « Crises, décisions et temporalités : autour des bifurcations biographiques », Cahiers internationaux de sociologie, vol. 120, no. 1, pp. 29-57.

CONCLUSION

Synthèse

La première hypothèse évoquait le façonnage de la communication des nouvelles générations militantes par les générations engagées qui les ont précédées. Cette première partie donnant lieu de contexte, a permis de nourrir notre connaissance du militantisme écologiste et plus largement l'étude des nouveaux mouvements sociaux par les sciences sociales et communicationnelles. En effectuant des parallèles entre les premiers militants et la génération Z qui s'engage pour l'environnement et en étudiant l'homogénéisation perpétuée du profil identitaire des militants, nous avons effectivement réussi à balayer plusieurs représentations réutilisées au fil des générations. Pour dépasser ces représentations façonnées par les militants eux-mêmes, analyser la perception de ces militants par l'opinion publique et les médias nous a permis de révéler des stigmates discriminatoires qui marquent les différentes générations militantes. Conscients de ces représentations bénéfiques ou bloquantes à un élargissement du mouvement écologiste, nous avons pu retracer les discours utilisés par les jeunes militants qui diffèrent de leurs aînés pour convaincre plus largement. Malgré ces points communs inter-générationnels qui pourraient les réunir, les nouvelles générations de militants font peu référence au passé du combat écologiste. D'une manière plus ou moins volontaire et poussés par les stéréotypes à l'encontre de la jeunesse, la génération Z ne tente pas de souder des liens avec les militants passés. Les différents discours utilisés par les jeunes militants de notre corpus que nous avons étudiés démontrent cet éloignement des nouvelles générations avec leurs prédécesseurs. Certains militants de plus de 40 ans suivent activement les jeunes militants que nous avons étudiés, sans toutefois être réellement inclus dans le discours de ces nouvelles générations. Cette perte de lien va alors contribuer à une transformation du "Nous" militant dans le sens où il rassemble physiquement toutes les strates de militants engagés.

Dans un second temps, nous avons soumis l'hypothèse que l'engagement des nouvelles générations permet l'expansion de nouvelles formes de militantisme. Dans cette deuxième partie, nous nous sommes attelés à étudier les mythes et représentations qui s'étaient développés dans les communications de ces nouveaux militants. La construction de cette partie a été motivée par les trois formes de "niches militantes" majoritairement

revendiquées dans les discours de la génération militante que nous étudions. En approfondissant ces recherches, nous avons découvert que ces trois argumentaires qui teintent le discours des militants contemporains, sont également modelés par les militants eux-mêmes qui les illustrent en partageant leur vie personnelle. Ceci nous a amené à étudier la montée d'une forme d'individualité dans le militantisme. Ainsi, alors que le militantisme tendait à l'origine à gommer les spécificités pour construire le commun, aujourd'hui chaque individu va pouvoir choisir de rejoindre ou non le collectif. L'engagement se fait de manière plus distante, en revanche chaque individu dispose des clés pour devenir un visage de ce militantisme. Chaque leader montant sur la scène numérique du militantisme écologique va apporter sa touche personnelle à la cause écologique. En ce sens, l'utilisation du terme "nouveau" est vérifié, l'émergence de chaque leader renouvelant le militantisme par leurs spécificités. D'un autre côté, nous avons identifié trois argumentaires favorisés par les jeunes militants : la désobéissance civile, le mythe de l'éco-citoyen, l'émergence d'une écologie plus inclusive. Ces trois niches militantes puisant leurs sources chez les générations militantes antérieures, nous avons dû nous demander si l'on pouvait réellement les qualifier de "nouvelles". L'étude des discours des jeunes militantes de notre corpus, a permis de rendre compte que ces nouvelles générations avaient réorganisé ces trois argumentaires pour les rendre plus engageants et répondre à certains des stigmates que nous avons étudiés dans notre première partie. Pour diffuser le recours à la désobéissance civile, les militants et collectifs vont osciller entre la création de représentations héroïques pour glorifier les militants et l'allégorie de "martyrs" pour dénoncer leurs répressions. Le mythe de l'éco-citoyen, largement diffusé auprès des sphères internes et externes du militantisme écologique, est également récupéré par une frange totalement opposée des nouvelles générations étudiées. Ces dernières offrent une porte d'entrée plus accessible et positive en faisant la promotion d'une écologie "des petits gestes". Contre l'ancien mythe de l'éco-citoyen qui visait sans cesse à améliorer sa pratique de l'écologie, ces militants choisissent de mettre en scène leurs "imperfections" pour contrer les critiques sur leur consommation personnelle. Enfin, l'inclusivité n'est pas une nouvelle figure parmi les enjeux portés par les militants écologistes. La surreprésentation d'activistes issus de catégories socio-professionnelles supérieures pousse les militants depuis plusieurs dizaines d'années à travers des stratégies pour populariser leur combat. Cependant, cela ne fait que quelques années que le concept "d'intersectionnalité" est entré dans le vocabulaire des écologistes, largement repris par les nouvelles générations. En plus

d'utiliser de nouveaux argumentaires pour aborder leurs visions de l'écologie, les nouvelles générations de militants favorisent ces trois "répertoires d'actions" qui différencient leur militantisme de celui de leurs prédécesseurs. L'appréhension de ces nouvelles stratégies communicationnelles, nous a également permis de mettre en exergue certains avantages et inconvénients qui incombent à chacun de ces pans identitaires.

Dans un dernier temps, après avoir étudié le lien des jeunes engagés avec leur passé militant ainsi que les façons dont ils communiquent de nos jours, nous avons décidé d'étudier le rapport au futur qu'ils mettent en scène dans leurs récits. Pour cela, nous avons décidé de démontrer que les nouvelles générations militantes faisaient la promotion d'un futur à l'image de leur engagement. Afin de comprendre le rapport au futur de cette génération Z engagée, nous nous sommes intéressés aux différentes angoisses qui peuvent renforcer ou démotiver l'engagement de ces jeunes militants. De ce fait, il paraissait important de se pencher sur les sentiments d'éco-anxiété et d'éco-colère qui paralysent majoritairement les nouvelles générations. Ces deux sentiments, qui naissent d'une angoisse perçue par les militants face à un futur incertain, se sont avérés utiles à mobiliser par les militants pour transformer le rapport au futur de leurs communautés. La peur et l'angoisse sont alors utilisées pour projeter les individus face à leur futur et les inviter à s'engager. Dans le prolongement de cette étude des émotions, nous nous sommes ensuite penchés sur les récits qui en découlent. Notre analyse des narratifs utilisés par les nouvelles générations s'est naturellement découpée en deux parties. D'un côté, les récits dystopiques et effondristes qui présentent le pire à venir. Ces narratifs qui paraissent défaitistes et effrayants se sont en réalité avérés être des alertes pour éviter que les catastrophes qu'ils dépeignent n'adviennent. Nous avons ainsi observé les différentes projections de ces récits par les jeunes militants pour alerter sur les enjeux environnementaux, mais surtout appeler leur communauté à passer à l'action. Par opposition à ces premiers imaginaires, nous nous sommes ensuite intéressés à l'invention de nouveaux récits fondateurs pour appréhender ce futur. Portés par des militants qui souhaitent lutter contre la peur et le défaitisme, ces narratifs vont présenter l'avenir écologique comme un monde souhaitable. Pour ce faire, certains récits vont mettre en avant les solutions et miser sur des exemples enviables déjà existants que l'on pourra retrouver dans ce futur. D'autres tentent de repartir à zéro et de relever le défi d'inventer de nouveaux imaginaires. Ces nouvelles projections invitent chacun à se défaire du supraliminaire qui encadre nos sociétés pour réinventer ce qui fait

sens et conceptualiser un monde plus écologique. On parle alors de retour à la Terre, avec une pluralité de récits moins modernistes où chacun pourrait se retrouver. Ce besoin de dévier les codes traditionnels nous a amenés à nous pencher sur l'appel d'une dizaine de jeunes à sortir des rangs tracés par la société : la bifurcation. Cette dernière partie, en s'éloignant de notre corpus de militants, aura plutôt joué le rôle de conclusion et d'ouverture en présentant un discours qui intègre un grand nombre de points que nous avons abordés dans ce travail de recherches. Cette étude nous a permis de découvrir une forme de discours heuristique qui organise un argumentaire puissant pour appeler à l'action. Dirigé vers les jeunes militants, cet appel à bifurquer s'est révélé encore plus idéal dans le sens où il est adressé à des individus qui sont en train de se construire. Ainsi, les différentes visions de l'écologie et du rapport au futur s'intègrent dans les discours des militants. Cette pluralité de narratifs vient tenter différentes stratégies qui participent à la sensibilisation et à la fédération des individus. En proposant des réponses à leurs différentes phases émotionnelles, les militants armés de ces imaginaires viennent modeler les cycles de mobilisation de leurs communautés.

Limites et ouverture

Le choix de ce sujet m'a permis de passer en revue une grande variété de profils de militants. La limitation de mes recherches à un seul militant m'aurait permis d'aller plus en profondeur dans mon étude d'une catégorie de discours et découvrir d'autres conclusions. De plus, récolter des témoignages des militants étudiés dans ce corpus aurait apporté des informations complémentaires sur la démarche et vision du militantisme des nouvelles générations.

En parallèle, les jeunes militants de par la nouveauté et la modernité de leur engagement, ont été l'objet d'une minorité de recherches scientifiques. L'analyse de mon corpus et des contenus créés par ces militants a permis d'alimenter mes recherches, mais il aurait été encore plus optimal de détenir des bases scientifiques adressées aux jeunes militants écologistes.

Malgré tout, ce travail de recherches m'aura permis d'étudier des militants qui maîtrisent parfaitement les codes de communication pour engager. Effectuant mon alternance dans

une association environnementale et suivant des militants écologistes sur les réseaux sociaux au quotidien, ce travail a largement nourri ma compréhension de l'engagement d'une partie de ma génération et ses façons de fédérer une communauté. J'ai été ravie de pouvoir appréhender leur militantisme sur de nombreux volets, en passant de leurs représentations, aux émotions qu'ils traversent et aux récits qu'ils construisent. Cependant, notre questionnaire a laissé entrevoir que de nombreux abonnés de ces militants, quoique très engagés et fidèles aux militants étudiés, ne s'impliquent pas dans le réel auprès de ces militants, mais les suivent seulement pour s'informer. Ainsi, dans la continuité de ce travail, il paraîtrait intéressant d'étudier le passage à l'action des communautés de ces militants. Pour nourrir mon étude et alimenter la recherche au nom de la cause écologiste, il serait utile d'étudier les discours et les typologies de contenus qui transcendent ce passage à l'action.

Annexes

Corpus

1. Les militants

- A) Camille Etienne (Graine de Possible)
- B) Johan Reboul (Le jeune engagé)
- C) Johanna (Koraii_)
- D) Marie Chureau
- E) Féris Berkat
- F) Mathilde Caillard (Mc Danse pour le Climat)

2. Les collectifs

- A) Pour un réveil écologique
- B) Youth for the climate
- C) Dernière Rénovation

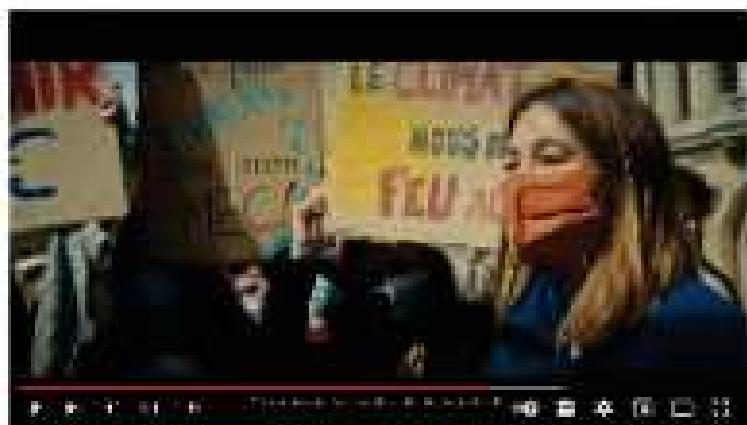
3. Questionnaire

4. Annexes

1) Les militants

A) Camille Etienne (Graine de Possible)

Annexe n°1 - Camille Etienne - Vidéo du 27/10/21:



40110-FUN



Graine de Possible

Nombre de j'aime : 5 700

Nombre de commentaires : 360

Description

"On fait du bruit mais on ne s'entend plus, pour toi je piaille, pour moi tu grondes, la plupart du temps on se toise chacun dans notre monde. Alors on se masque comme on se manque, pour mieux cacher le fossé qui nous sépare. Celui qu'on a creusé au fil des années, par tabou, par pudeur. Mais aujourd'hui je prends la plume, ou plutôt le clavier et je t'écris cette lettre ou ce plaidoyer.

	Je peux pas faire sans toi, je veux plus faire sans toi."
Sujet(s) abordé(s)	Répondre aux anciennes générations pour leur expliquer le combat des plus jeunes
Ton utilisé	Réconciliation, convaincant
Exemples de commentaires	"Bonjour , déjà je voulais vous dire que je vous admire énormément. Vous êtes des personnes incroyables, je vais partager un max cette vidéo parce qu'il faut sensibiliser les gens ! J'ai que 13 ans et c'est vrai que j'agis à mon échelle . On me dit souvent que je suis trop jeune pour agir et que je n'ai pas compris la complexité de ce monde . Mais moi, de mon opinion, je pense que je connais plus de choses que certains adultes innocents qui veulent pas voir les choses en face . Vraiment votre vidéo et incroyable !!"
Analyse	Cette vidéo parle de la "Bataille des générations". On retrouve le mythe du "Grand déluge". Elle défait tous les récits socialement acceptés et revendiqués par les anciennes générations comme Wall Street et le Père Noël. Pour renouer avec la génération de ses grands-parents, Camille Etienne critique également les nouvelles générations. Elle légitime son combat en prenant des exemples de combats passés ayant été vécus par ces générations.

Annexe n°2 - Camille Etienne - Vidéo du 28/05/22 :



Nombre de j'aime : 3300

Nombre de commentaires : 137

Description	<p>"Pour nous rejoindre dans les prochains jours : https://airtable.com/shrtnau1ZH5vMTIhc</p> <p>Avant l'Orage on le veut comme des fictions qui impactent le réel, alors une fois que l'écran est redevenu noir, on vous invite à rejoindre les groupes locaux près de chez vous et à commencer par assister à une formation de désobéissance civile non-violente: Alternatiba, Greenpeace, Extinction Rebellion, les Amis de la Terre.</p> <p>Voici le lien du Discord, c'est un endroit où vous pouvez retrouver les initiatives d'actions près de chez vous, rencontrer les ONGs, les activistes, vous voir dans la vraie vie, on essayera de répertorier un maximum les formations de désobéissance civile à venir : https://discord.gg/rJ6PaJDK3y</p>
-------------	--

	<p>Le premier pas est le plus dur. Cette vidéo a été écrite et tournée il y a deux ans déjà, (on a pu réactualiser un peu le début) alors c'est sûrement maladroit (pardon pour ça) et imparfait mais sincère et spontané. Et c'est pour nous un hommage à toutes et tous les activistes qui se battent sur le terrain pour nos vies, celles des générations à venir, et qu'on ne voit pas dans les écrans. Rejoignez-les, rejoignez-nous, qui que vous soyez, vous êtes nécessaires.</p> <p>Merci à nos ami.e.s assez fous qui ont accepté de passer une nuit blanche à nos côtés à traverser Paris à vélo (et skateboard cc Adélaïde) jusqu'à l'Aube et à donner autant d'eux-même. Merci aux activistes qui ont joué les comédien.ne.s et aux comédien.ne.s qui sont devenue.s activistes le temps d'un soir.</p> <p>Hâte de vous retrouver dans la rue"</p>
Sujet(s) abordé(s)	Légitimer la désobéissance civile face à l'urgence. Camille Etienne appelle directement les nouvelles générations à s'insurger.
Ton utilisé	Mobilisateur, urgence
Exemples de commentaires	"Vous êtes géniaux ❤️ . Vous êtes les personnes qui font ne pas me sentir toute seule , vous êtes ces personnes qui me redonne foi en l'humanité . Les adultes me disent que je suis trop petite pour agir mais je pense que je donnerai tout pour avoir un futur et pour que mes futurs enfants puissent être heureux . Je sais que vous faites pleins de manifestations et j'aimerais beaucoup vous rejoindre , vous les faites ou généralement ?"
Analyse	<p>S'oppose aux imaginaires utilisés par les anciennes générations (mythe du colibri)</p> <p>Question de la perte de lien avec les anciennes générations en citant des exemples qui n'ont pas de lien avec la lutte environnementale : « C'est désobéir qui fit s'asseoir Rosa Parks dans un bus interdit aux noirs, qui arracha aux femmes le droit d'aller voter, qui fit tenir mai 68 ou s'effondrer le mur de Berlin »</p> <p>Utilisation du mot vieux associé à l'immobilisme : « Alors obéir pour que ce vieux monde reste en place, ça sera sans nous »</p> <p>L'usage de statistique rend le discours plus légitime : « Il paraît qu'il suffit que 3,5% d'une population soit mobilisée pour qu'une lutte non-violente renverse un ordre établi »</p> <p>Jeunesse qui se sent dépossédée de son futur : « Nous aussi on les veut nos Années folles, nos 30 glorieuses, on y a le droit aux neiges éternelles, aux champs de coquelicots, à l'insouciance »</p>

Annexe n°3 - Camille Etienne - Publication du 20/03/23 :



Nombre de j'aime : 19 800

Nombre de commentaires : 218

<p>Description</p>	<p>“Un travail @datagora.fr x @reseauactionclimat x @graine_de_possible 🌱</p> <p>C'est devenu une habitude. À chaque sortie d'un nouveau rapport du GIEC, on s'associe pour vous proposer un condensé des infos. Ce lundi, les experts du climat publient une synthèse de leurs dernières conclusions.</p> <p>On n'a donc pas pu s'empêcher de vous proposer un résumé du résumé. Et voici ce qu'il faut retenir 📌</p> <ul style="list-style-type: none"> 🌡️ Sans réduction de nos émissions de gaz à effet de serre (GES), tous les scénarios prédisent un réchauffement climatique supérieur à 2°C. 🔥 L'augmentation des températures (+ 1,1°C depuis 1950) entraîne des changements irréversibles (montée des eaux, fonte des glaciers...). On observe déjà des effets directs et indirects sur l'agriculture, la santé et la biodiversité. ⚖️ Le réchauffement est aussi une histoire d'injustices. 10% des ménages contribuent à 40% des émissions mondiales de GES. Et ce sont les moins responsables qui en paient le prix. 🌊 Face aux conséquences, nous devons mieux nous adapter. Certaines actions trop ciblées seront inefficaces à long-terme (construire des digues, par exemple). 🏠 Pour atténuer le réchauffement, des solutions peuvent être mises en place rapidement. Il faut arrêter de subventionner les combustibles fossiles, en sortir le plus vite possible, investir dans les énergies renouvelables, opter pour un mode de vie plus sobre. 🌍 Il faut enfin renforcer la coopération internationale et l'aide aux pays en développement pour mener à bien toutes ces actions. <p>Si cette synthèse t'a permis de mieux comprendre, n'hésite pas à la relayer. Parce que le savoir, c'est le pouvoir !</p> <p>🗨️ Ce format a été réalisé par @graine_de_possible et @reseauactionclimat, fédération de 37 associations nationales et locales, qui lutte contre les causes des changements climatiques, en partenariat avec @datagora.fr</p> <p>📄 La source : Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est un organisme de l'ONU, qui évalue les connaissances scientifiques sur le changement climatique. Il s'agit ici de la synthèse des 3 volets de son 6ème rapport d'évaluation.</p> <p>#GIEC #IPCC #climat #climatechange #réchauffementclimatique #biodiversité #environnement”</p>
--------------------	---

Sujet(s) abordé(s)	Vulgariser et synthétiser le rapport du GIEC pour le rendre accessible
Ton utilisé	Informatif, pédagogique
Analyse	Cet exemple de publication montre la place centrale de la sensibilisation dans les contenus de Camille Etienne. Pour informer sa communauté sur les conclusions des scientifiques du GIEC, le post aborde dans un langage très accessible les conclusions peu lisibles et très longues du GIEC. Même si ces constats offrent un horizon peu positif du futur, cette publication tourne les conclusions du GIEC sous l'angle des solutions à mettre en place et non en partant des constats sur les catastrophes qui risquent d'arriver

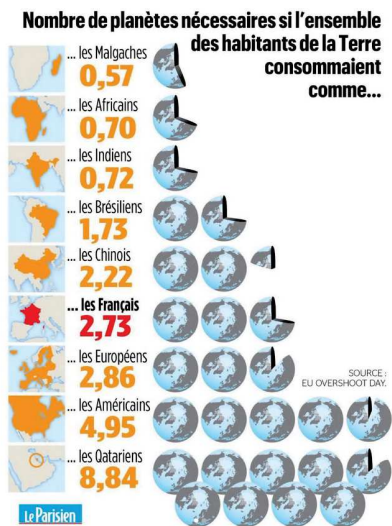
Annexe n°4 - Camille Etienne - Web-série "Pourquoi on se bat"



Annexe n°5 - Camille Etienne - Stories du 26/05/23 :



Annexe n°6 - Camille Etienne - Publication du 29/07/21 :



Nombre de j'aime : 12 100

Nombre de commentaires : 190

Description	“Notre surconsommation tue.”
Sujet(s) abordé(s)	Jours du dépassement, infographie qui montre combien de planètes seraient nécessaires pour répondre à la consommation de chaque pays
Ton utilisé	Informatif, pédagogique
Commentaires	“En vrai on devrait tous vivre comme les Malgaches” “Ça tue oui Mais bon je nous vois mal vivre comme des africains ou indiens !”
Analyse	Désaccord entre les nouvelles générations qui viennent critiquer la surconsommation des pays développés en commentaire de cette publication et des profils de personnes de générations antérieures qui critique cet appel à limiter sa consommation en le voyant comme une perte de confort.

Annexe n°7 - Camille Etienne - Publication du 28/05/23 :

Nombre de j'aime : 15 800

Nombre de commentaires : 400

Description	<p>“Nous étions assis. Calme. Nous chantions, inquiets, mais fiers d'être de cette dignité du présent, d'être là parce que nous ne pouvions être ailleurs. Je suis avec la veste en jean sur la vidéo. Je ne pouvais plus respirer après m'être prise la grenade lacrymogène sur la tête, j'ai fini par vomir. On ne voyait plus rien mais on devait quand même courir parce que sinon nous étions promis des coups de pieds ou de matraques dans le dos. Une activiste a eu la cuisse brûlée. Beaucoup d'autres ont été blessés. Voilà ce que je gouvernement fait de celles et ceux qui défendent sans violence la vie sur terre aux côtés de @scientifiques_en_rebellion qui étaient venus nous rappeler l'urgence: arrêter tous nouveaux projets d'expansion de pétrole et de gaz. @totalenergies construit pourtant le plus grands Pipeline chauffé au monde, EACOP. En toute impunité. C'est pourtant nos corps qui sont en danger, qui sont attaqués, les nôtres et ceux d'ailleurs, ceux d'après. Alors on désobéit et c'est nos corps qui entraveront leur élan vers la chute. Encore.</p> <p>@alternatibaparis @amisdelaterrefr”</p>
-------------	--

Sujet(s) abordé(s)	Retour sur le blocage de l'Assemblée générale de Total Energies par des militants écologistes
Ton utilisé	Révolte
Analyse	Critique directe du gouvernement qui permet des violences policières pendant la mobilisation mais dire comprendre la mobilisation des activités. Montre le manque de confiance dans l'Etat.

Annexe n°8 - Camille Etienne - Publication du 13/04/23 :



Nombre de j'aime : 10 600	Nombre de commentaires : 97
---------------------------	-----------------------------

Description	<p>“On ne dissout pas un peuple qui se soulève.</p> <p>📢 : @partager_cest_sympa Pour suivre et rejoindre les prochaines actions, rendez-vous sur @soulevements.de.la.terre”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Partage de la mobilisation des Soulèvement de la Terre pour éviter leur dissolution
Ton utilisé	Révolte
Commentaires	<p>“On ne dissout pas un peuple qui se soulève”</p> <p>“🔥🔥🔥 On ne dissout pas un peuple qui se soulève, ni une conscience qui s'élève”</p>
Analyse	Camille Etienne intervient dans cette vidéo aux côtés d'autres militants. Elle invoque “l'espoir” et le “courage” dont font preuve les militants et qui ne pourront jamais être dissouts.

B) Johan Reboul (Le jeune engagé)

Annexe n°9 - Le jeune engagé - Publication du 12/03/23 :

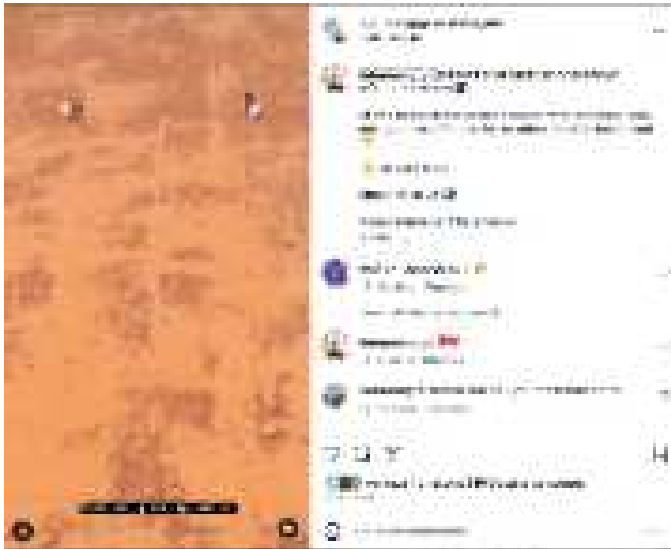


Nombre de j'aime : 11 500

Nombre de commentaires : 130

Description	<p>“Dimanche, on apprend à s'habiller comme un bobo écolo, des essentielles chinés à la frip au kilo, des habits à la base breton mais tu connais que Sait-Malo, on n'oublie pas le sac de légumes qui dépassent, ça rajoute du cachet.</p> <p>Et toi, c'est quoi ton look écolo ?</p> <p>#outfit #vêtement #mode #style #dimanche”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Parodie sur les bobos écolos
Ton utilisé	Humour
Exemples de commentaires	<p>“Moi mon look écolo c'est les jupes longues fleuries achetées à des mémés pour 2€ sur des vide greniers”</p> <p>“Mon look écolo c'est un mélange de vinted, d'upcycling et de tricot/crochet perso 🙌”</p>
Analyse	<p>Cette auto-critique vient jouer sur la perception des “écolos” par les spères réfractaires. Elle joue sur le mythe de “l'écolo-bobo” pour créer un sentiment communautaire et éloigne les vrais critiques que Le jeune engagé aurait obligatoirement reçues s'il avait partagé ses vêtements au premier degré. Permet à toute sa communauté de parler d'elle en commentaire en partageant sa façon de s'habiller écolo.</p>

Annexe n°10 - Le jeune engagé - Publication du 19/06/23 :



Nombre de j'aime : 3947

Nombre de commentaires : 110

Description	<p>"ON PART EN INDE SANS AVION POUR RÉALISER UN FILM 🎬</p> <p>Et on a besoin de ton soutien ! Rejoins notre campagne Ulule, partage cette vidéo et parles-en autour de toi partout partout 🤗</p> <p>👉 Lien dans la bio</p> <p>MERCI POUR LA 🌍"</p>
Sujet(s) abordé(s)	<p>Johann part en Inde avec Victoria, créatrice du Podast "Nouvel Oeil" pour tourner un film. Ils lancent une campagne de crowdfunding pour financer leur voyage grâce à l'aide de leurs communautés.</p>
Ton utilisé	<p>Entre alarmisme sur la situation en Inde et positivité</p>
Exemples de commentaires	<p>"Bravo pour cette belle aventure je vous soutient plus plus !"</p>
Analyse	<p>Pour créer de la proximité, les militants se présentent, partagent leurs âges et montrent les petits gestes écologiques qu'ils pratiquent au quotidien.</p> <p>Aborde la bifurcation et montre les erreurs de parcours comme positives : "On a sorti la carte du monde, tracé un chemin, qu'on a gommé, pour le tracer à nouveau différemment."</p> <p>Appel à la positivité avec cette vidéo, insiste sur le caractère humoristique des contenus du Jeune Engagé : "on a dit un truc pas trop déprimant." / "Parce qu'on a besoin de joie pour transformer le monde." / " Elle s'émerveille de tout " / "il fait des blagues drôles, même pour parler de choses un peu tristes."</p> <p>S'oppose aux récits dystopique, insiste encore plus sur l'utopie avec l'adjectif "joyeuse" : "qui ont décidé de nous embarquer dans cette utopie joyeuse"</p>

Annexe n°11 - Le jeune engagé - Publication du 21/06/23 :



Nombre de j'aime :
9856

Nombre de commentaires : 91

Description	<p>“La honte</p> <p>Alors que tous les indicateurs sont au rouge concernant le dérèglement climatique, le gouvernement décide de dissoudre l’association « soulèvement de la Terre »</p> <p>Alors oui, les actions de désobéissance civile dérangent. Mais c’est le but. Nous alerter que si nous continuons dans cette direction, nous allons droit dans le mur.</p> <p>Il y a urgence de dissoudre les projets réellement dangereux comme le projet EACOP de TotalEnergies (@stopeacop), les banques qui s’enfoncent dans les énergies fossiles ou encore ceux qui ne mettent pas de pesto dans leurs pâtes.</p> <p>Toute manière, les mouvements de protection de l’environnement ne font que commencer.</p> <p>#action #futur #decision #climat”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Réaction face à l’annonce de la dissolution de l’association “Les soulèvements de la Terre”
Ton utilisé	Mobilisateur, humoristique
Analyse	Utilisation du format “Réal” pour réaliser des vidéos humoristiques qui parodient la réalité et où Le jeune Engagé se met en scène. Derrière la parodie et l’humour se cache une inquiétude et une réelle critique de la réalité.

Annexe n°12 - Le jeune engagé - Stories de collaborations avec la marque GreenGot :



C) Johanna (Koraii_)

Annexe n°13 - Koraii_ - Publication du 20/04/23 :



Nombre de j'aime : 600

Nombre de commentaires : 35

Description	<p>“A l’époque je ne pensais pas pouvoir m’en passer et ces choses ont disparu de mon quotidien 🙌</p> <ul style="list-style-type: none">♦ Les ustensiles en plastique → des ustensiles en bois ou en inoxydable ça dure plus longtemps et c’est plus sain♦ Les cotons démaquillants → par des carrés de tissus réutilisables ou même des mousses démaquillantes qui ne nécessitent pas de coton♦ Le papier aluminium et le film étirable → remplacés par des beeswrap ou des charlottes en tissus♦ Les protections hygiéniques → les culottes menstruelles la vie♦ Les éponges vaisselles synthétiques → des éponges coco et des filets à vaisselle <p>J’ajouterais aussi à cette liste :</p> <p>Le thé en sachet : team vrac et en plus il est meilleur La vaisselle jetable : Team tupper et couverts Les cotons tiges : Le papier sopalin (j’en ai acheté un rouleau en 5 ans) : j’utilise des lavettes en coton ou des vieux tissus Les mouchoirs en papier : ça me rappelle ma grand mère Des produits d’entretien : team savon noir, vinaigre blanc, bicarbonate de soude...) Les sacs d’aspirateur : Welcome l’appareil sans sac</p> <p>Et toi, qu’est ce qui a aussi disparu de ton quotidien ? 🌿</p> <p>#ecolo #ecologie #réel #réels #zerodechet”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Réduire sa consommation produits à usage unique
Ton utilisé	Pédagogique, Positif
Analyse	<p>Koraii_ montre qu’elle n’a pas toujours utilisé ces produits et se prend en exemple pour montrer que n’importe qui peut s’engager dans cette démarche : “A l’époque je ne pensais pas pouvoir m’en passer et ces choses ont disparu de mon quotidien “</p> <p>“Et toi, qu’est ce qui a aussi disparu de ton quotidien ?” à la fin de ses publications, Koraii_ questionne toujours ses abonnés pour les faire interagir et partager leurs démarches.</p>

Annexe n°14 - Koraii_ - Publication du 24/01/23 :



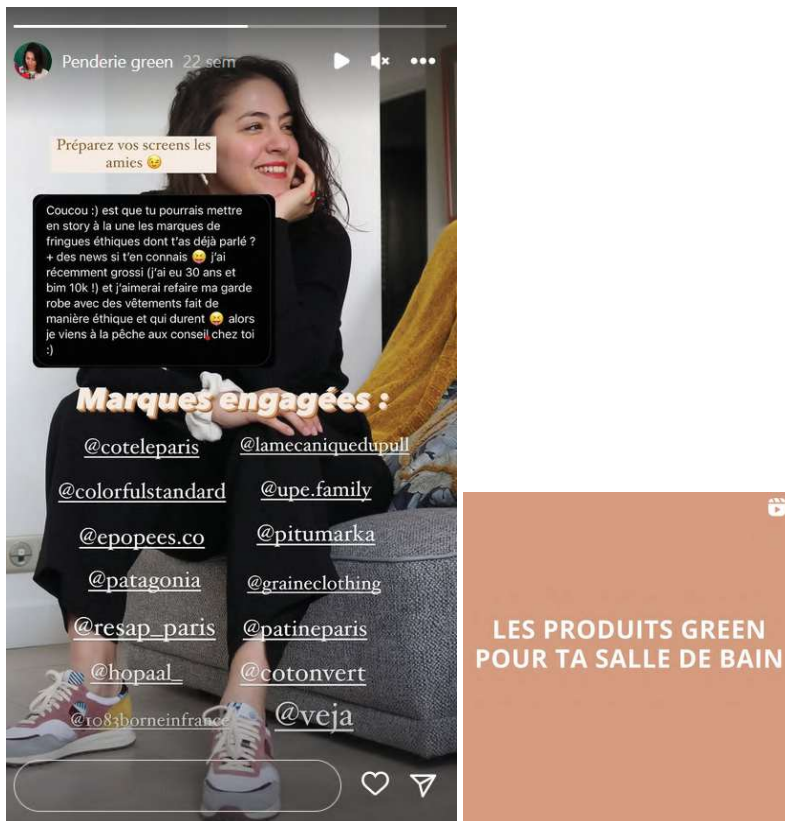
Nombre de j'aime : 430	Nombre de commentaires : 57
------------------------	-----------------------------

Description	<p>“Je vois souvent passer en commentaire, que la destruction de la planète et de ses habitants est inévitable alors autant vivre et profiter comme si de rien n'était.</p> <p>Moka et moi ça ne nous plait pas trop ces discours 🙄🐱</p> <p>Même si l'objectif d'une limitation de la hausse des températures à +1,5 degrés semble difficilement atteignable sans des changements drastiques nous avons encore le temps de faire des changements pour vivre dans un monde soutenable 🙏</p> <p>Alors oui, il aurait mieux valu agir il y a plusieurs années déjà mais est-ce une raison pour tout abandonner et ne pas s'y mettre ?</p> <p>Il y aura des dégâts car nous n'avons pas pris en main les choses assez tôt mais il n'est jamais trop tard pour commencer à sauver le plus de choses possibles et il y a des millions de façons d'agir 🌱</p> <p>Et si tu souhaites avoir le plus d'impact voici quelques pistes :</p> <ul style="list-style-type: none"> 🌱 Manger moins de viande : On ne parle pas forcément d'arrêter mais d'inclure pour commencer quelques plats végétariens dans ta semaine 🌱 Prendre moins l'avion : On évite les week ends au bout du monde en avion déjà tu ne verras pas grand chose du pays et ça fait exploser ton empreinte carbone 🌱 Marcher un peu plus : On laisse la voiture au garage pour aller acheter le pain et les croissants. La voiture est encore énormément utilisée sur de très petits trajets. 🌱 Faire entendre sa voix : Que cela soit en prenant part à une manif ou via des pétitions en ligne n'hésite pas à faire entendre ta voix 🌱 Adopter un mode de vie plus sobre : C'est prouvé ça rend heureux 🌱 Sensibiliser autour de soi : la famille, les amis, les collègues de travail si chacun transmet un petit geste ou une information autour de soi cela peut avoir des répercussions énormes <p>Alors on ne se décourage pas et on agit à son niveau et avec ses moyens bien sur ❤️</p> <p>#ecologie #ecolo #transitionecologique #impactpositif #petitsgestespourlaplanete #zerodechets #zd #consomacteur #lespetitsgestes #transitionecologique #consommerautrement #sauvezlaplanete #catsofinstagram #cats #chat”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Koraii_ répond aux messages défaitistes qui proclament qu'il est “trop tard pour sauver la planète”
Ton utilisé	Positif, solutionniste

Analyse

Koraii_ incarne une posture rassurante sur la situation climatique, elle partage des solutions que chaque membre de sa communauté peut adopter pour agir → “il n’est jamais trop tard pour commencer à sauver le plus de choses possibles et il y a des millions de façons d’agir 🌿”

Annexe n°15 - Koraii_ - Partage de marques et de produits engagés :



Annexe n°16 - Koraii_ - Publication du 08/02/23 :



koraii_ • Suivre
Paris

koraii_ Cette phrase c'est une abonnée qui me l'a dite au détour d'une discussion et je la trouve tellement inspirante 🙌

Elle me ramène à mes débuts : hésitante, loin d'être parfaite, parfois stressée de ne pas en faire assez 🙄

A cette époque, j'aurais aimé rencontrer un écolo bienveillant, qui m'apprenne des choses sans forcément me juger, me félicite de mes petits progrès et qui m'explique qu'on ne peut pas être parfait et que c'est ok.

C'est donc ce que je m'emploie à faire chaque jour à travers ce compte en espérant pouvoir aider et soutenir des petits écolos en herbe parfois débutant qui essaient de faire au mieux 🌱

La pureté militante est encore trop présente dans le milieu écolo et moi même je reçois encore des messages me reprochant de ne pas tout bien faire.

Alors si un jour une petite pensée moralisatrice vous viens en tête (ça peut nous arriver à tous), pensez au petit écolo débutant que vous étiez. Qui auriez-vous aimé rencontrer à l'époque ? Un écolo moralisateur qui vous aurait jugé ou un écolo bienveillant et apporteur de solution ?

🤍 🗨️ 📌

Aimé par happyculteur.co et 412 autres personnes
8 FÉVRIER

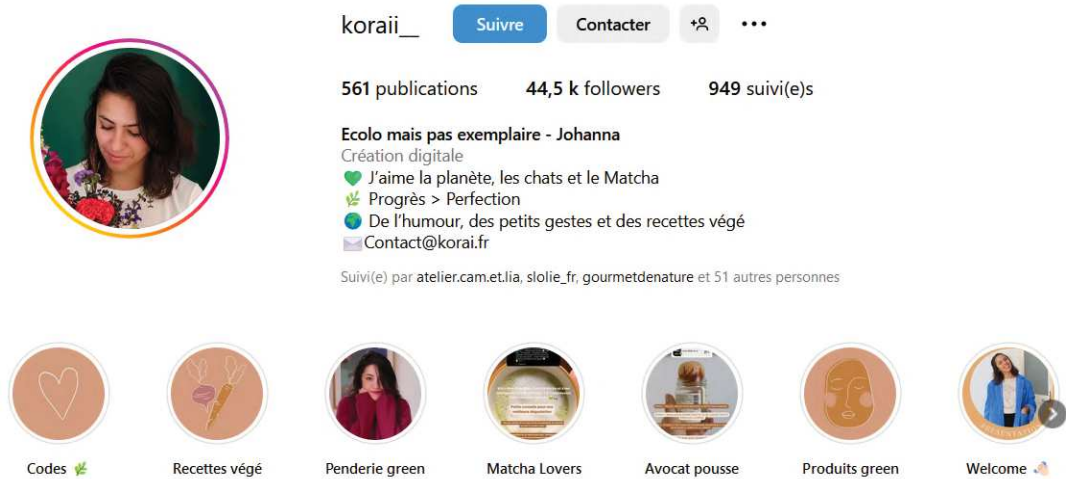
😊 Ajouter un commentaire... Publier

Nombre de j'aime : 413	Nombre de commentaires : 29
------------------------	-----------------------------

Description	<p>“Cette phrase c’est une abonnée qui me l’a dite au détour d’une discussion et je la trouve tellement inspirante 🙌</p> <p>Elle me ramène à mes débuts : hésitante, loin d’être parfaite, parfois stressée de ne pas en faire assez 🙄</p> <p>A cette époque, j’aurais aimé rencontrer un écolo bienveillant, qui m’apprenne des choses sans forcément me juger, me félicite de mes petits progrès et qui m’explique qu’on ne peut pas être parfait et que c’est ok.</p> <p>C’est donc ce que je m’emploie à faire chaque jour à travers ce compte en espérant pouvoir aider et soutenir des petits écolos en herbe parfois débutant qui essaient de faire au mieux 🌱</p> <p>La pureté militante est encore trop présente dans le milieu écolo et moi même je reçois encore des messages me reprochant de ne pas tout bien faire.</p> <p>Alors si un jour une petite pensée moralisatrice vous viens en tête (ça peut nous arriver à tous), pensez au petit écolo débutant que vous étiez. Qui auriez-vous aimé rencontrer à l’époque ? Un écolo moralisateur qui vous aurait jugé ou un écolo bienveillant et apporteur de solution ?</p> <p>J’en profite pour vous remercier d’être une communauté aussi bienveillante et ouverte d’esprit contente de partager ces moments avec vous on forme une jolie bande d’ecolo imparfaits et merci à @j.gribouille ,une abonnée, pour ta phrase qui m’a inspiré ce post 🧡</p> <p>#ecolo #ecoloimparfait #ecologie #petitapetit #petitsgestes #jepassealaction #impactpositif #chaquegestecompte #fairemieuxpourlaplanete #fairedesonmieux #ecoresponsable”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Koraii_ proclame une “pureté militante”
Ton utilisé	Positif
Analyse	Koraii_ explique sa démarche d’amélioration continue et de positivité sur son

compte grâce à la phrase “sois l'écolo que tu aurais aimé rencontrer”. Cette injonction à représenter ce qui permettra de sensibiliser d'autres personnes comme elle, sans être “moralisatrice”

Annexe n°17 - Koraii_ - Capture de sa biographie Instagram :



Annexe n°18 - Koraii_ - Publication du 18/05/23 :



Nombre de j'aime : 2724

Nombre de commentaires : 186

Description

“Ils ont tous un secret 😏

Petit message collectif pour vous rappeler que nous sommes tous une belle brochette d'écolo imparfaits qui faisons de notre mieux et que c'est OK ☺

	<p>Tu as un vélo mais tu prends encore ta voiture ? Tu manges bio mais tu craques parfois pour un Macdo ? Tu es fan de seconde main mais t'as fait un tour chez H&M récemment ?</p> <p>Alors venez on déculpabilise ensemble et on se lâche tous la grappe 🍷</p> <p>Et toi, c'est quoi ton petit secret ? 😊</p> <p>Merci à @green_up @jemerecycle @lananasblonde @clairdutemps @unpeuplusgreen @iletaitunveggie @lespetitsgestes @cjustemarie d'avoir joué le jeu ❤️</p> <p>#ecolo #ecologie #reels #reelsinstagram #ecoloimparfaits"</p>
Sujet(s) abordé(s)	Koraii_ accompagnée d'autres militantes partisans de l'écologie des "petits gestes" montrent leur faux pas
Ton utilisé	Rassurant, transparent
Commentaires	<p>"Super ! Enfin la vraie vie montrée sur Instagram ! 😊 alors moi, je fais des heures de couture zéro déchet et ensuite... je file prendre un bon bain chaud !! 😊"</p> <p>"Je suis d'avis qu'il vaut mieux un grand nombre de personnes qui font chacune des petits gestes au quotidien plutôt que peu de monde « parfaits »"</p> <p>"Désolée mais vos petits problèmes sont des soucis de riches et de bobos. Quand on a pas les moyens on ne se pose pas toutes ces questions"</p>
Analyse	Koraii_ légitime les écarts et l'imperfection des militants écologistes. Elle veut déculpabiliser sa communauté en demandant à ses abonnés de dévoiler leurs secrets.

Annexe n°19 - Koraii_ - Publication du 10/10/22 :



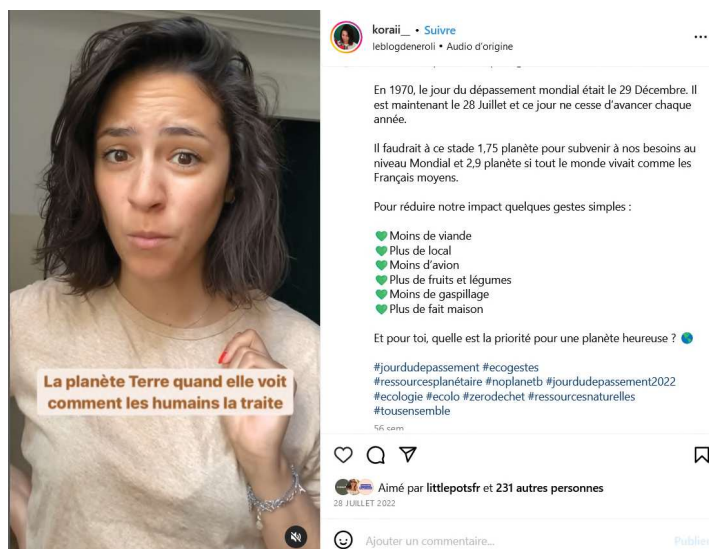
The image shows an Instagram post from the account 'koraii_ et missisgreen_'. On the left is a video thumbnail of a woman with long dark hair, wearing a pink sweater, with her hands clasped. A text overlay on the video reads: 'AIDER LA PLANÈTE EN PRÉSERVANT TA SANTÉ C'EST POSSIBLE'. On the right is the text of the post, which is a video transcript. The text discusses mental health, specifically eco-anxiety, and offers several tips for coping with it. The post has 209 likes and 19 comments.

Nombre de j'aime : 209

Nombre de commentaires : 19

Description	<p>“10 octobre : journée mondiale de la santé mentale. 🌿💚</p> <p>C’est l’occasion en cette journée, de se rappeler qu’il est important de prendre soin de soi 😊</p> <p>Nous sommes de plus en plus nombreux à souffrir d’éco-anxiété mais sachez que cela n’est pas une fatalité. 🙏</p> <p>On peut aller mieux avec plusieurs petites astuces dont nous avons eu envie de vous parler aujourd’hui... 🌍</p> <ul style="list-style-type: none"> 👉 Passer à l’action de manière individuelle via des petits gestes écolo, zéro déchet du quotidien et/ou de manière collective sur des actions ciblées. 👉 Se reconnecter au monde du vivant et à la nature dont nous faisons partie 👉 S’engager dans une association ou dans un projet éco-responsable 👉 Reconnaître ses réussites tout en contre balançant avec l’acceptation de ses échecs 👉 Accueillir ses émotions et ses états d’âme sans jugements et avec une profondeur bienveillance 👉 Avoir conscience des différentes étapes du deuil écologique : 1) prise de conscience 2) réaction émotionnelle 3) acceptation 4) résilience et 5) apaisement, tout en se disant que chacun le vit à sa manière, et que c’est ok. 👉 Accepter que tout ne repose pas sur ses épaules et se lâcher la grappe, il est préférable de se décharger de toutes pensées et actions contre-productives <p>Et vous, qu’est-ce que vous faites pour prendre soin de votre mental ? 🧡</p> <p>D’ailleurs si cela vous intéresse de passer à l’action tout en faisant attention à votre santé mentale, n’hésitez pas à aller voir nos nombreux partages sur nos feeds ! ✨</p> <p>#zerodechet #zerowaste #lessismore #nature #santementale #sante #mindset #ensembleonestplusfort #conseils #ethicallife #greenpower #petitsgestes #impactpositif #ecoanxiete #ecologie #ecolo #actionscollectives”</p>
Sujet(s) abordé(s)	La santé mentale et l’impact de l’écologie sur le moral
Ton utilisé	Rassurant, solutionniste
Analyse	Pour lutter contre l’éco-anxiété et ne pas en faire une “fatalité”, Koraii_ propose des actions écologiques pour passer à l’action et ne pas s’immobiliser dans l’éco-anxiété

Annexe n°20 - Koraii_ - Publication du 28/07/22 :

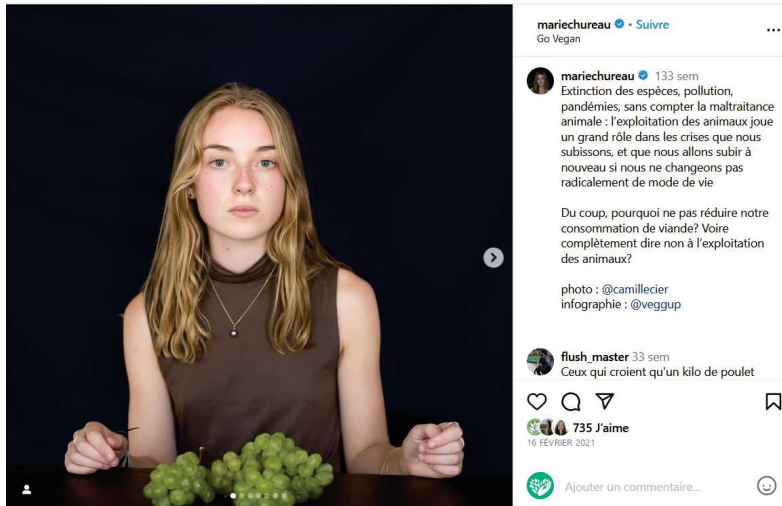


Nombre de j'aime : 232	Nombre de commentaires : 21
------------------------	-----------------------------

Description	<p>“En 208 jours, l’humanité a consommé la totalité des ressources que la Terre peut générer en une année.</p> <p>En 1970, le jour du dépassement mondial était le 29 Décembre. Il est maintenant le 28 Juillet et ce jour ne cesse d’avancer chaque année.</p> <p>Il faudrait à ce stade 1,75 planète pour subvenir à nos besoins au niveau Mondial et 2,9 planète si tout le monde vivait comme les Français moyens.</p> <p>Pour réduire notre impact quelques gestes simples :</p> <ul style="list-style-type: none"> ♥ Moins de viande ♥ Plus de local ♥ Moins d’avion ♥ Plus de fruits et légumes ♥ Moins de gaspillage ♥ Plus de fait maison <p>Et pour toi, quelle est la priorité pour une planète heureuse ? 🌍</p> <p>#jourdudepassement #ecogestes #ressourcesplanétaire #noplanetb #jourdudepassement2022 #ecologie #ecolo #zerodechet #ressourcesnaturelles #tousensemble”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Réduire sa consommation et ajouter d’autres activités écologiques pour une écologie positive
Ton utilisé	Pédagogique, positif
Analyse	Alors que le jour du dépassement est abordé de manière négative et alarmiste par les autres militants, Koraii_ propose de réduire sa consommation mais également d’adopter des comportements vertueux. La phrase “pour une planète heureuse” permet de ne pas voir cette réduction de notre consommation comme une privation mais plutôt comme une transition positive et appréciable.

D) Marie Chureau

Annexe n°21 - Marie Chureau - Publication du 15/02/21 :



Nombre de j'aime : 734 Nombre de commentaires : 18

Description	<p>“Extinction des espèces, pollution, pandémies, sans compter la maltraitance animale : l'exploitation des animaux joue un grand rôle dans les crises que nous subissons, et que nous allons subir à nouveau si nous ne changeons pas radicalement de mode de vie</p> <p>Du coup, pourquoi ne pas réduire notre consommation de viande? Voire complètement dire non à l'exploitation des animaux?</p> <p>photo : @camillecier infographie : @veggup”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Réduire sa consommation de viande pour réduire son impact environnemental
Ton utilisé	Pédagogique
Analyse	Marie Chureau se met en scène, elle regarde la caméra. Elle cherche à montrer son exemplarité d'un point de vue écologique en montrant qu'elle est vegan.

Annexe n°22 - Marie Chureau - Publication du 11/06/23 :



Nombre de j'aime : 1179

Nombre de commentaires : 10

Description	<p>“BORN IN 373 PPM. PPM, ça veut dire « Parties Par Million », et c’est un indicateur qui mesure le taux de concentration de CO2 dans l’atmosphère. Depuis la révolution industrielle, ce taux ne cesse d’augmenter, de plus en plus vite, contribuant fortement au dérèglement climatique en cours. En 2022, on a atteint 417 PPM, un taux record. Pourtant, pour maintenir des conditions viables sur Terre, le taux maximum de PPM devrait être de 350 dans l’atmosphère. Et cette limite était donc déjà dépassée avant que je naisse, en 2002, où le taux atteignait déjà 373 PPM. C’est hallucinant quand on voit que ceux qui sont responsables de cette pollution sont les mêmes qui répriment et critiquent la radicalité de notre génération. Mais on lâche rien, leur vieux monde commence à s’effondrer. Il est encore temps d’inverser la tendance, c’est nos conditions de vies et celles futures qui se jouent.</p> <p>👉 « BORN IN ... PPM » est un projet photographique de Mary-Lou Mauricio (@happymarylou), qui pour vocation de démontrer l’accélération de la concentration en CO2 depuis la révolution industrielle. Les participant.es posent avec le taux de leur année de naissance. Un grand merci à elle pour ce projet! Pour découvrir la galerie des autres portraits et découvrir le taux de concentration du CO2 à votre année de naissance, rdv sur borninppm.com”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Taux de concentration de pollution dans l’atmosphère déjà dépassé avant la naissance des nouvelles générations de militants
Ton utilisé	Militant, accusateur
Analyse	Poing levé et image en noir et blanc qui rappelle les mobilisations historiques (Le poing levé est historiquement rattaché à Mandela). Affrontement contre les générations passées accusées d’être polluées et contre les nouvelles générations. La phrase "Leur vieux monde commence à s'effondrer" vient prôner l'effondrement comme une solution positive

Annexe n°23 - Marie Chureau - Publication du 09/04/22 :

The image shows a social media post by Marie Chureau. On the left is a yellow graphic with the text: "LE MESSAGE DE LA MARCHÉ POUR LE FUTUR". Below this, there are three paragraphs of text in French, discussing the current climate crisis and the need for action. At the bottom of the graphic is the logo for "LA MARCHÉ POUR LE FUTUR SAMEDI 9 AVRIL". On the right is the social media interface, showing the user's profile, the post text, and engagement metrics. The post text reads: "Aujourd'hui, les mouvements féministes, antiracistes, et écolo marcheront pour la première fois ensemble. Le quinquennat qui s'achève n'a été que mépris des citoyen·nes, mais pour autant, nous n'avons jamais été autant mobilisé·es pour une société juste, soutenable, et solidaire. A l'heure où l'extrême droite est aux potes du pouvoir et où il nous reste que 3 ans pour agir pour le climat, c'est important de se rassembler, de créer du lien, de s'épauler, tous·tes ensemble, parce qu'on va avoir beaucoup de travail dans les années à venir, quel que soit le résultat. Ensemble, on est plus fort·es". The location is listed as Paris: 14h Bastille, Lyon: 14h Jean Macé puis 19h30 place Guichard. The post has 277 likes and was posted on 9 April 2022.

Nombre de j'aime : 277

Nombre de commentaires : 2

Description	<p>“Aujourd’hui, les mouvements féministes, antiracistes, et écolo marcheront pour la première fois ensemble. Le quinquennat qui s’achève n’a été que mépris des citoyen·nes, mais pour autant, nous n’avons jamais été autant mobilisé·es pour une société juste, soutenable, et solidaire. A l’heure où l’extrême droite est aux potes du pouvoir et où il nous reste que 3 ans pour agir pour le climat, c’est important de se rassembler, de créer du lien, de s’épauler, tous·tes ensembles, parce qu’on va avoir beaucoup de travail dans les années à venir, quel que soit le résultat. Ensemble, on est plus fort·es</p> <p>Paris : 14h Bastille Lyon : 14h Jean Macé puis 19h30 place Guichard Autres villes : voir sur marche9avril.fr”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Appel à rejoindre la “Marche pour le futur”
Ton utilisé	Militant, solidarité
Analyse	Pour faire entendre davantage la voix militante des écologistes, Marie Chureau appelle à s’allier aux mouvements “féministes” et “antiracistes”. L’utilisation de “Pour la première fois” veut célébrer cette marche et la rendre mémorable.

E) Feris Barkat

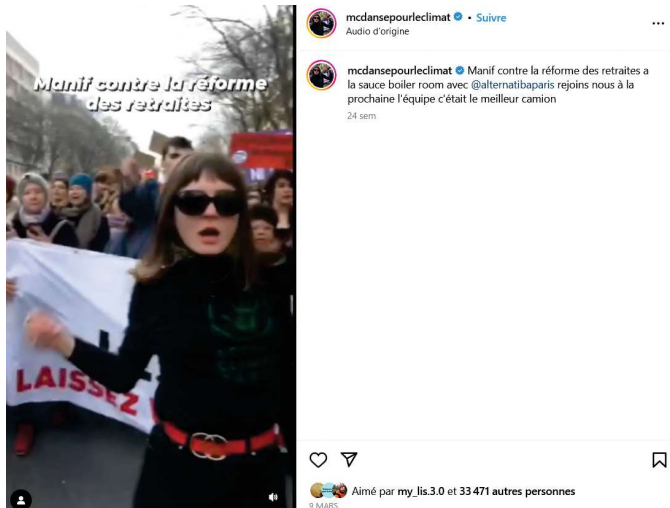
Annexe n°24 - Feris Barkat - Publication du 17/07/23 :

Nombre de j'aime : 722 Nombre de commentaires : 30

Description	<p>“Entretien disponible avec @paloma.moritz pour @blastofficiel</p> <p>On parle de la police, de Toogoodtogo, de @zamdane, de @fleuryperkinsc et un peu d'écologie populaire j'crois.</p> <p>Généralement on est assez critique des médias mais là je tiens à remercier Paloma pour la mise en confiance et le travail de mise en lumière de ce qu'on fait avec @banlieues_climat, @sanaa_saitouli, @abdelaali_elbadaoui et @sefyu_officiel_</p> <p>Faites-moi vos retours la famille (lien en bio) ❤️”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Partage de son interview par le média Blast
Ton utilisé	Informatif, proximité avec sa communauté
Analyse	Sur ses réseaux sociaux, Férís Barkat partage tous ses passages dans les médias. Les images partagées pour cette typologie de contenus sont principalement des captures d'écran de l'article ou de l'aperçu vidéo de ses interview. On voit toujours son visage sur les images, il est généralement souriant.

F) Mathilde Caillard (MC danse pour le Climat)

Annexe n°25 - Mc Danse pour le Climat - Publication du 09/03/23 :



Nombre de j'aime : 33,4K

Nombre de commentaires : X

Description	“Manif contre la réforme des retraites a la sauce boiler room avec @alternatibaparis rejoins nous à la prochaine l'équipe c'était le meilleur camion”
Sujet(s) abordé(s)	Danse pendant la manifestation contre la Réforme des retraites
Ton utilisé	Festif, joyeux
Analyse	Paroles de la chanson “Retraites, Climat même combat. Pas de retraités sur une planète brûlée” → appel à l'intersectionnalité, les écologistes se joignent au rang de la manifestation contre la réforme des retraites pour rejoindre un autre militantisme.

Annexe n°26 - Mc Danse pour le Climat - Publication du 09/09/21 :



Nombre de j'aime : 205

Nombre de commentaires : 7

Sujet(s) abordé(s)	“Les critiques sectaires à l'encontre des militants écologistes”
--------------------	--

Ton utilisé	Parodique
Analyse	Mc Danse pour le Climat danse face aux critiques à l'encontre des militants écologistes "Ayatollah", "Khmerts verts" ...

2) Collectifs

A) Pour un Réveil Écologique (<https://pour-un-reveil-ecologique.org/fr/>)

Annexe n°27 - Captures du site-web du collectif Pour un Réveil Écologique :

The image shows two screenshots of the website 'Pour un Réveil Écologique'. The top screenshot is a banner with a blue background and white text that reads: "Engageons-nous pour un réveil écologique !". Below the banner is a video player with the title "FORMATION ET PREMIER EMPLOI : LES JEUNES S'ENGAGENT POUR UN RÉVEIL ÉCOLOGIQUE" and a large graphic that says "S'ENGAGER POUR UN REVEIL ECOLOGIQUE". There are three buttons below the video: "Réveiller son employeur", "Réveiller sa formation", and "Réveiller les pouvoirs publics". The bottom screenshot is a page titled "Premier emploi et formation : engageons-nous pour un réveil écologique". It features a sub-heading "Aux origines, un manifeste" and a paragraph of text. Below the text is a button labeled "Lire le Manifeste". To the right of the text is an illustration of four diverse young people (two men and two women) standing in front of a window, with one man holding a plant in a pot. The overall design is clean and modern with a blue and white color scheme.

Le collectif insiste sur ses origines et ses membres étudiants "Les jeunes s'engagent pour un réveil écologique"

B) YouthforClimate (<https://youthforclimate.fr/>)

Annexe n°28 - Captures du site-web du collectif YouthforClimate :



AUTOGESTION ET HORIZONTALITE

Notre mouvement est **apartisan** : notre **lutte est politique**, mais nous ne soutenons aucun parti, de plus, nous ne tenterons jamais d'obtenir des mandats électoraux. Nous nous efforçons de fonctionner en **autogestion**, en autonomie et d'être **indépendant-es** de toutes les pressions externes et des tentatives d'interférences.

Au sein de notre mouvement, nous nous auto-déterminons et tâchons de n'avoir **aucune structure hiérarchique imposée** ni de décideur·euses arbitraires : nous sommes un mouvement **horizontal**, chaque membre est légitime à prendre part aux décisions et doit pouvoir s'impliquer à la hauteur de ses envies ; nous travaillons à toujours améliorer notre horizontalité concrète, pour éviter l'accaparement d'un pouvoir par une minorité.

Notre mouvement est **décentralisé** : les groupes locaux fonctionnent de façon **autonome**, dans le cadre défini par nos valeurs et nos décisions communes.

ÉQUITÉ

Nous nous battons pour **une justice sociale** et **une équité entre les différent-es individu-es et groupes** de la population.

Les inégalités sociales sont liées à la crise écologique contre laquelle nous nous battons et sont exacerbées par celle-ci. Ces deux réalités doivent être **combattues conjointement**.



DÉCROISSANCE

La poursuite de la croissance économique (nécessaire au maintien du système économique actuel) est incompatible avec la vie sur Terre. En effet, **dans un monde fini la production ne peut être infinie**, et il

ANTILIBÉRALISME

Nous nous opposons au **libéralisme économique**, qui considère que les libertés économiques telles que le libre échange, la liberté d'entreprendre ou le libre choix de consommation doivent prévaloir sur tout. Il favorise les intérêts individuels au détriment des intérêts collectifs en limitant au maximum l'intervention de l'État, et encourage la mondialisation.

Cette **mondialisation des échanges et des flux** occupe une place importante dans les **émissions de gaz à effet de serre** via par exemple les transports, et conduit à des politiques écicides et anti-sociales, tout en affaiblissant **la résilience des sociétés** au niveau local.

ACCESSIBILITÉ

Nous sommes attaché-es à rester **accessible** à **toute la jeunesse souhaitant lutter** pour une justice écologique et sociale, quel que soit son niveau de conscience ou d'engagement.

2. CONTACTE TON GROUPE LOCAL

En cliquant sur le groupe local de ton choix sur la carte, tu peux obtenir toutes les informations te permettant d'entrer en contact avec lui ! Si ton groupe local possède son propre site internet, n'hésite pas à y faire un tour cela te permettra de voir ce qu'ils font. Sinon, tu peux leur envoyer un message par les réseaux sociaux ou leur envoyer un mail. Et enfin, si ton groupe local a un serveur discord, tu peux directement les rejoindre par ce biais. Tu y sera très bien accueilli, et tu découvriras directement comment nous agissons et comment toi tu peux t'investir aussi.

3. N'HÉSITE PAS !

Notre mouvement est ouvert à toutes et tous et nous tentons d'être un maximum inclusif car c'est une de nos valeurs. Il est là pour donner les moyens à chacun d'agir comme il le veut, à son échelle ! Nous sommes ouverts à toutes les propositions de modes d'action ; il n'y a pas de sujets interdits, et pas de dirigeants pour créer de l'interdit. Le but est que chacun amène sa pierre à l'édifice, que nous nous entraïdions et surtout, que nous réussissions à instaurer une justice sociale et climatique, alors que le dérèglement climatique menace de plus en plus nos sociétés. Alors n'hésite pas à nous rejoindre !

Sur son site-web, le collectif YouthforClimate place l'horizontalité et l'équité au sommet de ses valeurs.

C) Dernière Rénovation (<https://derniererenovation.fr/>)

Annexe n°29 - Captures du site-web du collectif Dernière Rénovation :



Capture n°1 : Page d'accueil du collectif Dernière Rénovation. Le titre s'adresse directement aux jeunes.

Viens échanger sur la crise climatique et comment tu peux agir



DÉCOUVRE LA RÉSISTANCE PRÈS DE CHEZ TOI

Capture n°2 : Page d'accueil du collectif Dernière Rénovation, mise en avant des actions et rendez-vous à venir.



Capture n°3 : Page "Rejoindre", valorisation d'un témoignage d'une citoyenne de 26 ans qui propose une vision sombre de l'avenir.

Les freedoms riders



C'est l'histoire d'un groupe de 13 personnes qui, en 1961, a entrepris des voyages à bord de bus inter-États pour faire appliquer la loi fédérale qui rendait illégale la ségrégation dans les transports en commun.

Révoltés par le fait que cet arrêt ne soit pas appliqué dans les États du Sud, les Freedom Riders ont décidé de mener cette campagne de résistance civile jusqu'à l'application de l'arrêt contre la ségrégation dans les transports en commun.

Très violemment réprimés et battus par des membres du Klu Klux Klan, 450 personnes les ont suivi pendant plusieurs mois, malgré toutes les critiques qu'ils subissaient alors, y compris dans leur propre camp. À la suite de la crise politique qu'a suscitée leurs actions, les États ségrégationnistes furent obligés d'appliquer la loi.

Capture n°4 : Page "Rejoindre", partage de l'histoire des "freedom riders" qui fait le lien avec un combat passé qui ne fait pas référence à la cause écologique.

Annexe n°30 - Dernière Rénovation - Appel du 18 juin 2023 :

L'APPEL DU 18 JUIN 2023

Il y a 83 ans, un appel a résonné dans les foyers. Tout semblait perdu, pourtant. [...] La destruction du vivant a atteint un point tel que chacun et chacune se retrouve au bord du précipice vers lequel nous envoient les décideurs de ce monde. Tant de vies ont déjà été détruites par le mépris pour les habitants des pays du Sud. Tant de souffrances évitables ont été traversées dans les sécheresses, les inondations, les guerres d'accès à l'eau ou à la nourriture, l'exil climatique. Si nous choisissons la passivité, ces tragédies seront généralisées à la planète entière. Elles sont déjà à nos portes, chaque catastrophe nous le rappelle.

C'EST POURQUOI NOUS RÉSISTONS. [...]

→ 1/2

derniererenovation et joanielemercier
...

derniererenovation « TRIBUNE. Alors que les scientifiques alertent sur le dérèglement climatique, la réponse des pouvoirs publics n'est toujours pas à la hauteur du danger existentiel posé à l'humanité. Sur une proposition de la campagne citoyenne Dernière Rénovation, des dizaines de personnalités politiques et de la société civile signent un appel à la résistance civile climatique, en écho à l'appel du général de Gaulle. » @politis_hebdo

Pour lire, signer La Tribune et découvrir l'intégralité des signataires :
→ Lien en story

Image copyright @joanielemercier

#18Juin #Appel18Juin #ResistanceCivile

Les premiers signataires @adelaidecha @agathesinger @williamaucant @azelmisigaux camillechau @girl_go_green @charlottemarchandise @clemcastets @clement_senechal @elviredcharles @gaetangabriele @gaelfaureofficial @guidominisky @koclico_ @laura_domenge @yvanlebolloch @lou_howard @lucie_lucas_comedienne @mcdansepourleclimat @mariechureau @mateo_bales @maudscandale @pablo_flye @soifdesens @roxanebret @samuelgrzybowski @sixtine.dano @stanthuret @swannperisse @tal.madesta @thomasportes @xavierthevenard @vannickiadot et plein d'autres encore....

♥
💬
🚩
🔖

Aimé par raphaelseguin et 2 245 autres personnes
 18 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier

Texte :

Il y a 83 ans, un appel a résonné dans les foyers.

Tout semblait perdu, pourtant. Les dirigeants avaient abdicqué devant la force de la destruction. Afin de préserver leur tranquillité et leur sécurité personnelle, ils condamnaient la population à l'état du silence pour les plus chanceux, à l'enfer concentrationnaire et la mort pour les autres. Parmi ceux qui ne collaboraient pas à l'horreur, chacun et chacune faisait face à son destin funeste et aux souffrances innommables qui attendaient ses proches, ses voisins, et les inconnus pourtant familiers qui habitaient le pays, ses frères et sœurs d'humanité.

Aujourd'hui, un autre mal pèse sur nos vies. Ses blindés ne défilent pas dans nos rues, il ne décime pas des peuples au nom d'une idéologie de haine.

Au nom d'une croissance abstraite et de transactions financières dématérialisées, ce nouveau mal fait peser sur nous un danger bien réel. Les quelques personnes à qui cela profite ont du sang sur leurs mains. Ceux-là ont perdu toute commune mesure, et leur folie a une conséquence pour nous autres : la mort.

Le nier serait mentir.

La destruction du vivant a atteint un point tel que chacun et chacune se retrouve au bord du précipice vers lequel nous envoient les décideurs de ce monde. Tant de vies ont déjà été détruites par le mépris pour les habitants des pays du Sud. Tant de souffrances évitables ont été traversées dans les sécheresses, les inondations, les guerres d'accès à l'eau ou à la nourriture, l'exil climatique. Si nous choisissons la passivité, ces tragédies seront généralisées à la planète entière. Elles sont déjà à nos portes, chaque catastrophe nous le rappelle.

C'est pourquoi nous résistons.

Nous sommes des milliers à travers le monde à résister avec nos corps, avec nos voix. Nous résistons à l'anéantissement absurde, au pire qui pourrait advenir, et qui peut encore être évité.

Souvent, nous résistons dans l'ombre, car la lumière jette aussitôt sur nous les foudres de la répression. Dans de nombreux pays, résister signifie risquer la mort. En Europe, les appareils judiciaires se renforcent contre nous. Les discours nous criminalisent, espérant préparer l'opinion à une répression suffisante pour nous faire taire. Les peines s'alourdissent malgré notre non-violence et la légitimité de notre colère. Les armes de guerre sont employées contre nous dans les rassemblements, mutilant nos corps.

Pendant ce temps, la complaisance politique n'a jamais été aussi grande pour les entreprises écocidaire, celles-là mêmes qui produisent tant de souffrances et compromettent les conditions de notre vie sur Terre.

Nous le savons maintenant, notre espèce pourrait s'éteindre, emportant avec elle tant de formes de vies sacrifiées. Cette menace va grandissant, assombrissant l'avenir de toutes les générations futures. Ce danger ronge notre chair, sa mémoire et son devenir. Les auteurs de ce désastre sont des meurtriers, qui nous arrachent la vie elle-même, en nous et au-delà de nous. Là est la violence, la plus abjecte qui soit.

Il y a 83 ans, un appel a résonné, qui a changé le visage de notre pays.

Il venait d'une situation qui semblait désespérée, comme peut le sembler la nôtre aujourd'hui. Il venait du bord de l'abîme.

Si cet appel résonne encore dans nos mémoires, c'est parce qu'il a été entendu. Ce sont les centaines de personnes qui, transformant cet espoir en actes, ont changé notre pays. Ces femmes et ces hommes ordinaires ont choisi d'entrer en mouvement face à l'injustice et la violence. Ils l'ont fait car ils savaient que c'était la juste chose à faire. C'est ainsi que se façonne notre destin collectif.

Aujourd'hui, nous appelons les femmes et les hommes ordinaires à résister avec nous. A la radio résonnera l'appel d'un de nos collectifs. Certains soulèvent les montagnes, d'autres font pression sur les décideurs politiques pour que les mesures nécessaires soient prises. Toutes et tous, nous organisons la lutte à venir avec solidarité, force, joie et courage.

Partout, des groupes s'organisent contre le désastre et pour préserver une vie digne. Partout notre victoire est possible. Dans chaque ville, dans chaque département, des mains se tendent. Quoiqu'il arrive, la flamme de la résistance civile ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

“Le destin du monde est là.”

Rejoignez-nous, il est l'heure de faire basculer l'histoire.

Annexe n°31 - Dernière Rénovation se définit comme une “Campagne de Résistance civile”:

DERNIÈRE RÉNOVATION. LA CAMPAGNE LES ACTIONS

Dernière Rénovation est une opération de sauvetage de la dernière chance.

Dernière Rénovation est une campagne de résistance civile française qui vise à remporter une première victoire concrète sur le plan climatique et social en obtenant rapidement un plan de rénovation thermique des bâtiments à la hauteur de l'urgence. L'objectif est de catalyser ensuite des soulèvements populaires massifs dans les quelques années à venir. Dernière Rénovation est l'une des 11 campagnes du [réseau international A22](#). Dernière Rénovation et l'ensemble des campagnes du Réseau A22 reçoivent la plupart de leurs financements pour le recrutement, la formation, le développement des compétences et l'éducation du [Climate Emergency Fund](#).

derniererenovation [Suivre](#) [Contacter](#) 🔍 ⋮

268 publications 38,1 k followers 298 suivi(e)s

Dernière Rénovation
Communauté
→ Nous sommes la dernière génération à pouvoir empêcher un effondrement sociétal
→ Campagne de Résistance Civile
→ Imposer la rénovation énergétique
linktr.ee/derniererenovation.fr

Suivi(e) par thetrustsociety, slojie_fr, amisdelaterrefr et 14 autres personnes

mission action média A22 tribune agenda procès

Annexe n°32 - Dernière rénovation - Publication du 16/05/23.:

Nombre de j'aime : 483

Nombre de commentaires : 14

Description	<p>“Rachel, 21 ans, a décidé de passer à l’action non-violente après avoir épuisée les voix légales sans résultats. Les scientifiques le hurlent : « On est sur le point de tout perdre ». Ca veut aussi dire qu’on a tout à sauver. Chaque journée qui passe sans action du gouvernement est une déclaration de guerre contre les jeunes générations.</p> <p>Rachel sera en procès ce mercredi 17 Mai à Paris.</p> <p>Extrait d'une série de témoignages 'Désobéir' (à venir 📺) @thisisfine_fr</p> <p>#derniererenovation #gouvernement #urgenceclimatique #lutte #resistancecivile #sciences #giec #climat #thisisfine #désobeir #courtmetrage”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Partage du témoignage de Rachel, une militante du collectif poursuivie en justice pour une action de désobéissance
Ton utilisé	Dénonciateur
Analyse	Humaniser la désobéissance en montrant que cest “la seule solution”, dénoncer l’inculpation de Rachel qui se fait poursuivre en justice alors qu’elle se bat pour l’humanité. Les premiers mots sont “Rachel 21 ans” et la militante excuse également tous les jeunes qui se battent en désobéissant.



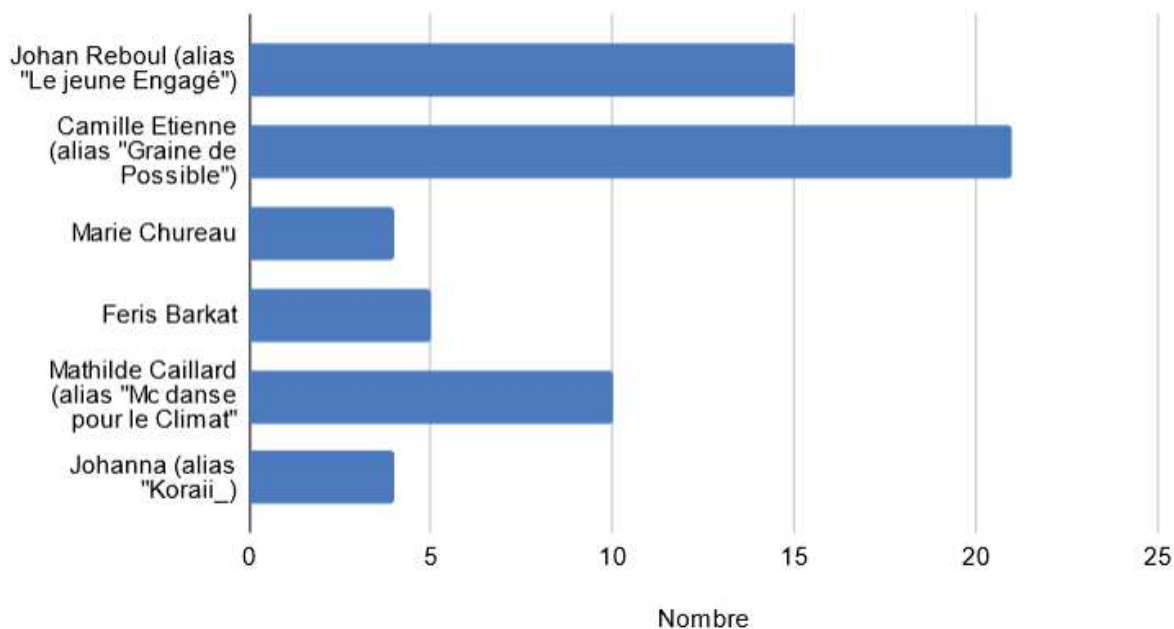
Nombre de j'aime : 308	Nombre de commentaires : 6
------------------------	----------------------------

Description	<p>“Louise, 20 ans, est rentrée une nouvelle fois en résistance civile aujourd'hui, elle était déjà présente sur le premier blocage du #tourdefrance le12 juillet dernier.</p> <p>La perturbation est nécessaire pour faire réagir le gouvernement et ses députés qui ont une responsabilité historique. Leur inaction condamne les françaises et français à subir des vagues de chaleur extrême, des famines de masses et des massacres. Il n'y a plus le temps d'attendre.</p> <p>#derniererenovation #a22network”</p>
Sujet(s) abordé(s)	Partage du témoignage de Louise, une militante du collectif qui a participé au blocage du tour de France
Ton utilisé	Partage
Analyse	Humaniser la désobéissance en montrant que cest “la seule solution” . Insiste sur la jeunesse des désobéissants qui à 20 ans veulent faire ouvrir les yeux au reste du monde pour mettre en place des actions écologiques et ne pas vivre dans le “déli”.

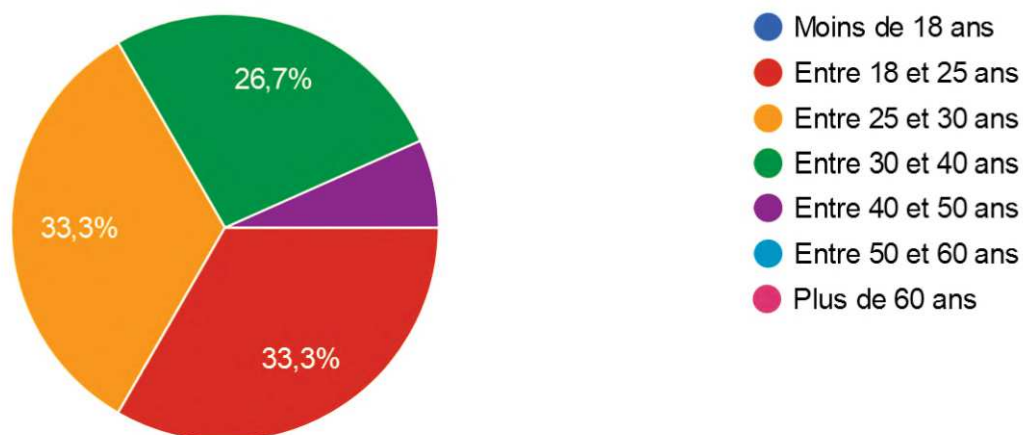
3) Questionnaire

Annexe N°34 - Question 1 : Parmi cette liste de militant.e.s lequel.elle.s suis-tu sur les réseaux sociaux ?

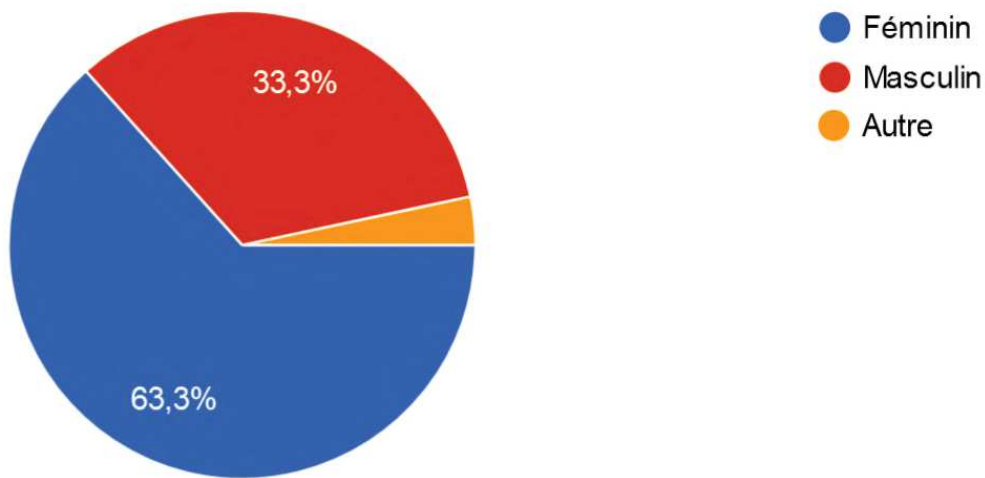
Nombre



Annexe N°35 - Question 2 : Quel âge as-tu ?



Annexe N°36 - Question 3 : A quel sexe t'identifies-tu ?



Annexe N°37 - Question 4 : Quelles sont les raisons qui t'ont motivé.e à suivre l'un de ces militant.e.s sur les réseaux sociaux ?

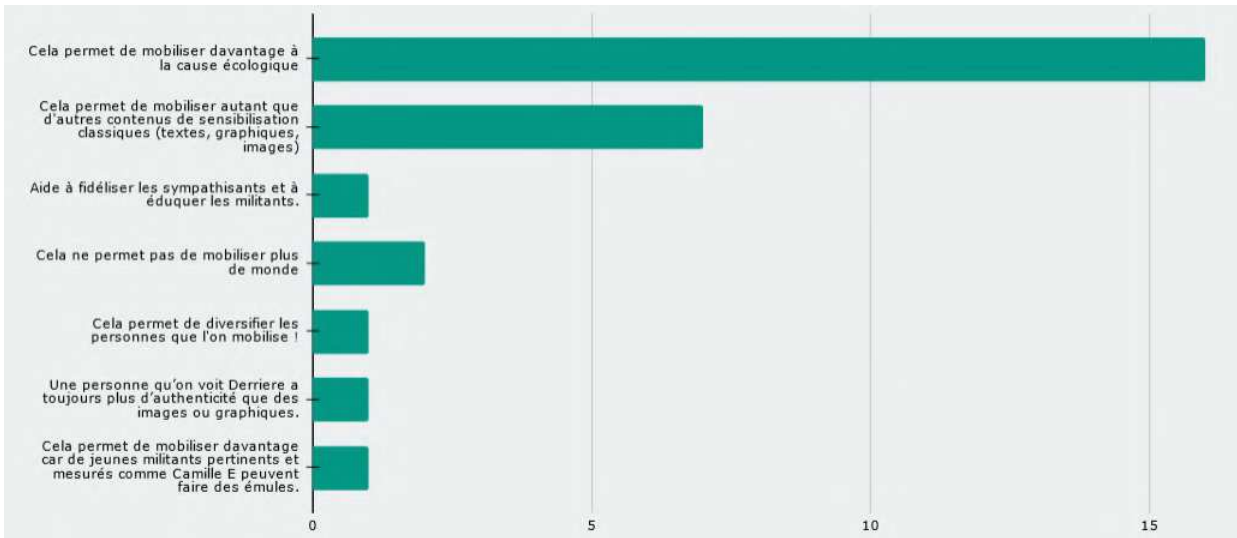
Le croisement entre les militants suivis sur les réseaux sociaux, l'âge et le sexe avec la réponse à cette question ne permet pas réellement de faire ressortir des dynamiques différentes. La réponse majoritaire est la volonté de se former et de se renseigner sur l'écologie. La deuxième raison est la recherche d'actions pour se mobiliser et agir.

N°	Militants suivis	Âge	Sexe	Réponse
1	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	F	Humour et infos
2	Feris Barkat	Entre 25 et 30 ans	M	Anxiété généralisée face à l'ampleur des problèmes à relever
3	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 18 et 25 ans	M	Veille numérique dans mon domaine
4	Camille Etienne	Entre 18 et 25 ans	M	Car des amis la suivait / pour avoir des nouvelles du mouvement écologiste
5	Camille Etienne, Koraii_	Entre 25 et 30 ans	Autre	Camille Etienne pour suivre l'actualité de certains mouvements écologistes et certaines actions. Korai après l'avoir rencontrée.

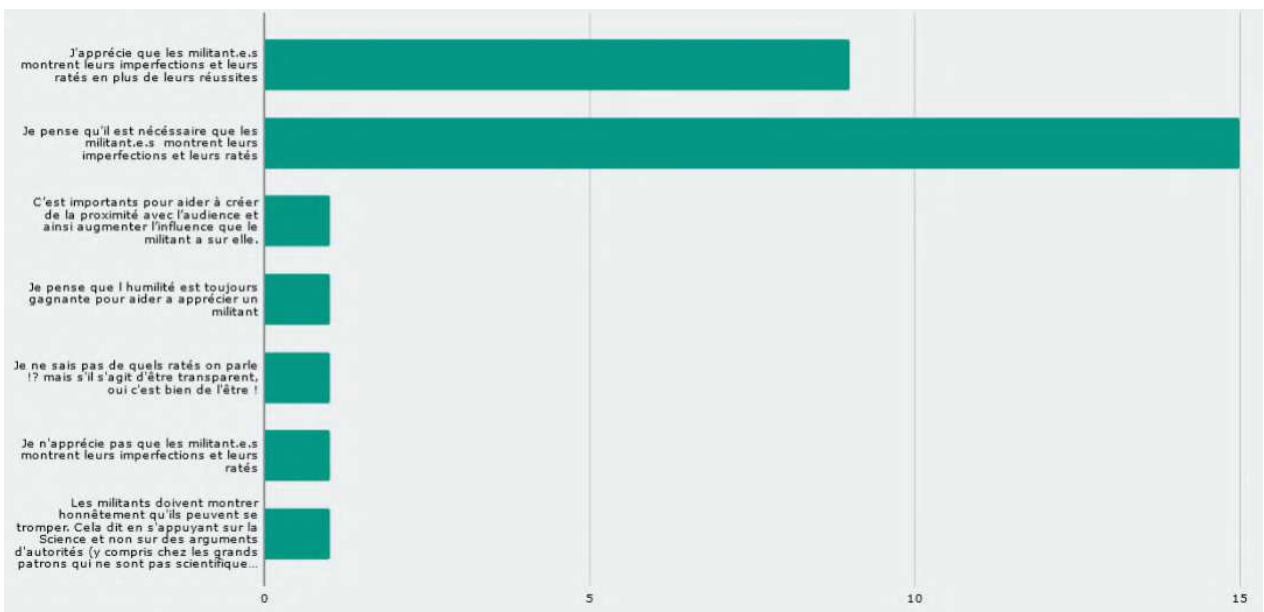
6	Le jeune Engagé, Koraii_	Entre 25 et 30 ans	F	Je fais du zéro déchet, j'ai déjà un attrait à l'écologie
7	Le jeune Engagé	Entre 25 et 30 ans	F	Car il arrive à dire avec une touche d'humour mais tout en restant vrai sur les changements climatique
8	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Feris Barkat, Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	M	Leurs contenus permet à la fois de s'informer sur les questions climatiques mais également de diffuser des éléments de luttes au quotidien.
9	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	M	Me tenir informé du climat/des aberrations/des actions concrètes
10	Camille Etienne, Mc danse pour le Climat	Entre 40 et 50 ans	F	Je suis depuis toujours très sensible à l'écologie et j'aime soutenir les causes qui y sont liées
11	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Marie Chureau, Mc danse pour le Climat	Entre 30 et 40 ans	F	connaissances perso et/ou militantisme climat
12	Mc danse pour le Climat	Entre 30 et 40 ans	F	Je l'ai photographiée lors d'un rassemblement
13	Le jeune Engagé	Entre 18 et 25 ans	F	Je m'intéresse à ce sujet
14	Camille Etienne	Entre 40 et 50 ans	M	Je fais de la veille technologique environnementale et anime un groupe dédié à la lutte contre le changement climatique sur FB depuis 8 ans.
15	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Marie Chureau, Feris Barkat, Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	F	Savoir quelles sont les luttes en cours, les infos
16	Camille Etienne	Entre 18 et 25 ans	F	Pour me tenir informer de ce qui se passe, pour soutenir la cause a mon échelle, pour en apprendre plus. Pour ouvrir mon esprit.
17	Camille Etienne , Le jeune Engagé, Marie Chureau, Mc danse pour le Climat	Entre 25 et 30 ans	M	Nouvelles sur des causes importantes (bonnes et mauvaises), possibilité d'actions de masse (interpellations, attirer l'attention sur un sujet etc), entre autres

18	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Koraii_	Entre 25 et 30 ans	F	Les sujets d'écologie m'intéressent énormément à titre personnel puis au delà pour être informé de l'actualité sur ce domaine.
19	Camille Etienne, Marie Chureau, Mc danse pour le Climat	Entre 25 et 30 ans	F	Valeurs communes pour la défense du vivant. Ce sont des femmes
20	Camille Etienne, Mc danse pour le Climat	Entre 25 et 30 ans	F	M'informe sur les actions collectives
21	Feris Barkat	Entre 25 et 30 ans	F	On s'est rencontrés sur un événement
22	Graine de Possible	Entre 30 et 40 ans	F	Je suis moi-même très engagée et travaille pour la transition environnementale
23	Mc danse pour le Climat	Entre 30 et 40 ans	M	Elle est très inspirante par sa détermination
24	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	F	Les actions / discours / engagement
25	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	M	Rencontre avec Camille Étienne en 2021, volonté de suivre les actualités et fronts de lutte écologiste, volonté de soutenir, inspiration, etc.
26	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 18 et 25 ans	F	Simplement parce que leur contenu me paraissait être en accord avec mes valeurs
27	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	F	Les soutenir, m'informer, agir
28	Camille Etienne	Entre 18 et 25 ans	M	Ce sont des militants auxquels on peut s'identifier facilement, que ce soit leurs tranches d'âges, leurs idéaux, etc Si i.elles donnent la motivation de faire bouger les choses ; pourquoi ne pas nous aussi faire bouger les choses ?
29	Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	F	Des mouvements récents au niveau de ma fac, une prise de conscience et aussi un rat le bol général
30	Koraii_	Entre 25 et 30 ans	Féminin	Anxiété généralisée face à l'ampleur des problèmes à relever

Annexe N°38 - Question 5 : En plus de sensibiliser à leur cause, ces militant.e.s partagent leur visage et interviennent de manière spontanée et transparente. Penses-tu que cela permet de mobiliser plus de monde à la cause écologique ?



Annexe N°39 - Question 6 : En devenant un visage de la cause écologique, on peut se tromper et tous les combats que l'on défend ne sont pas gagnants. Penses-tu qu'il est important que les militant.e.s montrent leurs imperfections et leurs ratés ?

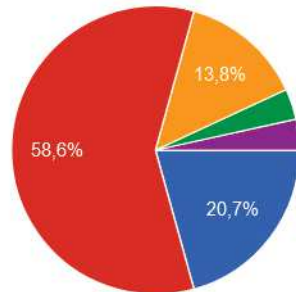


Annexe N°40 - Question 7 : Parmi ces visions dans laquelle t'identifies-tu le plus ?

Parmi ces visions dans laquelle t'identifies-tu le plus ?

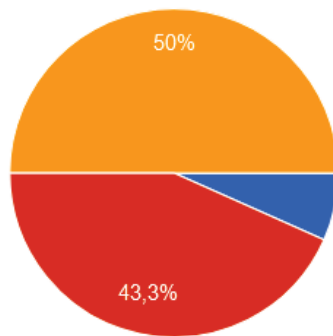


29 réponses

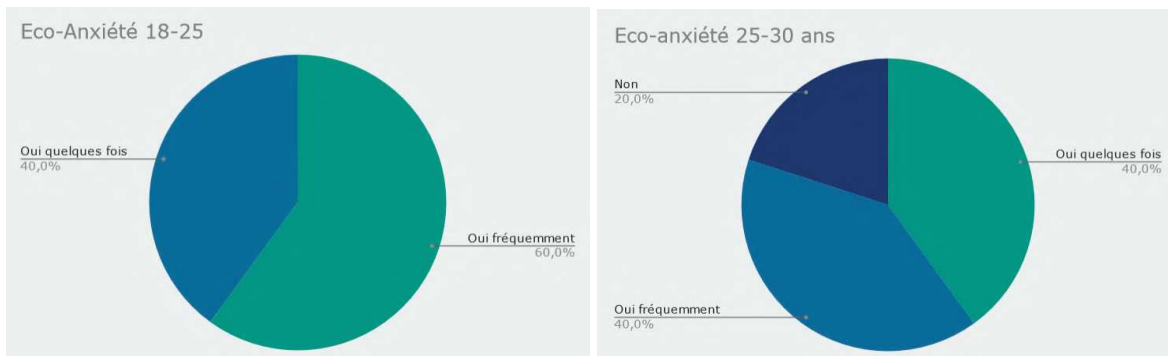


- Il n'y a qu'en désobéissant que l'on fera changer les choses
- Tous les combats sont liés, pas de justice climatique sans justice sociale
- Progresser en écologie passe d'abord par des petits gestes car personne n'e...
- Pas de justice climatique sans justice sociale mais la loi doit encadrer l'ense...
- Le changement de paradigme est tellement grand et urgent, il faut tout : le...

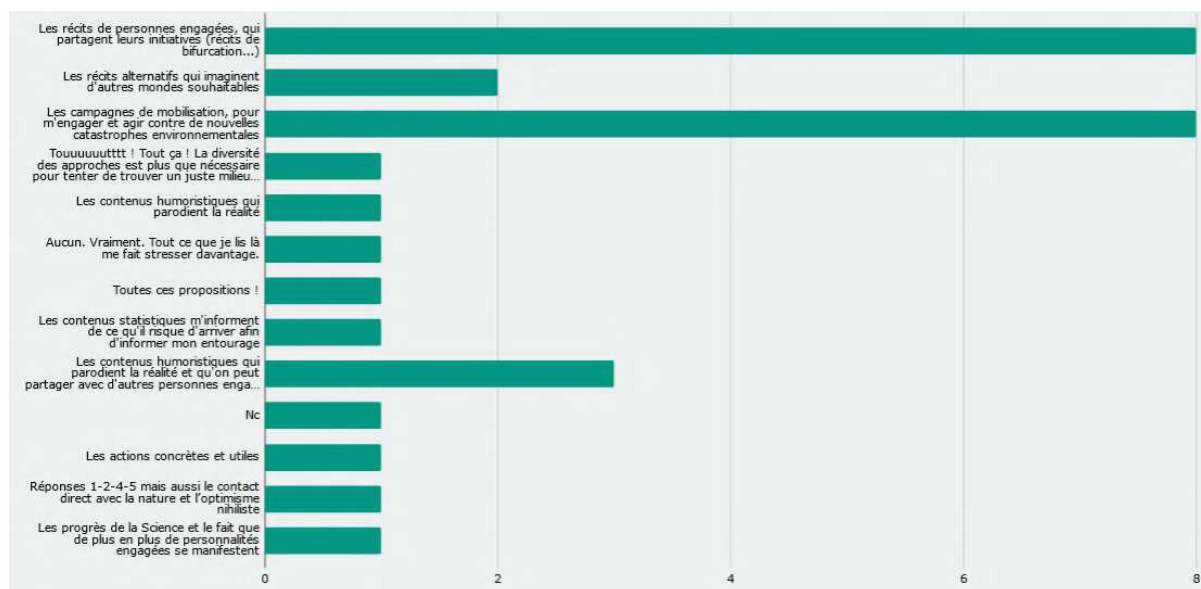
Annexe N°41 - Question 8 : Les nouvelles générations sont plus victimes d'éco-anxiété, est ce que tu t'es déjà senti.e concerné.e par cette peur ?



- Non
- Oui quelques fois
- Oui fréquemment



Annexe N°42 - Question 9 : Quels types de contenus t'aident à affronter cette peur ?



Annexe N°43 - Question 10 : Tu as choisi de suivre l'un.e ou plusieurs de ces militant.e.s qui ont moins de 25 ans. Pourquoi est-ce important selon toi que des jeunes deviennent portes-paroles de l'écologie ?

Le croisement entre les militants suivis sur les réseaux sociaux, l'âge et le sexe avec la réponse à cette question permet de faire ressortir des dynamiques différentes. Les plus de 40 ans répètent ce mythe de la "relève" en disant que les jeunes sont l'avenir.

N°	Militants suivis	Âge	Sexe	Réponse
1	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	F	C'est la relève. Le temps que les millennials arrivent à des positions stratégiques en politique et entreprises pour changer les choses, il faut que ce genre de militantisme continue
2	Feris Barkat	Entre 25 et 30 ans	M	Car nous allons vivre dans le monde que nous construisons aujourd'hui
3	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 18 et 25 ans	M	Extrêmement important. C'est un facteur possible de l'augmentation de l'engagement politique de la jeunesse ET des autres âges. Par identification et confirmation.
4	Camille Etienne	Entre 18 et 25 ans	M	Pour parler à d'autres jeunes, qui sont la véritable force du mouvement
5	Camille Etienne, Koraii_	Entre 25 et 30	Autre	L'âge n'a pas d'importance.

		ans		
6	Le jeune Engagé, Koraii_	Entre 25 et 30 ans	F	Pour faire avancer les choses, car ils et nous sommes l'avenir
7	Le jeune Engagé	Entre 25 et 30 ans	F	Car c'est l'avenir
8	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Feris Barkat, Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	M	C'est un combat toujours d'actualité et d'autant plus au vu de la situation actuelle ! De plus, ces militant•es apportent également d'autres visions plus intersectionnelles des luttes que n'auraient pas les plus âgé•es :)
9	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	M	Parce qu'ils sont davantage sensibilisés que les anciennes générations
10	Camille Etienne, Mc danse pour le Climat	Entre 40 et 50 ans	F	Parce qu'ils sont encore plus concernés et qu'ils représentent l'avenir
11	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Marie Chureau, Mc danse pour le Climat	Entre 30 et 40 ans	F	C'est important mais on a besoin des plus vieux aussi !
12	Mc danse pour le Climat	Entre 30 et 40 ans	F	Elles peuvent fédérer.
13	Le jeune Engagé	Entre 18 et 25 ans	F	Parce que c'est les jeunes l'avenir, et que c'est à nous de faire bouger les choses
14	Camille Etienne	Entre 40 et 50 ans	M	Parce-que Camille Etienne qui est la seule personne de 25 ans ou moins que je suis, est pertinente et juste dans ces propos, n'est absolument pas extrémiste selon les informations en ma possession, et se base sur des faits scientifiques avérés. Ce n'est pas un débat d'idée, c'est de la rationalité (un monde habitable dans 50 ans, un monde où la Science infléchit une course à la croissance sans conscience, un monde équilibré qui donne du sens au travail, l'homme est un animal politique, mais avant cela il est un élément de la nature (cf Aristote, Rabelais, Spinoza, Einstein, Niels Bohr, Aurélien Barrau, tout simplement.)
15	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Marie Chureau, Feris Barkat, Mc danse pour le	Entre 18 et 25 ans	F	Parce que c'est nous qui allons vivre le restant de nos jours ensemble contre le dérèglement et tous les événements extrêmes que cela va amener. On se comprend

	Climat			
16	Camille Etienne	Entre 18 et 25 ans	F	Parce que cette génération est celle qui va subir en plein fouet les conséquences du changement climatique. C'est notre avenir. Et c'est rassurant de voir que des jeunes contribue à ce qu'il s'améliore.
17	Camille Etienne , Le jeune Engagé, Marie Chureau, Mc danse pour le Climat	Entre 25 et 30 ans	M	Nous sommes là génération la plus concernée
18	Camille Etienne, Le jeune Engagé, "Koraii_	Entre 25 et 30 ans	F	Parce qu'on est l'avenir tout simplement ! Et que les deux générations d'avant n'en ont rien eu à "foutre" (il n'y a pas de terme moins bien pour les décrire).. qu'ils ont abandonné nos générations et les futures, c'est donc à la notre d'endosser ce réveil climatique.
19	Camille Etienne, Marie Chureau, Mc danse pour le Climat	Entre 25 et 30 ans	F	Ce sont les premiers concernés par les conséquences écologiques, pourtant on les décrédibilise (ex: les attaques contre greta thunberg). Plus cette génération se fait entendre, plus ce rapport s'inverse : c'est elle qui nous éduque sur l'avenir et non les aînés et les vieilles générations qui sont en majorité largués sur le sujet écologique.
20	Camille Etienne, Mc danse pour le Climat	Entre 25 et 30 ans	F	Oui mais il est important de responsabiliser les autres générations aussi
21	Feris Barkat	Entre 25 et 30 ans	F	L'avenir L'avenir
22	Graine de Possible	Entre 30 et 40 ans	F	Parce que ça me rassure que la relève est en route, j'ai moins l'impression de prêcher seule dans le désert...
23	Mc danse pour le Climat	Entre 30 et 40 ans	M	C'est surtout que les jeunes sont plus présent sur les réseaux mais au contraire ça me fait extrêmement plaisir quand je vois des anciens réellement engagé
24	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	F	Nouvelle génération pour engager les personnes du même âges ou moins, qui sont l'avenir.
25	Camille Etienne, Le jeune Engagé, Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	M	L'une des raisons principales est le fait que les jeunes sont les plus concerné.es puisque vivant.es dans les décennies à venir. Ils et elles peuvent par ailleurs inspirer d'autres jeunes (mimétisme, identification aux pair.es). On peut également penser à la plus moins scientifique "énergie de la jeunesse" ou "envie de bouger les choses" qui s'appuient néanmoins sur une réalité : la tendance au conservatisme (politique ou social) qui augmente avec l'âge de manière générale.
26	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 18 et 25 ans	F	D'une part, parce que la jeunesse ne possède pas la parole au même titre que les générations précédentes (le livre "soit jeune et tais-toi de Salomé Saqué l'explique merveilleusement bien). L'égalité

				recherchée me semble juste, bien que difficile à atteindre. Et les réseaux sociaux sont des terrains dont nous nous saisissons pour rétablir cette égalité. D'autre part, parce qu'un sujet comme celui-ci ne peut être légitimement développé que par ceux qui vivent et vivront les conséquences des catastrophes engendrées par nos prédécesseur.euse.s. Nous sommes la génération climat. Nous avons su comprendre et accepter ce que nos parents ont pu longtemps refouler. Nous avons notre place dans ce débat, puisque ce sujet impacte nos quotidiens et nos futurs. Nous sommes ceux qui avons du faire le deuil de ce que nous n'obtiendrons jamais, ce que d'autres nous ont volés. Nous sommes les voix d'aujourd'hui et de demain. C'est un fait. C'est une réalité à laquelle, malheureusement, nous ne pouvons plus nous soustraire...
27	Camille Etienne, Le jeune Engagé	Entre 30 et 40 ans	F	Car c'est notre génération qui va changer ou non le monde, nous serons avec les enfants les seuls concernés par l'effondrement climatique. La jeunesse a suffisamment de force de prise de recul et de remise en question pour être en première ligne du combat. C'est nous, ou c'est rien.
28	Camille Etienne	Entre 18 et 25 ans	M	Comme je disais plus haut, en tant que jeune ça prouve que nous aussi on a le pouvoir d'agir ! :)
29	Mc danse pour le Climat	Entre 18 et 25 ans	F	Les jeunes sont l'avenir de l'humanité
30	Koraii_	Entre 25 et 30 ans	Féminin	Parce c'est vital pour la survie des moins aisés

Annexes

Annexe n°44 - Cycle de conférence "Week-end des possibles" - 27 et 28 mai 2023 à l'Académie du Climat :

Lien de page web de présentation de l'événement :

<https://www.academieduclimat.paris/evenements/le-week-end-des-possibles/>

Lien de la conférence « Reconstruire l'avenir » Camille Etienne et Alessandro Pignocchi animé par Barbara Krief, le 27 mai 2023, de 15h à 16h30 à l'Académie du Climat :

<https://www.youtube.com/watch?v=D8FPXxviUeE>

Lien de la conférence « Un clivage générationnel ? » Salomé Saqué et Léa Falco animé par Barbara Krief, le 27 mai 2023, de 18h à 19h à l'Académie du Climat :

<https://www.youtube.com/watch?v=k1oZaHS7HvE>

Bibliographie raisonnée

Ouvrages

ABRAM David (1996) Comment la terre s'est tue ? Pour une écologie des sens, Paris, Éditions La découverte, traduit en 2013, p.95-96

BARRAU Aurélien (2020) Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité (édition revue et argumentée), Paris, Éditions Michel Lafon, p.86.

FRACCHIOLLA Béatrice (2019) Écologie et environnement : des mots aux discours. Mises en perspective historiques et discursives. Les mots de l'écologie n°119. ENS Editions

KAMMERER Béatrice (2021) « Ok boomer ! Ces jeunes qui inventent la langue », Sciences Humaines, vol. 333, no. 2.

LE DEM, Gildas. « L'intersectionnalité, enquête sur une notion qui dérange. Les usages d'un concept fécond accusé d'être abscons », Revue du Crieur, vol. 7, no. 2, 2017, pp. 66-81.

MORMONT Marc (2013) « Écologisation : entre sciences, conventions et pratiques », Natures Sciences Sociétés, vol. 21, no. 2, pp. 159-160.

RABHI Pierre (2019) La part du colibri, Edition de la Loupe

SAQUÉ Salomé (2022, Octobre) Sois jeune et tais-toi. Éditions Pavot.

SERVIGNE Pablo et STEVENS Raphaël (2015) Collapsologie : comment tout peut s'effondrer. Editions Seuil.

Articles universitaires

AGRIKOLIANSKY, Éric (2009) « Leaders », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, pp. 319-326.

ANDERS Günther, (2006) La Menace nucléaire. Considérations radicales. Editions du Rocher.

ANDERS Günther, (2010) Et si je suis désespéré que voulez-vous que j'y fasse ?, Paris, Allia

BALSIGER Philip (2009) « Consommation engagée », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, pp. 139-146.

BAUDIN Mathieu (2013) Sciences Avenir, N°793, 2013. Récupéré de : <https://www.futurssouhaitables.org/wp-content/uploads/2017/06/IFsScience-AvenirProspective.pdf>

BENNET Andy. « Pour une réévaluation du concept de contre-culture », Volume, vol. 9:1, no. 1, 2012, pp. 19-31.

BOURDIEU Pierre (1978) « La jeunesse n'est qu'un mot », entretien avec A.-M. Métaillé, « Les jeunes et l'emploi », Association des âges, p. 520-530, rééd. dans Questions de sociologie, Paris, Minuit, 1984, p. 143-154.

CANABATE Alice (2021, septembre) L'écologie et la narration du pire. Editions Utopia.

CARDON, Dominique « INTERNET - Les usages sociaux », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 11 juillet 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/internet-les-usages-sociaux/5-individualisme-et-nouvelles-solidarites/>

CAVALLIN Jean-Christophe (2021) Valet Noir. Vers une écologie du récit, Paris, Éditions Corti, Biophilia.

CHABANET Didier, "Nouveaux mouvements sociaux", Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009

CHAUVEL Louis (2010) Le destin des générations. Structure sociale et cohortes en France du XXe siècle aux années 2010. Presses Universitaires de France.

CORCUFF Philippe. « Frustrations relatives », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 242-248.

DRIQUE Marie, et LEJEUNE Caroline (2017). « La justice sociale à l'épreuve de la crise écologique », Revue d'éthique et de théologie morale, vol. 293, no. 1, pp. 111-124.

DUPUY Jean-Pierre (2004) Pour un catastrophisme éclairé. Editions Seuil.

FILLIEULE Olivier, et PUDAL Bernard. « 8. Sociologie du militantisme. Problématisations et déplacement des méthodes d'enquête », Éric Agrikoliansky éd., Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux et contestations dans les sociétés contemporaines. La Découverte, 2010, pp. 163-184.

FOURREAU, Éric. « L'Utopie ou la mort. René Dumont, Paris, Points Seuil, préface de Christophe Bonneuil, 2020, 231 p. », DARD/DARD, vol. 5, no. 1, 2021, pp. 161-161.

HIRIDJE Kevin (2022, 7 octobre) L'éco-anxiété : entre angoisse et lucidité. Cairn. Récupéré le 21 juillet 2023 de : <https://www.cairn.info/dossiers-2022-22-page-1.htm?contenu=auteurs>

ION Jacques (1997) La fin des Militants ? Éditions de l'Atelier.

JONAS Hans (1979) Le principe de responsabilité. Editions Champs essais.

LAMBELET, Alexandre (2020) « Engagement distancié », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. 2e édition mise à jour et augmentée. Presses de Sciences Po, pp. 225-231.

LYOTARD Jean-françois (1979) La condition Post-moderne. Les éditions de Minuit.

MCADAM Doug (1999, 22 novembre) Political Process and the Development of Black Insurgency, 1930-1970. Deuxième Edition. The University Of Chicago.

NAVARRO Marion. « Les comportements politiques : continuité ou opposition entre les générations ? », Regards croisés sur l'économie, vol. 7, no. 1, 2010, pp. 211-215.

OLLITRAULT Sylvie, Militer pour la planète, sociologie des écologistes, Rennes, PUR, 2008

PECHU Cécile. « Répertoire d'action », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 454-462.

PICHON Martine, VERMOREL Henri, et KAËS René (2010) L'expérience du groupe. Approche de l'œuvre de René Kaës. Dunod.

PLEYERS Geoffrey. « Engagement et relation à soi chez les jeunes alteractivistes », Agora débats/jeunesses, vol. 72, no. 1, 2016, pp. 107-122.

PLEYERS, Geoffrey, et BRIEG Capitaine (2016) « Introduction. Alteractivisme : comprendre l'engagement des jeunes », Agora débats/jeunesses, vol. 73, no. 2, pp. 49-59.

SABELLI, Fabrizio (1995) Écologie contre nature : Développement et politiques d'ingérence. Nouvelle édition Genève : Graduate Institute Publications.

SEMAL Luc (2021) « Les récits de désastre global entre lenteur dystopique, précipitation collapsologique et instantanéité apocalyptique », Quaderni, vol. 102, no. 1, pp. 39-54.

SOMMIER Isabelle. « Émotions », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. 2e édition mise à jour et augmentée. Presses de Sciences Po, 2020, pp. 217-225.

THIERS Éric (2015) « La désobéissance civile : entre Antigone et Narcisse, l'egodémocrate », Pouvoirs, vol. 155, no. 4, pp. 55-72.

TILLY Charles (1995) Popular contention in Great Britain, 1758-1834. Harvard University Press.

TOURRET, Marc. « Qu'est-ce qu'un héros ? », Inflexions, vol. 16, no. 1, 2011, pp. 95-103.

TRAINI Christophe. « Des sentiments aux émotions (et vice-versa). Comment devient-on militant de la cause animale ? », Revue française de science politique, vol. 60, no. 2, 2010, pp. 335-358.

VOEGTLI, Michaël, "Identité collective", Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009

VOEGTLI, Michaël. « Identité collective », Olivier Fillieule éd., Dictionnaire des mouvements sociaux. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 292-299.

ZACCAI, Edwin (2011) 25 ans de développement durable, et après ? Presses Universitaires de France.

Articles de presse

ADAOUST Camille (2019, 23 juillet) Trop jeune, manipulée, payée... Nous avons passé au crible les critiques faites à Greta Thunberg. France Info. Récupéré le 23 juin 2023 de : https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/greta-thunberg/trop-jeune-manipulee-payee-nous-avons-passe-au-crible-les-critiques-faites-a-greta-thunberg_3541123.html

BECHU Christophe (2022, 15 novembre) COP27, sécheresse, désobéissance civile, chasse, essence, ZFE et gilets jaunes...Ce qu'il faut retenir de l'interview de Christophe Béchu. France Info. Récupéré le 7 juin 2023 de : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/8h30-fauvelle-dely/cop27-secheresse-desobeissance-civile-chasse-essence-zfe-et-gilets-jaunes-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-interview-de-christophe-bechu_5451583.html

Big Ensemble (2023, 3 janvier) Feris Barkat - En mission face aux changements climatique. Récupéré le 25 juin 2023 de : <https://www.bigensemble.org/feris-barkat-en-mission-face-aux-changements-climatiques/>

BON POTE (2022, 24 Octobre) Analyse : le concept d'empreinte carbone a-t-il été inventé par les pétroliers ? Bon Pote. Récupéré le 10 juillet de : <https://bonpote.com/analyse-le-concept-dempreinte-carbone-a-t-il-ete-invente-par-les-petroliers/>

Collectifs Les Désert'heureuses et Vous N'êtes Pas Seuls (2023, 1er mai) « Jeunes diplômés, nous continuons de désert car nous refusons d'être complices ». La Relève et la Peste. Récupéré le 20 juillet 2023 de :

<https://lareleveetlapeste.fr/jeunes-diplomes-nous-continuons-de-deserter-car-nous-refusons-detre-complices/>

D'ALLENS Gaspard (2022, 3 novembre) « Écoterrorisme », un mot prétexte contre la lutte écologique. Reporterre. Récupéré le 6 juin 2023 de :

<https://reporterre.net/Ecoterrorisme-un-mot-pretexte-contre-la-lutte-ecologique>

DAMIAN Michel (2019, 13 mai) Les climatologues s'inquiètent : les nouveaux modèles pointent vers un réchauffement de 5°C, Reporterre. Récupéré le 12 avril 2023 de :

<https://reporterre.net/Les-climatologues-s-inquietent-les-nouveaux-modeles-pointent-vers-un-rechauffement-de-5oC>

DARTOIS Lucile (2022, 15 novembre) Le pouvoir des mots : « écoterrorisme » ou « résistance écologiste » ? The Conversation. Récupéré le 6 juin 2023 de :

https://fr.style.yahoo.com/pouvoir-mots-%C3%A9coterrorisme-r%C3%A9sistance-%C3%A9cologiste-165242632.html?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAALvtuWsTOF4BEVfrEf0Cy2bVVkyITJ6JaM1oxWmFisydR3cbp2paRyKvy-0V3XIB4ep_O98IMiBf6U3gzm91O3Lij7hYfb7er9rp8WnJjRBpV1tTuBfH3WtdFy-S6HcpL1k3C-HMullnDvGw9FD0hi82FevLLueN9pn-Uz4rjs

DEBOVE Laurie (2018, 4 septembre) Il suffit que 3,5% d'une population soit mobilisée pour qu'une lutte non violente renverse un gouvernement. La Relève et la Peste. Récupéré le 6 juin de :

<https://lareleveetlapeste.fr/il-suffit-que-35-dune-population-soit-mobilisee-pour-quune-lutte-non-violente-renverse-un-gouvernement/>

DEJEAN Mathieu (2020, 19 août) "Ayatollahs de l'écologie" : itinéraire d'une insulte politique. Les inrockuptibles. Récupéré le 26 juin 2023 de :

<https://www.lesinrocks.com/actu/ayatollahs-de-lecologie-itineraire-dune-insulte-politique-177445-19-08-2020/>

DURANT, Mathilde (2022, 23 novembre) "Utiliser cette influence pour véhiculer du bien" : Johan Reboul, "Jeune engagé" sur les réseaux sociaux. Le Journal du Dimanche. Récupéré le 24 juin 2023 de :

<https://www.lejdd.fr/Societe/utiliser-cette-influence-pour-vehiculer-du-bien-johan-reboul-jeune-engage-sur-les-reseaux-sociaux-4148097>

ECHAROUX Emilie (2023, 28 mai) La protopie – un futur plus désirable que l'utopie et la dystopie réunies ? Usbek & Rika. Récupéré le 17 juin 2023 de :

<https://usbeketrica.com/fr/article/la-protopie-un-futur-plus-desirable-que-l-utopie-et-la-dystopie-reunies>

EDF (2022, 6 décembre) Climat : les « petits gestes » servent-ils vraiment à quelque chose ? Usbek et Rica. Récupéré le 10 juillet 2023 de :

<https://usbeketrica.com/fr/article/climat-les-petits-gestes-servent-ils-vraiment-a-quelque-chose>

ELGAAIED-GAMBIER Leila et MANDLER Timo (2021, 29 octobre) Climat et santé mentale : ce que les réseaux sociaux nous disent de l'éco-anxiété. The Conversation. Récupéré le 15 juillet 2023 de :

<https://theconversation.com/climat-et-sante-mentale-ce-que-les-reseaux-sociaux-nous-disent-de-leco-anxiete-170692>

Elodie Gentina (2020, 15 décembre) « Génération Covid » : des jeunes avant tout mal compris ? Les Echos Start. Récupéré le 16 juillet 2023 de :

<https://start.lesechos.fr/societe/culture-tendances/generation-covid-des-jeunes-avant-tout-mal-compris-1274185>

FISCHMANN Patrick (2018, 23 octobre) Et si le conte du colibri n'était pas gnan gnan... Reporterre.

Récupéré le 10 juillet 2023 de : <https://reporterre.net/Et-si-le-conte-du-colibri-n-etait-pas-gnan-gnan>

GARRIC Audrey (2019, 24 mai) La naissance d'une "génération climat". Le Monde. Récupéré le 10 mai 2023 de :
https://factuel.univ-lorraine.fr/sites/factuel.univ-lorraine.fr/files/files/2019/u85/generation_climat_0.pdf

GARRIC Audrey et CHAPUIS Nicolas (2019, 8 octobre) Extinction Rebellion, portrait du mouvement écologiste qui bloque des places et des ponts à travers le monde. Le Monde. Récupéré le 18 juillet 2023 de :
https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/10/08/qui-est-extinction-rebellion-le-mouvement-qui-bloque-des-places-et-des-ponts-dans-le-monde_6014616_3244.html

GIRAUD, Baptiste (2017, 16 octobre) Le mouvement écolo ne reflète pas la diversité de la population. Reporterre. Récupéré le 13 janvier 2023 de :
<https://reporterre.net/Le-mouvement-ecolo-ne-reflete-pas-la-diversite-de-la-population>

GRAZIANI Scandola et GUERINEAU DE LAMERIE Nina (2023, 16 février) Dernière Rénovation, une stratégie séduisante et controversée. Reporterre. Récupéré le 24 mai 2023 de :
<https://reporterre.net/Derniere-renovation-une-strategie-seduisante-mais-controversee#:~:text=Le%20collectif%20Derni%C3%A8re%20r%C3%A9novation%20multiplie,du%20mouvement%20climat%20est%20sceptique>

GUÉRINEAU DE LAMÉRIE, Nina et DE BARRY, Chritsophe (2023, 20 mars) À 20 ans, Féris Barkat porte l'écologie depuis les quartiers populaires, Reporterre. Récupéré le 25 juin 2023 de :
<https://reporterre.net/A-20-ans-il-porte-l-ecologie-depuis-les-quartiers-populaires>

IRIBARNEGARAY Léa (2021, 29 janvier) Camille Etienne, 22 ans, porte-voix « hypersensible et hyperactive » de la « génération climat ». Le Monde. Récupéré le 8 mai 2023 de :
https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/01/29/camille-etienne-porte-voix-de-la-generation-climat_6067996_4401467.html

LAMOUREUX, Martine (2021, 17 juin) Écologie : les multiples visages des jeunes de la « génération climat ». La Croix. Récupéré le 25 juin 2023 de :
<https://www.la-croix.com/Ecologie-multiples-visages-jeunes-generation-climat-2021-06-14-1201161114>

LE DELAY, Jade (2023, 6 juin) Premières fois, Pour les jeunes mobilisés, « la réforme des retraites a été un bon moyen de s'engager ». Libération. Récupéré le 13 juillet de :
https://www.liberation.fr/politique/pour-les-jeunes-mobilises-la-reforme-des-retraites-a-ete-un-bon-moyen-de-sengager-20230606_C4C3SBSHGJBBLPFCH24QNNN7T4/

Le Monde avec AFP (2023, 18 janvier) « Qui aurait pu prédire la crise climatique ? » : Emmanuel Macron s'explique et pense qu'il a été « mal compris ». Le Monde. Récupéré le 20 juillet 2023 de :
https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/01/18/qui-aurait-pu-predire-la-crise-climatique-emmanuel-macron-s-explique-sur-sa-formulation_6158306_823448.html

LEBOURG Gaëlle (2016, 27 mars) La génération Y est-elle une génération sacrifiée ? Les Inrockuptibles. Récupéré le 26 juin 2023 de :
<https://www.lesinrocks.com/actu/la-generation-y-est-elle-une-generation-sacrifiee-75645-27-03-2016/>

MAILLÉ Pablo (2021, 5 mai) « L'intersectionnalité ne segmente pas les luttes, elle les articule ». Usbek et Rica. Récupéré le 13 juillet 2023 de :
<https://usbeketrica.com/fr/article/l-intersectionnalite-ne-segmente-pas-les-luttes-elle-les-articule>

VUILLOD Frédéric (2022, 12 décembre) Finance verte, la grande tromperie jusqu'où ? Mediatico. Récupéré le 16 mai 2023 de :
<https://www.mediatico.fr/editos/finance-verte-la-grande-tromperie-jusquou-%EF%BF%BC/>

POIVRE LE-LOHÉ Yonnel (2014, 29 juillet) Nouvelle Tendance de Communication : le Flawsome... Osez Parler de vos Défauts ! Youmatter. Récupéré le 8 juillet 2023 de : <https://youmatter.world/fr/tendance-communication-flawsome-parler-defauts/#:~:text=Il%20appelle%20cela%20%C2%AB%20flawsome%20%C2%BB.,vos%20d%C3%A9fauts%20vous%20rendent%20cool.>

Rédaction de Valeurs Actuelle (2022, 11 novembre) Eco-activistes radicaux : la grande galerie des petits bouffons. Valeurs actuelles. Récupéré le 11 mai 2023 de : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/eco-activistes-radicaux-la-grande-galerie-des-petits-bouffons>

ROUSSEAU Sandrine (2022, 13 novembre) "Ecoterrorisme" : "La désobéissance civile est un moyen d'alerter et de faire bouger les lignes", pour Sandrine Rousseau. France Info. Récupéré le 7 juin 2023 de : https://www.francetvinfo.fr/politique/eelv/ecoterrorisme-la-desobeissance-civile-est-un-moyen-d-alerter-et-de-faire-bouger-les-lignes-pour-sandrine-rousseau_5474628.html

SERRUYA Judith (2023, 16 janvier) « Body positive » sur les réseaux sociaux, un mouvement dénaturé ? MediaFactory. Récupéré le 5 août 2023 de : <https://mediafactory.audencia.com/body-positive-sur-les-reseaux-sociaux-un-mouvement-denature/>

SUGY Paul (2022, 12 juin) «Dernière rénovation» : quel est ce collectif radical qui a bloqué Roland-Garros et le pont de Neuilly ?. Le Figaro. Récupéré le 13 juin 2023 de : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/derniere-renovation-quel-est-ce-collectif-radical-qui-a-bloque-roland-garros-et-le-pont-de-neuilly-20220612>

TREFCON Antoine (2020, 1er décembre) Les éco-influenceurs, nouveaux porte-paroles de l'écologie. Stratégies. Récupéré le 10 juin 2023 de : <https://www.strategies.fr/actualites/marques/4054329W/les-eco-influenceurs-nouveaux-porte-paroles-de-l-ecologie.html>

VALLEAU Louis (2023, 15 juillet) Le ministre de l'Agriculture parle de «températures normales pour un été», les experts s'insurgent. Le Figaro. Récupéré le 16 juillet 2023 de : <https://www.lefigaro.fr/sciences/le-ministre-de-l-agriculture-parle-de-temperatures-normales-pour-un-ete-les-experts-s-insurgent-20230715>

Vidéos

C dans l'air (2020, 16 septembre) Macron, les "Amish"... et les écolos (Fichier vidéo) Récupéré le 1er juillet 2023 de : <https://www.youtube.com/watch?v=IO1ICbY2Kks>

Camille Etienne, Hello Planet (2020,30 décembre) "Mon déclic pour la planète" par Camille Etienne, (Fichier Vidéo) Récupéré le 25 juin 2023 sur : <https://helloplanet.tv/video/mon-decluc-pour-la-planete-par-lenvironnementaliste-camille-etienne/>

ETIENNE CAMILLE (2021, 9 décembre) Camille Etienne : « Les jeunes veulent être entendus ! ». Le Monde & Vous (Vidéo) Récupéré le 23 juin de : <https://www.youtube.com/watch?v=S7jwFEpbvUM>

GABORIT Maxime et GUILLOMON Victoria (2023, 13 mars). VIDEO. Conférence "Jeunes et climat : Existe-t-il une génération climat ?" Fondation Terre Solidaire. Récupéré le 5 juin 2023 de : <https://www.youtube.com/watch?v=4qOGBLBxZg>

Audios

MUXEL Anne (2016, 7 mars) Épisode 10/2 : Le pouvoir peut-il se permettre d'avoir la jeunesse contre lui ? France Culture (Audio) Récupéré le 23 juin 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/du-grain-a-moudre/le-pouvoir-peut-il-se-permettre-d-avoir-la-jeunesse-contre-lui-7254570>

CERVERA MARZAL Manuel (2020, 12 mars) Désobéissance civile, un nouveau levier d'action ? (Audio) Angle Droit. Récupéré le 17 juillet 2023 de : <https://radio.amicus-curiae.net/podcast/desobeissance-civile-un-nouveau-levier-daction/>

DELORME Florian (2017, 6 décembre) Audio "En célébrant leurs particularismes, les politiques de l'identité atomisent la gauche". France Culture. Récupéré le 13 juillet 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-tour-du-monde-des-idees/en-celebrant-leurs-particularismes-les-politiques-de-l-identite-atomisent-la-gauche-6417162>

DION Cyril (2022, août) Podcast « Green Letter » invite Cyril Dion « Récits : vers de nouveaux imaginaires ? ». Green Letter (Audio) Récupéré le 02 août 2023 de : <https://greenletterclub.fr/podcast/episode-76>

La marche des sciences (2012, 1er novembre) Rachel Carson et le "Printemps silencieux" : la biologiste qui avait prédit la catastrophe écologique à venir (Audio) France Culture. Récupéré le 18 juillet 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-marche-des-sciences/rachel-carson-et-le-printemps-silencieux-la-biologiste-qui-avait-predit-la-catastrophe-ecologique-a-venir-5432699>

Radio France (2022, 5 mai) Marie, 19 ans activiste pour la justice sociale et le climat (Audio) Récupéré le 24 juin 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/jeunes-engage-e-s/marie-19-ans-activiste-pour-l-ecologie-et-la-justice-sociale-3388584>

SERREL, Mathilde (2023, 23 mai) Les "influenceurs verts" une espèce en voie de développement (Fichier Audio) France Inter. Récupéré le 25 mai 2023 de : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-monde-nouveau/un-monde-nouveau-du-mardi-23-mai-2023-7339379?fbclid=IwAR2msqGcOP045GQiondEk_ISC_MCEs-XHNXhVBzPCiJoenfpxqksjX3n00

SOULIÉ Elisabeth (2023, 1er février) La Gen Z, qui sont-ils vraiment ? . France Inter. (AUDIO) Récupéré le 22 juin 2023 de : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mercredi-01-fevrier-2023-1328524>

TARROW Sidney (2023, 2 mai) Les cycles des mouvements sociaux par le politiste Sidney Tarrow. France Inter (Audio) Récupéré le 28 mai 2023 : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-vif-de-l-histoire/13h54-le-vif-de-l-histoire-du-mardi-02-mai-2023-9941590>

Etudes

BARDE Marie-Sophie, BEUGNET Carole, COLLARD Justin, JOYEUX Thomas, MATHOT Claire, PHILIPPONNAT Chloé, TRUPIN Andréas, VENOT Rémi (2013) Le jeu de société de l'écocitoyenneté (Etude) Université de Lorraine. Récupéré de : <http://ensaia.univ-lorraine.fr/telechargements/ecocitoyennete.pdf>

BIENVENIDO León, NEGREDO Samuel & CARMEN ERVITI Mariai (2022) Social Engagement with climate change: principles for effective visual representation on social media, Climate Policy, (Etude) Récupéré de : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14693062.2022.2077292>

CANABATE Alice (2020, mars) Les récits de l'effondrement (Etude) Ministère de la Transition Écologique / Explor'ables. Récupéré de : https://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2021/01/3_Les-recits-de-l-effondrement-Rapport-DEF.pdf

CASSELY Jean-Laurent et FOURQUET Jérôme (2020, 10 février) La France, patrie de la collapsologie (Etude) Fondation Jean-Jaurès. Récupérée le 18 juillet 2023 de : <https://www.jean-jaures.org/publication/la-france-patrie-de-la-collapsologie/>

COLE Jules (2022, Octobre) Comment faire évoluer nos imaginaires ? (Etude) ADEME. Récupéré de : <https://bibliothèque.ademe.fr/cadic/7392/comment-faire-evoluer-nos-imaginaires-rapport.pdf>

Consultation Nationale Etudiante et REFEDD (Du 15 octobre 2019 au 7 janvier 2020) Les étudiant.e.s face aux enjeux environnementaux. (Etude) Récupéré le 11 avril 2023 de : https://le-reses.org/wp-content/uploads/2021/04/RAPPORT_CNE2020.pdf

DAGEVILLE Elisa (2022, Octobre) L'ÉCO-ANXIÉTÉ CHEZ LES JEUNES (Etude) 20 ans pour la solidarité. Récupéré de : https://www.pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/ed_2022_leco-anxiete_chez_les_jeunes_4.pdf

DAGEVILLE Elisa (2022, Octobre) L'éco-anxiété chez les jeunes (Etude) Récupéré le 22 juin 2023 de : https://www.pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/ed_2022_leco-anxiete_chez_les_jeunes_4.pdf

Dr. Lawrance, E. et al. (2021) The impact of climate change on mental health and emotional wellbeing: current evidence and implications for policy and practice. Grantham Institute, Imperial College London, n°36 05/2021 (Etude) Récupéré de : <https://www.preventionweb.net/publication/impact-climate-change-mental-health-and-emotional-wellbeing-current-evidence-and>

FONDATION JEAN-JAURES, IFOP, CONSPIRACY WATCH (2019, janvier) Enquête sur le complotisme – Vague 2 (Etude) Récupéré de : https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/drupal_fjj/redac/commun/productions/2019/0220/rapport_complot.pdf

GRUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (2014) CHANGEMENTS CLIMATIQUES 2014 (Etude) OMM, PNUE. Récupéré le 02 juillet 2023 de : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full_fr.pdf

GRUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (2021, Octobre) Changement climatique 2021, Les bases scientifiques physiques, Résumé à l'intention des décideurs (Etude) Récupéré de : https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WG1_SPM_French.pdf

HOCHSCHILD Arlie Russell (1979, Novembre) Work, Feeling Rules, and Social Structure (Etude) Chicago Journals. Récupéré de : <https://www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/227049>

Malakoff Humanis (2022) Baromètre Absentéisme Malakoff Humanis 2016-2022 (Etude) Récupéré de : <https://newsroom.malakoffhumanis.com/assets/malakoff-humanis-barometre-absenteisme-2022-pre-sse-0ab0-63a59.html?lang=fr>

MARIE CAILLAUD, RÉMI LAUWERIER, THÉO VERDIER (2022, 25 octobre) Dans la tête des éco-anxieux. Une génération face au dérèglement climatique (Etude) Fondation Jean-Jaurès, Forum Français de la Jeunesse. Récupéré le 20 mai de 2023 de : <https://www.jean-jaures.org/publication/dans-la-tete-des-eco-anxieux-une-generation-face-au-dereglement-climatique/>

MEADOWS Donella, MEADOWS Dennis L, RANDERS Jorgen, BEHRENS III William W. (1972) The limits to growth (Etude) Club of Rome. Récupéré de : <http://www.donellameadows.org/wp-content/userfiles/Limits-to-Growth-digital-scan-version.pdf>

MUXEL Anne et MARDON Céline pour Yami2, Upian et France Télévisions (2016) La consultation Generation What ? Europe & Pays arabes (Etude). <https://sciencespo.hal.science/hal-03097941v1>

MUXEL Anne, "Observatoire de la génération Z" (Etude) Octobre 2021, Récupéré le 25 juin 2023 de <https://www.irsem.fr/media/etude-irsem-89-anne-muxel-generation-z.pdf>

consultation Nationale Etudiante du REFEDD, "Les étudiant-e-s face aux enjeux environnementaux" (Etude) Janvier 2020, Récupéré le 23 février 2023 de : https://le-reses.org/wp-content/uploads/2021/04/RAPPORT_CNE2020.pdf

OpinionWay (2020, Décembre) Baromètre Jeunesse et confiance. (Etude) Vers le haut. Récupéré de : https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2020/12/OpinionWay-pour-VersLeHaut_2020-Rapport-final.pdf

Quantité Critique (2020, décembre) Il est temps de faire une première analyse (Etude) Récupéré de : https://www.time-to-question.com/iet_rapport_sociologique.pdf

SCHMERBER Charline (2019), Enquête sur l'éco-anxiété, Solastologie, disponible en ligne : Enquête éco-anxiété – Éco-anxiété, solastalgie, collapsalgie / effondralgie... (Etude) Récupéré de : <http://www.solastalgie.fr/enquete-eco-anxiete/>

Sondage Odoxa-Dentsu consulting pour France Info et Le Figar (2020, 18 et 19 novembre) Covid-19 et confinement, une jeunesse sacrifiée ? (Etude) Récupéré de : <https://www.odoxa.fr/sondage/jeunes-leurs-aines-jeunesse-bien-generation-sacrifiee/>

The Lancet (2021, Décembre) (Etude) Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change : a global survey : <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S2542-5196%2821%2900278-3>

Autre

Attac France (2022, 10 mars) Pourquoi faut-il rejoindre les marches pour le climat et la justice sociale du 12 mars ? Récupéré le 22 juillet 2023 de : <https://france.attac.org/se-mobiliser/justice-sociale-et-climatique/article/pourquoi-faut-il-rejoindre-les-marches-pour-le-climat-et-la-justice-sociale-du>

Creerentreprise.fe (2021, 16 juin) Créer un collectif : fonctionnement, avantages, différence avec une association. Récupéré le 2 juin 2023 de : <https://www.creerentreprise.fr/creer-un-collectif-fonctionnement-avantages-difference-avec-une-association/>

ETIENNE Camille, PIGNOCCHI Alessandro (2023, 27 mai) « Reconstruire l'avenir » (Conférence) l'Obs et l'Académie du Climat.

GUPTA Manyak et SHARMA Aditya (2021, 6 juillet) Fear of missing out: A brief overview of origin, theoretical underpinnings and relationship with mental health. National Library of medicine. Récupéré le 12 juillet 2023 de : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8283615/>

SAQUE Salomé et FALCO Léa (2023, 27 mai) Conférence : « Un clivage générationnel ? » animé par Barbara Krief, le 27 mai 2023, de 18h à 19h à l'Académie du Climat

Youth for Climate (2022, 25 mars) Appel national à la mobilisation les 25 et 26 mars 2022 ! Récupéré le 15 juillet 2023 de : <https://youthforclimate.fr/appel-mobilisation-25-mars-2022/>

Résumé

Depuis quelques années, les nouvelles générations multiplient des actions souvent innovantes, visant à médiatiser la cause écologique. Ce conglomérat de militants, s'incarne désormais par des visages familiers devenant de véritables leaders pour les nouvelles générations. Ces personnalités nouvelles semblent apporter un élan positif au mouvement écologique, sans forcément suivre les mêmes routes militantes.

Pour initier notre étude du militantisme écologique de la génération Z, ce travail cherche premièrement à comprendre les héritages qui lui ont été légués par ses aînés engagés. Nous nous intéressons aux représentations inter-générationnelles qui bénéficient ou ternissent les représentations des jeunes militants. Parallèlement, nous abordons la perte de liens entre ces générations militantes, poussant les jeunes militants à réinventer leur façon de s'engager.

Dans un second temps, nos recherches portent plus spécifiquement sur les nouvelles représentations du militantisme écologique revendiquées par la génération Z. Pour cela, nous passons en revue ces nouvelles niches militantes construites par ces jeunes qui s'engagent pour l'écologie, segmentés par ces visions diverses. Appréhender la présence de ces jeunes sur les réseaux sociaux nous permettant d'analyser les contenus qu'ils y partagent pour diffuser leur militantisme, mais également le rapport individualisé qu'ils engendrent.

Enfin, ce travail conclue par l'étude des récits diffusés par les militants de la génération Z. Pour comprendre le rapport au futur de ces générations, notre étude traverse ces imaginaires tantôt sombres, tantôt porteurs de renouveau. Pour approfondir cette analyse, nous accordons une importance aux émotions ressenties par cette jeune génération, la plus impactée par le sentiment d'éco-anxiété. De l'inquiétude au gain d'espoir, ces émotions nous donnent des clés pour appréhender la construction de ces nouveaux imaginaires qui contribuent au remodelage du militantisme écologique.

Mots clés

écologie, militantisme, mouvements sociaux, nouvelles générations, réseaux sociaux, imaginaires.